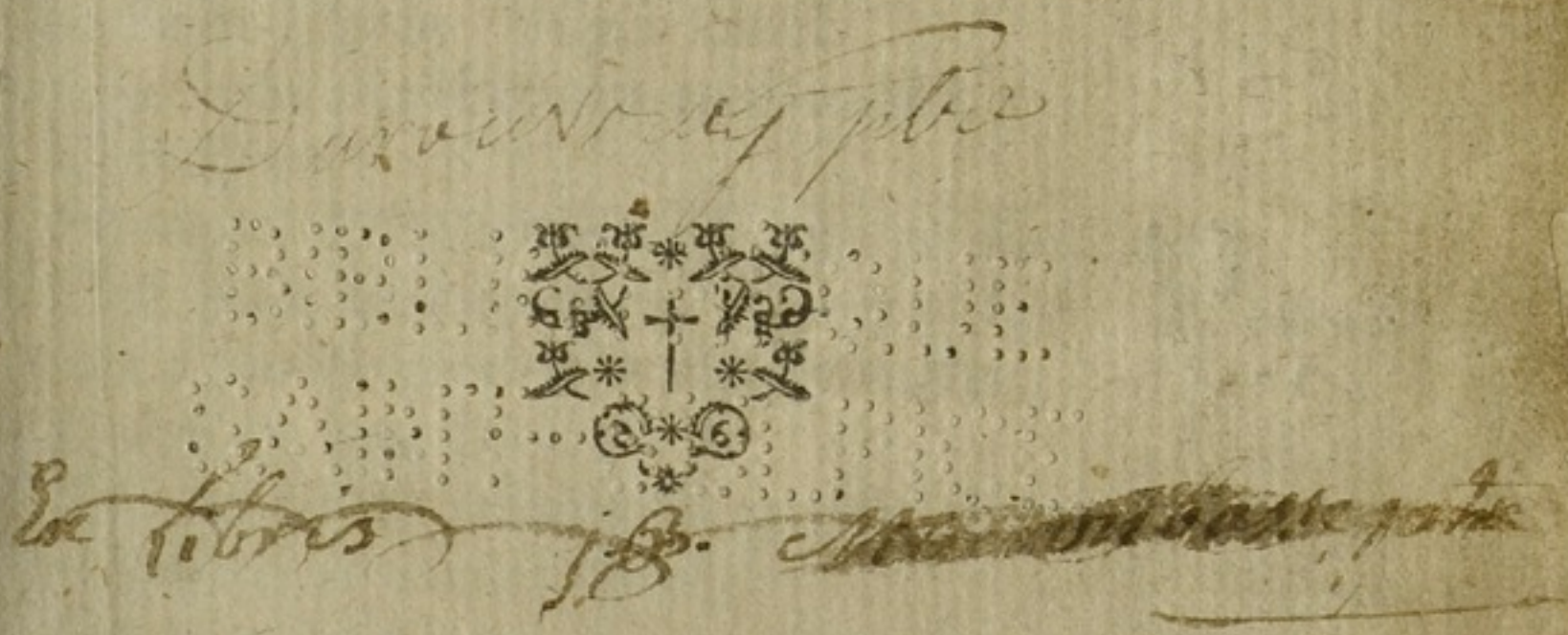
INC.

- 1725 -

RR

CATECHISME
DU
DIOCESE
DE
SENS.

Par Monſeigneur JEAN-JOSEPH LANGUET, Archevêque de SENS.



A QUEBEC:

Chez BROWN & GILMORE, Imprimeurs de la Province. M,DCC,LXV.

RES
AF
19

ABREGE
DE LA
DOCTRINE CHRETIENNE.

§. 1.

D. ETES-vous Chrétien ?
R. Oüi, par la grace de Dieu.
D. Quelle eſt la marque du Chrétien ?
R. C'eſt le ſigne de la Croix.
D. Faites le ſigne de la Croix.
R. † Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.
D. Qui vous a créé et mis au monde ?
R. C'eſt Dieu.
D. Pourquoi Dieu vous a-t-il mis au monde ?
R. C'eſt pour le connoître, l'aimer et le ſervir, et acquerir par ce moyen la vie éternelle.
D. Qu'eſt-ce que Dieu ?
R. C'eſt un Eſprit infiniment parfait, Créateur et Maître abſolu de toutes choſes.
D. Dieu a-t'il un corps ?
R. Non, c'eſt un pur Eſprit, qui ne peut tomber ſous les ſens.
D. Oú eſt Dieu ?
R. Dieu eſt par tout, il remplit le Ciel et la Terre.
D. Dieu voit-il tout ?
R. Oüi, il voit même ce qui eſt de plus caché dans notre cœur.

147022

D. Dieu a-t'il commencé d'être.

R. Non, il eſt éternel, il n'a point eu de commencement, il n'aura jamais de fin.

§. 2.

D. Y a-t'il pluſieurs Dieux?

R. Non, il n'y a qu'un Dieu, et il n'y en peut avoir pluſieurs.

D. Combien y a-t'il de perſonnes en Dieu?

R. Il y en a trois, le Pere, le Fils, et le Saint-Eſprit.

D. Le Pere eſt-il Dieu?

R. Oüi, le Pere eſt Dieu.

D. Le Fils eſt-il Dieu?

R. Oüi, le Fils eſt Dieu.

D. Le Saint-Eſprit eſt-il Dieu?

R. Oüi, le Saint-Eſprit eſt Dieu.

D. Sont-ce trois Dieux?

R. Non, ce ſont trois perſonnes, qui ne ſont qu'un ſeul Dieu; c'eſt ce qu'on appelle la ſainte Trinité.

D. Y a-t'il quelqu'une de ces trois perſonnes qui ſoit plus ancienne, ou plus puiſſante que l'autre.

R. Non, elles ſont égales en toutes choſes.

D. Pourquoi ſont-elles égales en toutes choſes?

R. Parce que ces trois perſonnes ont une même nature et une même divinité.

§. 3.

D. Laquelle des trois perſonnes divines s'eſt fait homme?

R. C'eſt Dieu le Fils, la ſeconde perſonne de la ſainte Trinité.

D. Que veut dire ſe faire homme?

R. C'eſt prendre une corps et une ame ſemblable aux notres.

D. Pourquoi Dieu le Fils a-t'il pris un corps et une ame ſemblable aux notres?

R. C'eſt pour nous racheter.

D. Que ſerions-nous devenus, ſi le Fils de Dieu ne nous eût pas racheté ?
R. Nous aurions été tous damnez.
D. Où le Fils de Dieu a-t'il pris un corps et une ame ?
R. Dans le ſein de la glorieuſe Vierge Marie ſa Mere, par l'opération du Saint-Eſprit.
D. Comment nomme-t'on le Fils de Dieu fait homme ?
R. On l'appelle Jeſus-Chriſt notre Seigneur.
D. Quel jour le Fils de Dieu fait homme eſt-il né ?
R. Il eſt né le jour de Noël.

§. 4.

D. Qu'a fait Jeſus-Chriſt ſur la terre ?
R. Il a enſeigné aux hommes à vivre ſaintement, et il leur en a mérité la grace.
D. Comment nous a-t'il mérité cette grace ?
R. C'eſt par ſes ſouffrances et par ſa mort.
D. Le Fils de Dieu fait homme eſt-il mort ?
R. Oüi, il eſt mort ſur une croix.
D. Pourquoi eſt-il mort ?
R. Il eſt mort pour le ſalut de tous les hommes.
D. Quel jour eſt-il mort ?
R. Il eſt mort le Vendredi Saint.
D. Quel jour eſt-il reſſuſcité ?
R. Il eſt reſſuſcité le jour de Pâques, le troſiéme jour après ſa mort.
D. Quel jour eſt-il monté au Ciel ?
R. Il eſt monté au Ciel le jour de l'Aſcenſion.
D. Quel jour a-t'il envoyé le Saint-Eſprit ?
R. Le jour de la Pentecôte.
D. Où eſt maintenant Jeſus-Chriſt ?
R. Comme Dieu il eſt par tout : Comme homme il eſt au Ciel et au ſaint Sacrement.

§. 5.

D. Mourrons-nous un jour ?
R. Oüi, quand il plaira à Dieu,

D. Que deviendra notre corps après la mort ?
R. On le mettra en terre.
D. Y reſtera-t'il toujours ?
R. Non, il reſſuſcitera à la fin du monde, au jugement dernier.
D. Notre ame mourra-t'elle ?
R. Non, elle eſt immortelle.
D. Que deviendra notre ame après notre mort ?
R. Elle ira devant Dieu, pour être jugée.
D. Sur quoi ſera-t'elle jugée ?
R. Sur le bien et le mal qu'elle aura fait.
D. Que deviendra notre ame après ce jugement ?
R. Elle ira en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire, ſelon qu'elle l'aura mérité.

§. 6.

D. Qu'eſt-ce que le Paradis ?
R. C'eſt un lieu de délices, où voyant Dieu, on joüit d'un bonheur éternel.
D. Qui ſont ceux qui vont en Paradis ?
R. Ceux qui n'ont point offenſé Dieu, ou qui l'ayant offenſé ont fait pénitence.
D. Qu'eſt ce que l'Enfer ?
R. C'eſt un lieu de tourmens, où les méchans ſeront éternellement punis avec les Démons.
D. Qui ſont ces méchans qui vont en Enfer ?
R. Ce ſont ceux qui font des péchez mortels, et qui meurent ſans en faire pénitence.
D. Qu'eſt ce que le Purgatoire ?
R. C'eſt un lieu de peines, où les Juſtes achevent d'expier leurs péchez avant que d'entrer en Paradis.

§. 7.

D. Que eſt-ce que le Péché ?
R. C'eſt une déſobéïſſance à Dieu.
D. Combien y a-t'il de ſortes de péchez ?

R. Il y en a de deux ſortes, le péché originel et le péché actuel.

D. Qu'eſt-ce que le péché originel ?

R. C'eſt un péché que nous apportons en venant au monde, dont Adam notre premier pere nous a rendu coupables.

D. Qu'eſt-ce que le péché actuel ?

R. C'eſt celui que nous commettons par notre propre volonté.

D. Combien y a-t'il de ſortes de péchez actuels ?

R. De deux ſortes, le péché mortel et le péché véniel.

D. Qu'eſt-ce que le péché mortel ?

R. C'eſt celui qui nous fait perdre la grace ſantifiante et qui mérite l'Enfer.

D. Qu'eſt-ce que le péché véniel ?

R. C'eſt celui qui affoiblit en nous la grace ſantifiante, quoiqu'il ne nous l'ôte pas.

D. Quels ſont les péchez capitaux ou principaux ?

R. Il y en a ſept, Orgüeil, Avarice, Luxure, Envie, Gourmandiſe, Colere et Pareſſe.

§. 8.

D. Qu'eſt-ce qu'un Sacrement ?

R. C'eſt un ſigne ſenſible inſtitué par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, pour nous ſantifier.

D. Combien y a-t'il de Sacremens ?

R. Il y en a ſept : Batême, Confirmation, Euchariſtie, Pénitence, Extrême-Onction, Ordre et Mariage.

D. Qu'eſt-ce que le Batême ?

R. C'eſt un Sacrement qui efface le péché originel et nous fait enfans de Dieu et de l'Egliſe.

D. Qu'eſt-ce que la Confirmation ?

R. C'eſt un Sacrement qui nous donne le Saint-Eſprit avec l'abondance de ſes graces.

D. Qu'eſt-ce que l'Euchariſtie ?

R. C'eſt un Sacrement qui contient le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Jeſus-Chriſt, ſous les eſpeces ou apparences du pain et du vin.

D. Où ſe fait ce Sacrement ?

R. C'eſt à la ſainte Meſſe.

D. Qu'eſt-ce que la Meſſe ?

R. C'eſt l'offrande du Corps et du Sang de Jeſus-Chriſt fait à Dieu par le Prêtre.

§. 9.

D. Qu'eſt-ce que la Pénitence ?

R. C'eſt un Sacrement qui remet les péchez commis après le Batême.

D. Que faut-il faire pour recevoir ce Sacrement ?

R. I faut faire cinq choſes : 1. Examiner ſa conſcience 2. Avoir une grande douleur d'avoir offenſé Dieu 3. Faire un ferme propos de ne plus l'offenſer. 4 Confeſſer tous ſes péchez à un Prêtre. 5. Satisfaire Dieu et à ſon prochain.

D. Qu'eſt-ce que l'Extrême Onction ?

R. C'eſt un Sacrement inſtitué pour le ſoulagement ſpirituel et corporel des malades.

D. Qu'eſt-ce que l'Ordre ?

R. C'eſt un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les Fonctions Eccléſiaſtiques, et la grace pour les faire dignement.

D. Qu'eſt-ce que le Mariage ?

R. C'eſt un Sacrement, qui ſantifie l'alliance de l'homme et de la femme.

§. 10.

D. Que faut-il faire pour aller en Paradis ?

R. Il faut garder les Commandemens de Dieu et de l'Egliſe.

D. Combien y a-t'il de Commandemens de Dieu ?

R. Il y en a dix.

D. Recitez-les.

R. 1. UN ſeul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement.

2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre choſe pareillement.

3. Les Dimanches tu garderas, en ſervant Dieu dévotement.

4. Pere et Mere honoreras, afin que tu vives longuement.

5. Homicide point ne ſeras, de fait ni volontairement.

6. Luxurieux point ne ſeras, de corps ni de conſentement.

7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton eſcient.

8. Faux témoinage ne diras, ni mentiras aucunement.

9. L'œuvre de chair ne déſireras, qu'en mariage ſeulement.

10. Biens d'autrui ne convoitras pour les avoir injuſtement.

D. Qu'eſt-ce que l'Egliſe ?

R. C'eſt l'Aſſemblée des Fidéles, gouvernez par notre ſaint Pere le Pape et par les Evêques.

D. Peut-on être ſauvé hors de l'Egliſe ?

R. On ne peut être ſauvé que dans l'Egliſe.

D. Recitez les Commandemens de l'Egliſe.

R. 1. LES Dimanches Meſſes oüiras, et Fêtes de Commandement.

2. Les Fêtes tu ſantifieras, qui te ſont de commandement.

3. Tous tes péchez confeſſeras, à tout le moins une fois l'an.

4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.

5. Quatre-Tems, Vigiles, jeûneras, et le Carême entierement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.

§. 11

D. De quel ſecours avons-nous beſoin pour obſerver les Commandemens ?
R. Nous avons beſoin du ſecours de la grace de Dieu.
D. Comment pourrons-nous obtenir cette grace ?
R. En la demandant à Dieu par la priere.
D. Quelle eſt la plus excellente priere ?
R. C'eſt le *Pater*, autrement l'Oraiſon Dominicale.
D. Recitez-la en Latin et en François.

PATER noſter, qui es in cœlis,	NOTRE Pere, qui etes aux Cieux.
1. *Sanctificetur nomen tuum.*	1. Que votre nom ſoit ſantifié.
2. *Adveniat Regnum tuum.*	2. Que votre regne arrive.
3. *Fiat voluntas tua ſicut in cœlo & in terra.*	3. Que votre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel.
4. *Panem noſtrum quotidianum da nobis hodiè.*	4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.
5. *Et dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris.*	5. Et pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez.
6. *Et ne nos inducas in tentationem.*	6. Et ne nous induiſez point en tentation.
7. *Sed libera nos à malo. Amen.*	7. Mais délivrez-nous du mal. Ainſi ſoit il.

D. Par quelle priere l'Egliſe invoque-t'elle plus ordinairement la ſainte Vierge Marie ?
R. C'eſt par l'*Ave Maria.*
D. Recitez-le en Latin et en François.

1. *AVE Maria, gratia plena, Dominus tecum.*	1. JE vous ſaluë, Marie, pleine de graces, le Seigneur eſt avec vous.
2. *Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui,*	2. Vous êtes benie par deſſus toutes les femmes, et Jesus

Jesus.

le fruit de vos entrailles est beni.

3. *Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ. Amen.*

3. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit il.

D. Où est contenu l'abregé de ce qu'un Chrétien doit croire ?

R. C'est dans le *Credo*, ou Symbole des Apôtres.

D. Recitez-le en Latin et en François.

1. *CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ.*
2. *Et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum.*
3. *Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria virgine.*
4. *Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus.*
5. *descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis.*
6. *Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.*
7. *Inde venturus est judicare vivos & mortuos.*
8. *Credo in Spiritum Sanctum.*
9. *Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem.*
10. *Remissionem peccatorum.*
11. *Carnis resurrectionem.*
12. *Vitam æternam. Amen.*

1. JE crois en Dieu le Pere tout puissant, Créateur du ciel et de la terre.
2. Et en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur.
3. Qui a été conçû du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.
4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli.
5. Est descendu aux Enfers, le troisiéme jour est resuscité de mort à vie.
6. Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant.
7. D'où il viendra juger les vivans et les morts.
8. Je crois au Saint-Esprit.
9. La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.
10. La rémission des péchez.
11. La résurrection de la chair.
12. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

§. 12.

D. Faites un Acte d'Adoration.

R. MON Dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon Créateur et mon Maître : Je vous offre ma vie et tout ce que je possede.

D. Faites un Acte de Foi.

R. MON Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit.

D. Faites un Acte d'Espérance.

R. MON Dieu, j'espere vos graces et mon salut par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur.

D. Faites un Acte de Charité.

R. MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable; et j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

D. Faites un Acte de Contrition de vos péchez.

R. MON Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît: Pardonnez-moi par les mérites de Jesus-Christ: Je me propose, moyennant votre grace, de ne plus vous offenser, et de me confesser au plûtôt.

D. Faites un Acte de Remerciement.

R. JE vous remercie, mon Dieu, de tous les biens, que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir crée, de m'avoir racheté par votre Fils, et de m'avoir fait enfant de l'Eglise.

CATECHISME DU DIOCESE DE SENS.

I. De la néceſſité du Catéchiſme.

D. EST-il important de venir au Catéchiſme ?

R. Oüi, parce qu'on y apprend à ſe ſauver.

D. Que faut-il faire pour être ſauvé ?

R. Trois choſes. 1. Croire ce qu'enſeigne la ſainte Egliſe. 2. Fuir le péché. 3. Pratiquer les bonnes œuvres.

D. Où apprend-on toutes ces choſes ?

R. C'eſt aux Catéchiſmes.

D. Les enfans qui ne viennent point aux Catéchiſmes, quand leurs parens les y envoyent, font-ils mal?

R. Oüi parce qu'ils déſobéïſſent, et qu'ils négligent d'apprendre ce qui eſt néceſſaire pour leur ſalut.

D. Et les parens qui négligent de les y envoyer, quand ils le peuvent, n'offenſent-ils pas Dieu ?

R. Oüi, parce qu'ils ſont obligez de veiller à l'inſtruction de leurs enfans.

D. Suffit-il d'être preſent de corps, au Catéchiſme ?

R. Non, il faut y être preſent d'eſprit, c'eſt-à-dire, attentif.

D. Eſt-ce aſſez d'être attentif au Catéchiſme ?

R. Non, il faut profiter de ce qu'on apprend, et le mettre en pratique.

D. Qu'eſt-ce qui nous oblige à profiter des Catéchiſmes ?

R. C'eſt le compte que nous rendrons à Dieu du Catéchiſme et des autres inſtructions dont nous n'aurons pas profité.

D. Quelle peine méritent ceux qui ne veulent pas ſavoir le Catéchiſme ?

R. Ils méritent la privation des Sacremens et la damnation éternelle.

D. Peut-on refuſer d'abſoudre dans la Confeſſion, de marier, ou de recevoir pour Parrains ceux qui ne ſavent pas le Catéchiſme ?

R. Oüi, on doit ordinairement les refuſer.

Hiſtoire de Samuel, l. 1. des Rois, ch. 3.

PRATIQUES. 1. Dès que l'heure où la cloche du Catéchiſme ſonne tout quitter pour s'y rendre des premiers.

2. En y entrant ſe mettre à genoux, et demander à Dieu la grace d'en profiter.

3. Mettre par écrit, à ſon retour, ce qu'on a retenu du Catéchiſme et particulierement les pratiques.

II. Du Signe de la Croix.

D. ETES-vous Chrétien ?

R. Oüi, par la grace de Dieu.

D. Qu'eſt-ce qu'un Chrétien ?

R. C'eſt celui qui étant baptiſé profeſſe la doctrine de Jeſus-Chriſt.

D. En quoi profeſſe-t'on la doctrine de Jeſus-Chriſt ?

R. En trois choſes, 1. Croyant ce qu'il a enſeigné. 2. Pratiquant ce qu'il a ordonné. 3. Participant aux Sacremens qu'il a inſtitué.

D. Quel est le Signe du Chrétien ?
R. C'est le Signe de la Croix.
D. Comment se fait-il ?
R. Mettant la main droite au front, de là à l'estomach, puis à l'epaule gauche, ensuite à la droite, en disant, *In nomine Patris & Filii & Spiritus-Sancti. Amen.*
D. Dites ces paroles en François.
R. Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.
D. Qu'est-ce que le Signe de la Croix répréfente ?
R. Il répréfente les deux principaux Mysteres de notre Religion.
D. Quels sont-ils ?
R. Celui de la sainte Trinité, et celui de la Rédemption de Jesus-Christ.
D. Comment répréfente-t'il le Mystere de la sainte Trinité ?
R. Par l'Invocation des Personnes Divines : En disant, *Au nom, &c.*
D. Comment répréfente-t'il le Mystere de la Rédemption ?
R. Par la figure que nous formons sur nous de la Croix sur laquelle Jesus-Christ est mort pour nous racheter.
D. Quelle est la vertu du Signe de la Croix ?
R. C'est de chasser les démons, de dissiper les tentations, et d'attirer sur nous et sur ce que nous faisons, la bénédiction de Dieu.
D. Quelles fautes commet-on ordinairement en faisant le Signe de la Croix.
R. Les voici. 1. Le faire indécemment avec précipitation, ou prononcant mal les paroles. 2. Le faire sans attention et sans dévotion.
D. Est-il permis d'employer le Signe de la Croix à des pratiques superstitieuses ?

R. Non, C'est un grand péché.

Le Serpent d'Airain. Liv. des Nomb. ch. 21.

PRATIQUES. 1. Faire le Signe de la Croix au commencement de chacune de ses actions, comme du lever, du travail, des repas, &c.

2. Le faire dans les tentations, et si on est en compagnie, le faire secretement dans son cœur.

III. De Dieu et de ses Perfections.

D. QU'est-ce que Dieu ?

R. C'est un Esprit infiniment parfait, Créateur et Maître absolu de toutes choses.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est un Esprit ?

R. C'est qu'il n'a ni corps ni couleur, ni figure, et qu'il ne peut tomber sous les sens.

D. Pourquoi dites-vous qu'il est infiniment parfait ?

R. Parce qu'il possede toutes les perfections, et que ses perfections n'ont point de bornes.

D. Quelles sont les perfections de Dieu ?

R. En voici quelques-unes : l'Indépendance, la Bonté, la Justice, la Miséricorde, la Sainteté, l'Immensité, la Providence.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est *Indépendant ?*

R. C'est qu'il est tellement le Maître de toutes choses, qu'il ne peut dépendre d'aucune créature.

D. Pourquoi dites-vous qu'il est *Bon ?*

R. C'est qu'il est la source de tout bien, et qu'il fait du bien à tout le monde.

D. Pourquoi dites-vous qu'il est *Juste ?*

R. C'est qu'il récompense et punit chacun selon ses mérites.

D. En quoi nous montre-t'il sa *Miséricorde ?*

R. En ce qu'il veut sauver tous les hommes, qu'il appelle les pécheurs à pénitence, et qu'il pardonne à ceux qui retournent sincerement à lui.

D. Comment est-ce que Dieu est *Saint?*

R. En ce qu'il ne peut aimer ni commettre le péché, et qu'il est l'auteur de toutes vertus.

D. Qu'entendez-vous par l'*Immensité* de Dieu?

R. J'entens que Dieu remplit le ciel et la terre, et qu'il est dans toutes les créatures.

D. Qu'entendez-vous par la *Providence* de Dieu?

R. J'entens que Dieu veille à la conservation des créatures, qu'il sçait tout, qu'il voit tout, et que rien n'arrive que par sa volonté ou sa permission.

Joseph Vendu et Prisonnier. Genese ch. 37.

PRATIQUES. 1. Imiter la bonté de Dieu, en faisant du bien à tout le monde.

2. Faire pendant le jour des Actes de Foi sur la presence de Dieu, par exemple, chaque fois que l'horloge sonne.

IV. Du Credo, ou du Symbole des Apôtres.

D. Qu'est-ce que le Symbole des Apôtres?

R. C'est une Formule de Profession de Foi qui nous vient des Apôtres.

D. Recitez-le en Latin et en François.

R. *Credo in Deum, &c.* Je crois en Dieu, &c. *Page* 11.

D. Dans quels sentimens devons-nous les réciter?

R. Dans le dessein de mourir plûtôt que de manquer à croire et à professer ce qui y est contenu.

D. Comment se divise-t'il?

R. En douze articles.

D. Recitez le premier.

R. *Je crois en Dieu le Pere Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre.*

D. Que signifie ce mot *Je crois?*

R. C'est-à-dire, je tiens tous les articles du *Credo* pour plus assurez, que si je les voyois de mes yeux, encore que je ne puisse les comprendre.

D. D'où vient cette assurance ?

R. C'est que mes yeux peuvent se tromper, mais Dieu qui nous a révélé ces articles, ne peut nous tromper.

D. Expliquez-moi ces paroles, *Je crois en Dieu ?*

R. C'est-à-dire, je suis assuré qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il n'y en peut avoir plusieurs.

D. Pourquoi dites-vous, *Je crois en Dieu*, et non pas *qu'il y a un Dieu ?*

R. C'est pour marquer qu'en croyant qu'il y a un Dieu, je l'aime aussi, et j'espere en lui.

D. Qu'entendez-vous par ce mot de *Pere* ?

R. J'entens qu'y ayant plusieurs Personnes en Dieu, la premiere s'appelle le Pere, qui a engendré de toute éternité un fils qui lui est égal en toutes choses.

D. Pourquoi l'appellez-vous Tout-Puissant ?

R. Parce que rien ne lui est impossible.

D. La Toute-puissance n'appartient-elle pas aussi au Fils et au Saint-Esprit ?

R. Oüi, ces trois Personnes n'ont qu'une même puissance.

D. Pourquoi donc attribuer la Toute-Puissance au Pere ?

R. Parce qu'étant le principe des deux autres Personnes, il leur communique sa Toute-Puissance avec la Nature divine.

Miracle de Moïse devant Pharaon. Exod. 7.

PRATIQUES. 1. Réciter le Symbole dans ses prieres du matin et du soir.

2. Quand on le récite, dire intérieurement à Dieu : S'il falloit mourir pour la défense de ces veritez, mon Dieu, je donnerois mon sang et ma vie.

V. Suite du 1. Article du Symbole.

D. QU'entendez-vous par ces Paroles, *Créateur du Ciel et de la Terre ?*

R. J'entens que Dieu a fait le ciel et tout ce qu'il contient, la terre et tout ce qu'elle renferme, et particulierement les Anges et les Hommes.

D. De quoi Dieu a-t'il fait toutes ces choses ?

R. Dieu a fait toutes ces choses de rien.

D. Pouvons-nous de rien faire quelque chose ?

R. Non, il n'y a que Dieu qui le peut, et cela s'appelle Création.

D. Comment est-ce que Dieu a créé toutes choses ?

R. Il les a créées par sa seule parole : Par exemple ; Il dit, Que la lumiere soit faite, et la lumiere a été faite.

D. Avant que Dieu créât le ciel et la terre, qu'y avoit-il ?

R. Il n'y avoit que Dieu.

D. Où étoit Dieu avant de créer le monde ?

R. Il étoit en lui-même.

D. Dieu avoit-il besoin du monde quand il l'a créé ?

R. Non, il est parfait par lui-même, il n'a besoin d'aucune créature.

D. Pourquoi donc a-t'il créé le monde ?

R. C'est par bonté pour nous, et pour en être adoré.

D. Qu'est-ce qui conserve le monde, et toutes les créatures ?

R. C'est Dieu par sa Toute-Puissance.

D. Dieu pourroit-il détruire le monde ?

R. Il pourroit l'anéantir en un instant, s'il le vouloit.

D. Pourquoi Dieu a-t'il créé les étoiles, les animaux, les arbres et tout ce que nous voyons ?

R. C'eſt pour le ſervice de l'homme.

D. Pourquoi a-t'il créé l'homme ?

R. C'eſt pour le connoître, l'aimer, le ſervir : et par ce moyen acquerir la vie éternelle.

Hiſt. de la Création du Monde. Geneſe, ch. 1.

PRATIQUES. 1. Lorſqu'on voit la beauté des compagnes, qu'on joüit de quelques commoditez, ou de quelque plaiſir légitime, remercier Dieu d'avoir créé tant de choſes pour nous.

2. Tous les matins en s'éveillant, dire en ſoi-même : Dieu m'a créé pour le ſervir, en quoi pourrai-je aujourd'hui lui rendre les ſervices qu'il attend de moi ?

VI. Suite du 1. Article du Symbole.

Création des Anges, et Chûte des Démons.

D. QU'eſt-ce que les Anges ?

R. Ce ſont de purs Eſprits que Dieu a créés pour executer ſes ordres.

D. En quel état Dieu a-t'il créé les Anges ?

R. Dans un état de grace et de ſainteté.

D. Ont-ils tous perſeveré dans cet état ?

R. Non, les uns y ont perſeveré, les autres en ſont déchûs par leur orgüeil.

D. Comment nomme-t'on ceux qui ont perſeveré ?

R. On les nomme les bons Anges, ou ſimplement les Anges.

D. Comment nomme-t'on ceux qui ſont tombez par leur orgüeil ?

R. On les nomme les mauvais Anges, ou autrement les démons.

D. Que devinrent-ils après leur péché ?

R. Ils furent chaſſez du Ciel, et précipitez dans l'enfer.

D. Qu'eſt-ce qu'ils y font ?

R. Ils y souffrent des supplices éternels, et sont destinez a y tourmenter les pécheurs.

D. N'ont-ils point d'autre occupation ?

R. Ils ont celle de tenter les hommes, de les exciter au péché.

D. Devons-nous craindre beaucoup les tentations ?

R. Oüi, nous les devons craindre.

D. Quels moyens avons-nous pour résister aux tentations du démon ?

R. Nous avons la priere et la vigilance.

D. Comment par la priere et la vigilance résistons-nous aux tentations ?

R. Par la priere nous obtenons de Dieu les graces pour leur résister.

Par la vigilance nous évitons les occasions dont le démon se sert pour nous tenter.

Job et ses tentations. Liv. de Job ch. 1. &c.

PRATIQUES. 1. Dans les tentations recourir promptement à Dieu par la priere.

2. Eviter les occasions dont le démon se sert plus souvent pour tenter les hommes, comme les mauvaises compagnies, les mauvais livres, les cabarets, &c.

VII Suite du 1. Article du Smbole.

Des bons Anges.

D. LES Anges ont-ils des corps ?

R. Non, ce sont de purs esprits.

D. D'où vient donc les peint-on avec des aîles ?

R. C'est pour nous répréfenter avec quelle promptitude ils executent les ordres de Dieu.

D. Quel est maintenant l'état des bons Anges ?

R. C'est d'être éternellement heureux en joüissant de la vuë de Dieu.

D. Quelle est leur occupation ?

R. C'est de loüer Dieu sans cesse et d'executer ses ordres.

D. N'ont-ils point une autre occupation par rapport à nous ?

R. Oüi, ils prennent soin de nous.

D. Comment cela ?

R. C'est que Dieu a donné à chacun de nous un Ange qui en prend soin : On l'appelle pour cela l'Ange Gardien.

D. Quel soin prend-il de nous ?

R. 1. Il prie pour nous.

2. Il offre à Dieu nos bonnes actions.

3. Il nous défend contre les démons.

4. Il nous protége dans les périls.

D. Quels sentimens devons-nous avoir à son égard ?

R. 1. Des sentimens de reconnoissance, pour l'interêt qu'il prend à notre salut.

2. De confiance pour l'invoquer dans les occasions périlleuses pour notre salut et pour notre vie.

3. De crainte, pour ne rien faire en sa presence qui lui puisse déplaire.

D. Qu'est-ce qui peut déplaire à notre bon Ange ?

R. C'est le péché.

Histoire de Tobie. Liv. de Tob. ch. 3. et suivans.

PRATIQUES. 1 Chaque jour prendre quelques momens, comme à la priere du matin, ou du soir, pour remercier notre bon Ange du soin charitable quil prend de nous, et pour invoquer son secours.

2 Célébrer dévotement la Fête des Saints Anges, communier ce jour là, ou le Dimanche suivant, pour remercier Dieu des graces que nous recevons par leur intercession.

VIII. Suite du 1. Article du Symbole

Création de l'Homme.

D. QUEL est le premier homme et la premier femme que Dieu ait créés.

R. Ce sont Adam et Eve, nos premiers parens.
D. Pourquoi les nommez-vous nos premiers parens ?
R. Parce que d'eux sont venus tous les hommes.
D. De Quoi Dieu a-t'il formé le corps du premier homme ?
R. Il l'a formé de terre.
D. Et son ame ?
R. Il l'a créé de rien, et il l'a unie au corps de l'homme.
D. En quoi consiste l'excellence de notre ame ?
R. En ce que Dieu l'a créé à son image et ressemblance.
D. En quoi notre ame est-elle faite à l'image de Dieu ?
R. En ce qu'elle est un esprit immortel, capable de connoître et d'aimer Dieu.
D. Quels sont encore les avantages de l'homme ?
R. Ce sont la raison et la liberté.
D. En quoi connoissez-vous la raison de l'homme ?
R. En ce quil est capable de rendre raison de ce qu'il fait et qu'il sçait pourquoi il le fait.
D. Donnez-en un exemple ?
R. Par exemple : Quand je viens au Catéchisme, c'est pour apprendre ma Religion ; Quand j'évite le péché, c'est pour ne pas déplaire à Dieu.
D. Qu'entendez-vous par la liberté ?
R. J'entens le pouvoir que nous avons de faire ou ne pas faire, selon notre choix les choses que nous faisons.
D. Donnez-en un exemple ?
R. par exemple ; Je puis parler ou me taire, vouloir ou ne pas vouloir, selon que je m'y détermine par mon propre choix.
D. Pouvez vous faire de même en ce qui regarde le salut ?
R. Oüi, je le puis, mais avec la grace de Dieu.
D. Qui nous a donné notre raison et notre liberté ?

R. C'est Dieu qui nous les a données.
D. Quel usage en devons-nous faire ?
R. Les employer à connoître et à servir Dieu.

Création d'Adam et Eve. Genese, ch. 1. et 2.

PRATIQUES. 1. Agir en tout avec raison et par raison, et se demander compte à soi-même de la raison pour laquelle on agit, pour éviter la précipitation et l'inutilité dans ses actions.

2. Ne point trop nous fier à notre propre raison, mais à cause de notre ignorance, déférer volontiers aux raisons et aux sentimens des autres,

3 Nous assujettir à obéir volontiers à ceux à qui Dieu a soumis notre liberté en nous la donnant.

IX. Suite du 1. Article du Symbole.

Chûte du premier Homme, et Péché Originel.

D. DANS quel état Dieu créa-t'il Adam et Eve ?
R. Il les créa dans un état de sainteté et de bonheur.
D. Durerent-ils long tems dans cet état ?
R. Non, ils déchûrent bientôt par leur désobéïssance.
D. En quoi désobéïrent-ils à Dieu ?
R. En mangeant d'un fruit que Dieu leur avoit défendu de manger.
D. Qu'est-ce qui les porta à désobéïr à Dieu ?
R. Ce fut le Démon.
D. Quel mal a produit cette désobéïssance de nos premiers parens.
R. Elle les a rendus malheureux eux et tous leurs descendans.
D. Comment les a-t'elle rendus malheureux ?
R. En ce qu'ils sont devenus dignes de l'enfer, sujets à la mort et à toutes sortes de miséres.
D. L'homme ne seroit-il point mort sans le péché ?
R. Non, sans le péché Adam et les hommes auroient été immortels et exempts de tous ces malheurs.

D. Comment cette désobéïssance a-t'elle rendu malheureux tous les descendans du premier homme ?

R. En ce qu'ils naissent tous coupables du même péché, et sujets aux mêmes miséres que lui.

D. Quand nous venons au monde, sommes-nous coupables de quelque péché ?

R. Oüi, on apelle ce péché, le péché originel, à cause que nous le tirons de notre origine.

D. Quels sont en nous les effets de ce péché ?

R. Il y en a quatre. 1. L'ignorance de Dieu et de nos devoirs.

2. La concupiscence, c'est-à-dire, l'inclination que nous avons au mal.

3. Les peines de cette vie et la mort.

4. La damnation éternelle.

D. Tous les hommes sont donc dignes de la damnation éternelle dès leur naissance ?

R. Oüi, à cause du péché originel.

D. Comment est-ce qu'ils peuvent être délivrez de cette damnation ?

R. C'est par les mérites de Jesus-Christ qui les a rachetez par sa mort.

D. Qui sont ceux pour qui Jesus Christ est mort ?

R. Il est mort pour tous les hommes, et il veut sincerement que tous les hommes soient sauvez.

Chûte d'Adam dans le Paradis. Gen. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Combattre en nous l'inclination qui nous porte au péché, et la mortifier par des actions contraires : par exemple,

2. Quand elle nous porte à la gourmandise, la combattre par des jeûnes et des abstinences.

3. Quand elle nous porte à la vanité, la combattre par des humiliations volontaires, ou supportant sans se plaindre les humiliations qui nous arrivent.

4. Remédier à notre ignorance par l'étude de nos devoirs, et la fidélité à ne rien faire d'important sans conseil.

X. Des 2. et 3. Articles du Symbole.

Article 2. *En Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur.*

Article 3. *Qui a été conçû du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie.*

D. QU'est-ce que Jesus-Christ ?

R. C'est le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour nous.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles, *son Fils ?*

R. J'entens que le Fils de Dieu est veritablement engendré de Dieu le Pere, et cela de toute éternité.

D. Dieu le Fils est-il inférieur au Pere ?

R. Non, il lui est consubstantiel.

D. Que signifie ce mot *Consubstantiel ?*

R. C'est-à-dire, que Dieu le Fils a la même substance et la même nature que Dieu le Pere, et qu'il lui est égal en toutes choses.

D. Pourquoi l'appellez-vous son Fils *unique ?*

R. Parce qu'il n'y a que lui seul qui soit engendré du Pere Eternel.

D. Le Saint-Esprit n'est-il pas aussi engendré ?

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. Pourquoi l'appellez-vous *Notre Seigneur ?*

R. Parce que nous appartenons à Jesus-Christ,

1. Comme créateures qu'il a tirées du néant.
2. Comme esclaves qu'il a rachettez par son sang.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : *Qui a été conçû du Saint-Esprit ?*

R. J'entens, 1. Que le Fils de Dieu s'est fait homme comme nous.

2. Que le corps qu'il a pris, a été formé dans le sein d'une Vierge par l'opération du Saint-Esprit.

D. Que signifient ces paroles : *Né de la Vierge Marie ?*
R. Elles signifient, 1. Qu'une Vierge appellée Marie a enfanté le Fils de Dieu. 2. Qu'elle l'a mis au monde, comme elle l'avoit conçû : C'est-à-dire, demeurant toujours Vierge.

Le Buisson ardent, figure de la Virginité de la Sainte Vierge. Exode. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on entend prononcer le saint Nom de JESUS, ou de MARIE, se découvrir, ou s'incliner pour marquer son respect.
2. Réciter avec dévotion la priere apellé l'*Angelus*, lorsqu'on sonne le matin, à midi et au Soir, pour en avertir les Fidéles.

XI. Des 4. et 5. Articles du Symbole.

Article 4. *A souffert sous Ponce Pilate : a été crucifié, est mort, et a été enseveli.*

Article 5. *Est descendu aux enfers, le troisiéme jour est ressuscité de mort à vie.*

D. QUE signifient ces paroles : *A souffert, à été crucifié sous Ponce Pilate ?*
R. Elles signifient que Jesus-Christ a été chargé d'opprobres, foüetté, couronné d'épines, et attaché à une Croix sous un Juge nommé Ponce Pilate.
D. Que veut dire, *Est mort* ?
R. C'est-à-dire que son ame a été véritablement séparée de son corps.
D. La DIVINITÉ en a-t'elle été séparée aussi ?
R. Non, elle a toujours été unie à l'Ame et au Corps de Jesus Christ, lors même que son Ame et son Corps furent séparez l'un de l'autre.
D. Comment Jesus-Christ a-t'il pû souffrir et mourir, puisqu'il est DIEU ?
R. Il n'a point souffert en tant que DIEU, mais il a

ſouffert en tant qu'homme, et c'eſt en tant qu'homme q'il eſt mort.

D. Que devint le Corps de Jeſus-Chriſt après ſa mort?

R. Il fut enſeveli et mis dans un tombeau : c'eſt pour cela que le Symbole ajoûte, *a été enſeveli.*

D. Que devint ſon Ame, lorſqu'elle fut ſéparée de ſon Corps ?

R. Le Symbole enſeigne qu'elle *Deſcendit aux Enfers?*

D. Qu'entendez-vous par les Enfers, où Jeſus-Chriſt eſt deſcendu ?

R. J'entens le lieu où étoient détenuës les ames des Juſtes, morts dans la grace de Dieu, depuis la création du monde.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt y deſcendit-il ?

R. Pour délivrer ces ames ſaintes et les conduire au Ciel.

R. Pourquoi dites-vous que Jeſus-Chriſt *Eſt reſſuſcité de mort à vie?*

R. C'eſt que l'Ame de Jeſus-Chriſt s'étant réünie à ſon Corps, il ſortit de ſon tombeau plein de vie.

D. Quand eſt-ce qu'il reſſuſcita ?

R. Il reſſuſcita le troiſiéme jour après ſa mort.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt a-t'il ſouffert, et operé tous ces grands Myſteres ?

R. C'eſt pour montrer ſon amour pour nous, et pour opérer notre ſalut.

Jonas dans la Baleine. Liv. de Jonas ch. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque choſe à ſouffrir, ſonger pour s'encourager que le Fils de Dieu a ſouffert bien d'autres tourmens, quoiqu'il fût innocent.

2. Offrir à Dieu nos ſouffrances, quelques legeres qu'elles ſoient, comme les incommoditez des ſaiſons, ou les maladies, et les offrir en union des ſouffrances de Jeſus-Chriſt, en diſant :

Recevez, ô mon Dieu l'offrande que je vous fais de ce que je ſouffre, comme vous avez reçû les ſouffrances de Jeſus-Chriſt, auquel je m'unis pour vous être agréable.

. Offrir de même son travail, avec les peines qui y sont attachées.
. Accepter la mort que nous subirons un jour, et l'offrir à Dieu en union de la mort de Jesus-Christ.

XII. Des 6. et 7. Articles du Symbole.

Article 6. *Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant.*

Article 7. *D'où il viendra juger les vivans et les morts.*

D. QUE signifient ces paroles, *Est monté aux Cieux?*

R. Elles signifient que Jesus-Chrïst quarante jours après sa resurrection, s'est élévé dans le Ciel par la vertu de sa Divinité.

D. Que signifient ces paroles, *Est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant ?*

R. Elles signifient deux choses :

. Que Jesus-Christ en tant que Dieu, est égal à son Pere en puissance et en gloire.

. Qu'il est élevé dans le Ciel, en tant qu'homme au dessus de toutes les créatures, pour la grandeur de sa gloire et de sa puissance.

D. Oú est maintenant notre Seigneur Jesus-Christ ?

R. En tant que Dieu, il est par tout : en tant qu'homme, il est au Ciel et au saint Sacrement.

D. Que fait-il au Ciel pour nous ?

R. Il intercede pour nous auprès de Dieu son Pere.

D. Que veulent dire ces paroles, *D'où il viendra juger les vivans et les morts ?*

R. Elles signifient qu'à la fin du monde Jesus-Christ descendra visiblement du Ciel, pour juger les hommes.

D. Qu'entendez-vous par *les vivans et les morts ?*

R. J'entends, 1. Que Jésus-Christ jugera tous les hommes, tant ceux qui auront été, que ceux qui seront encore sur la terre au tems de sa venuë.

2. Par *les vivans et les morts*, j'entens les justes et les pécheurs.

D. Quoi, tous les hommes qui ont vêcu depuis Adam seront jugez ?

R. Oüi, aucun ne pourra éviter ce jugement.

D. Surquoi les hommes seront-ils jugez ?

R. Sur le bien et le mal qu'ils auront fait.

Parabole des Talens. S. Matth. ch. 25.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on regarde le Ciel, s'exciter au désir d'y aller bientôt, pour y regner avec Jesus-Christ.

2. Au commencement de chaque action, penser que nous serons jugez un jour sur cette action, et sur la maniere dont nous l'aurons faite.

XIII. Des 8. et 9. Articles du Symbole.

Article 8. *Je crois au Sant-Esprit.*

Article 9. *La sainte Eglise Catholique, la communion des Saints.*

D. Qu'entend-on par ces paroles, *Je crois au Saint-Esprit ?*

R. J'entens qu'il y a une troisiéme Personne en Dieu, qu'on appelle le Saint-Esprit.

D. Que faut-il croire du Saint-Esprit ?

R. Il faut croire qu'il procede du Pere et du Fils, et qu'il a avec eux une même nature.

D. Le Saint-Esprit est-il Dieu comme le Pere et le Fils ?

R. Oüi, il leur est égal en toutes choses.

D. Que signifient ces paroles, *la sainte Eglise Catholique ?*

R. Elles signifient, 1. Qu'il n'y a qu'une Eglise. 2. Qu'elle est Sainte. 3. Qu'elle est Catholique.

D. Qu'est-ce que l'Eglise ?

R. C'est l'Assemblée des Fidéles gouvernez par notre saint Pere le Pape et par les Evêques.

D. De qui le Pape et les Evêques tiennent-ils l'autorité de gouverner l'Eglise ?

R. Ils la tiennent de Jesus-Christ : c'est de lui qu'ils l'ont reçuë, et c'est en son nom qu'ils l'exercent.

D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise est *Une ?*

R. Parce que, 1. Ceux qui sont dans l'Eglise professent une même foi.

2. Ils participent aux mêmes Sacremens.

3. Ils ont entre eux une societé de prieres.

4. Ils n'ont qu'un même Chef invisible, qui est Jesus-Christ, et un même Chef visible, qui est le Pape, Vicaire de Jesus-Christ.

D. Pourquoi appellez-vous l'Eglise *Sainte ?*

R. C'est, 1. Parce que sa Doctrine et ses Sacremens sont saints.

2. Qu'il n'y a des Saints que dans sa societé.

3. Que Jesus-Christ son Chef est la source de toute sainteté.

D. Qu'est-ce à dire, que l'Eglise est *Catholique ?*

R. C'est-à-dire qu'elle est universelle.

D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise est universelle ?

R. Parce qu'elle s'étend à tous les tems et à tous les lieux.

D. Les persécutions et les hérésies ne pourroient-elles point la détruire ?

R. Non, le Saint-Esprit qui la gouverne, lui à promis de la conserver et de la défendre toujours.

Le Déluge et l'Arche de Noé, figure de l'Eglise. Genese, ch. 7.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu quelquefois pour la conversion des Infideles et des hérétiques.

2. Contribuer aux missions par ses aumônes ou par ses soins.

3. Instruire ceux qui ignorent leur Catéchisme, ou procurer qu'ils soient instruits.

XIV. Suite du 9. Article du Symbole.

De la Communion des Saints.

D. QU'entendez-vous par la *Communion des Saints?*

R. J'entens que tous les Fidéles sont freres, et qu'ils sont membres d'un même corps qui est l'Eglise: et que tous les biens spirituels de l'Eglise sont communs entre eux.

D. Quels sont les biens spirituels de l'Eglise ?

R. Ce sont les mérites de Jesus-Christ, et de tous les Justes, qui ont été et qui sont dans le monde.

D. Participons-nous à toutes les bonnes oeuvres qui se font dans le monde ?

R. Oüi, à cause de la Communion des Saints.

D. N'est-ce point pour signifier cette union des Fidéles, qu'on donne le Pain benit les Dimanches à la Messe de Paroisse ?

R. Oüi, c'est là une figure de cette union entre les fidéles, qui mangent tous d'un même pain, comme étant enfans de la même famille.

D. Pourquoi donne-t'on le nom de *Saints* aux Fidéles?

R. Parce qu'ils sont appellez à être Saints, et qu'ils sont consacrez à Dieu par le Batême.

D. N'avons-nous pas aussi communion avec les Saints qui sont dans le Ciel ?

R. Oüi, nous participons à leurs mérites, nous les invoquons, et ils nous secourent de leur intercession.

D. Avons-nous aussi quelque union avec les ames qui sont en Purgatoire.

R. Oüi, nous les secourons par nos prieres.

D. Comment appelle-t'on les Saints qui sont au Ciel?

R. On les appelle *l'Eglise triumphante*, parce qu'ils triomphent avec Jesus-Christ.

D. Comment appelle-t'on les Ames qui sont en Purgatoire ?

R. On les appelle *l'Eglise souffrante*, parce qu'elles souffrent pour l'expiation entiere de leurs péchez.

D. Comment appelle-t'on les Fidéles qui sont sur la terre ?

R. On les appelle l'Eglise *militante* ou *combattante*, parce qu'ils combattent contre les ennemis de leur salut.

D. Sont-ce la trois Eglises differentes ?

R. Non, ce sont trois parties de la même Eglise.

D. Comment ces trois parties de la même Eglise, n'en font-elles qu'une ?

R. Parce qu'elles sont unies entre elles par la charité et par la participation aux mérites de Jesus-Christ leur Chef.

Prieres d'Abraham pour la Ville de Sodome. Genese, chap. xviii.

PRATIQUES. 1. S'unir intérieurement à toutes les bonnes oeuvres qui se font sur la terre, en loüer Dieu, et les lui offrir.

2. Appuyer les gens de bien dans les entreprises saintes qu'ils font pour la gloire de Dieu et le salut des ames.

3. Secourir les ames qui sont en Purgatoire par des prieres, des aumônes, des mortifications et d'autres bonnes oeuvres.

XV. Des 10. 11. et 12. Articles du Symbole.

Article 10. *La rémission des pechez.*
Article 11. *La resurrection de la chair.*
Article 12. *La vie éternelle.*

D. QU'entendez-vous par *la remission des péchez ?*

R. J'entens que Jesus-Christ a donné à l'Eglise, le pouvoir de remettre toute sorte de péchez.

D. Comment l'Eglise remet-elle les péchez ?

R. Par le moyen des Sacremens.

D. Y a-t'il des péchez qui ne puiſſent être remis par le pouvoir de l'Egliſe ?

R. Il n'y en a aucun, quelque enorme qu'il ſoit.

D. Qu'entendez-vous par *la reſurrection de la chair ?*

R. J'entens que tous ceux qui ſont morts depuis le commencement du monde, reſſuſciteront un jour.

D. Qu'entendez-vous par *reſſuſciter ?*

R. J'entens que les corps ſortiront de la terre pour être réünis à leurs ames, et qu'ainſi les morts deviendront en vie.

D. Quand cela arrivera-t'il ?

R. A la fin du monde, avant le Jugement dernier.

D. Pourquoi les morts reſſuſciteront-ils ?

R, C'eſt pour recevoir dans leurs corps la récompenſe de leurs bonnes oeuvres, ou le châtiment de leurs péchez.

D. Quel corps aurons nous en reſſuſcitant ?

R. Nous aurons le même corps et la même chair que nous aurons eu pendant notre vie.

D. Tous les corps reſſuſciteront-ils dans le même état?

R. Tous reſſuſciteront pour ne plus mourir, mais avec cette difference, que les corps des méchans reſſuſciteront pour ſouffrir, et les corps des bons pour être heureux.

D. Qu'entendez-vous par les bons et les méchans ?

R. Les bons ſont ceux qui meurent dans la grace de Dieu ; les méchans ſont ceux qui meurent dans le péché mortel.

D. Qu'entendez-vous par *la vie éternelle ?*

R. J'entens que la réſurrection ſera ſuivie d'une vie qui ne finira jamais.

D. Quelle ſera cette vie ?

R. Ce sera une vie éternellement heureuse pour les bons, et éternellement malheureuse pour les méchans.

Resurrection du Lazare, figure de la resurrection et de la remission des péchez. S. Jean chap. 11.

PRATIQUES. 1. Quand il faut choisir un état de vie ou un emploi, faire ce choix, non par vuës d'interêt, mais dans la vuë de se procurer une éternité bienheureuse, et demander à Dieu de nous éclairer à ce sujet.

2. Ne point trop ménager son corps, le priver quelquefois des commoditez et des plaisirs permis, pour lui procurer une resurrection glorieuse.

XVI. Du Péché Mortel.

D. QU'est-ce que le Péché Actuel?

R. C'est celui que nous commettons par notre propre volonté.

D. En combien de manieres commet-on le Péché Actuel?

R. En quatre manieres, par pensées, par paroles, par actions et par omissions.

D. Qu'entendez-vous par omission?

R. C'est manquer de faire ce à quoi on est obligé: par exemple, Ne point entendre la Messe un jour de Fête, c'est un péché d'omission.

D. Combien y a-t'il de sortes de Péchez Actuels?

R. Deux sortes, le Péché Mortel, et le Péché Véniel.

D. Qu'est-ce que le Péché Mortel?

R. C'est un Péché qui nous fait perdre la grace sanctifiante, et qui mérite l'Enfer.

D. Pourquoi l'appelle-t'on Mortel?

R. C'est, 1. Parce qu'il mérite l'Enfer, qu'on appelle la mort éternelle.

2. Parce qu'il donne la mort à notre ame.

D. Est-ce que tout Péché mortel mérite l'Enfer ?

R. Oüi, il ne faut qu'un Péché mortel pour le mériter.

D. Comment le Péché mortel donne-t'il la mort à notre ame qui est immortelle.

R. On dit que le Péché lui donne la mort, en ce qu'il lui fait perdre la grace sanctifiante, qui est sa vie.

D. Quels sont les effets de cette mort spirituelle de l'ame par le Péché ?

R. 1. L'ame devient l'ennemie de Dieu et l'objet de sa colere.

2. Elle est dans la puissance du démon.

3. Elle perd tout le mérite de ses bonnes oeuvres passées.

D. Quoi, celui qui auroit passé sa vie dans la pénitence et les bonnes oeuvres, en perdroit le mérite par un Péché mortel ?

R. Oüi, parce qu'en péchant mortellement, il devient l'ennemi de Dieu.

D. Nous devons donc bien craindre le Péché Mortel ?

R. Oüi, et plus que tous les maux de ce monde.

D. S'il falloit choisir entre la mort et le Péché mortel. que choisiriez-vous ?

R. Je choisirois plûtôt tous les malheurs et la mort même, que de commettre un seul Péché mortel.

Les trois Enfans dans la fournaise. Dan. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Demander souvent à Dieu qu'il nous préserve du Péché Mortel, et que s'il prévoit que nous y devions tomber, il nous retire plûtôt de ce monde.

2. Dès qu'on connoit être tombé en Péché Mortel, faire un Acte de Contrition, et recourir le plûtôt qu'on peut au Sacrement de Pénitence.

XVII. Des Péchez Capitaux.

De l'Orgüeil.

D. QUELS sont les Péchez Capitaux ?

R. Il y en a sept, Orgüeil, Avarice, Luxure, Envie, Gourmandise, Colere et Paresse.

D. Pourquoi les nomme-t'on *Capitaux ?*

R. Parce qu'ils sont les sources de beaucoup d'autres Péchez.

D. Qu'est-ce que l'Orgüeil ?

R. C'est un amour déréglé de soi-même, qui fait qu'on présume de soi, qu'on se préfére aux autres, et qu'on veut s'élever au dessus d'eux.

D. Quels sont les vices que l'Orgüeil cause plus ordinairement.

R. Il y en a sept, l'estime de soi-même, la présomption, le mépris du prochain, la vanité, l'ambition, l'hypocrisie, et la désobéïssance.

D. Quelle est la vertu opposée à l'Orgüeil ?

R. C'est l'humilité.

D. L'humilité est-elle nécessaire au salut ?

R. Oüi, elle est si nécessaire, que sans l'humilité nous ne pouvons être sauvez.

D. Un homme qui fait de grandes aumônes et de grandes pénitences, ne sera-t'il pas sauvé ?

R. Non, s'il n'a point d'humilité, et s'il s'enorgüeillit de ses bonnes oeuvres.

D. Pouvons-nous prendre confiance dans nos bonnes oeuvres ?

R. Toute notre confiance doit-être dans les mérites de Jesus-Christ, et dans l'aveu de notre misére.

D. Quels sont les effets de l'humilité ?

R. Se mépriſer ſoi-même, ne point chercher à s'élever ni à ſe produire, ne mépriſer perſonne, obéïr et ceder volontiers à tout le monde.

D. Donnez-nous quelques motifs qui nous engagent à fuïr l'orgüeil, et à pratiquer l'humilité ?

R. En voici trois. L'horreur que Dieu a des orgüeilleux.

2. L'exemple de Jeſus-Chriſt qui a choiſi ſur la terre une vie humble.

3. Le mépris et les ralleries que tout le monde fait des orgüeilleux.

Nabuchodonoſor changé en bête. Dan. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Ne jamais parler de ſoi par vanité, ni des choſes qui nous appartiennent, comme nos parens, nos richeſſes, nos bonnes oeuvres, &c.

2. Ne mépriſer ni railler perſonne.

3. Eviter les ajuſtemens mondains et les parures ſuperfluës.

4. Ne point nous excuſer quand on nous reprend, s'il n'eſt néceſſaire.

XVIII. De l'Avarice, la Luxure et l'Envie.

D. QU'eſt-ce que l'Avarice ?

R. C'eſt un amour déréglé des biens de la terre principalement de l'argent.

D. Quels ſont les effets de l'Avarice ?

R. 1. Uſer de menſonges et de tromperies pour s'enrichir.

2. S'occuper tellement de l'acquiſition des richeſſes qu'on en oublie ſon ſalut.

3. Trop épargner pour amaſſer du bien.

4. Refuſer l'aumône quand on la peut faire.

5. Prendre ou retenir injuſtement le bien d'autrui.

D. Qu'eſt-ce que la Luxure ?

R. La luxure ou l'impureté eſt une affection déréglée pour les plaiſirs contraires à la pureté.

D. Quelles ſont les cauſes les plus ordinaires de ce péché ?

R. 1. Boire et manger avec excès ou trop de ſenſualité.

2. Fréquenter trop familierement les perſonnes de ſexe different, ou contracter avec elles des amitiez trop tendres.

3. Dire des paroles ou des chanſons libres, ou ſe plaire à les entendre.

4. Lire des Romans, des comédies, ou d'autres livres qui parlent d'amour.

5. Etre oiſif ou pareſſeux.

D. N'y en a-t'il point encore une particuliere pour les filles, et qu'elles doivent éviter ?

R. Oüi, c'eſt d'aimer à être parées, et à plaire, porter la gorge dé couverte, être habillées et coëffées peu modeſtement.

D. Qu'eſt-ce que l'Envie ?

R. C'eſt une triſteſſe du bien de notre prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le notre.

D. Quels ſont les effets de ce vice ?

R. 1. Chercher à diminuer la réputation ou le crédit de ſon prochain, en diſant du mal de lui.

2. Reſſentir du plaiſir, lorſqu'on entend les autres en médire.

3. Interpréter aiſément en mal ſes actions.

4. Reſſentir de la joye lorſqu'il lui arrive du mal.

Samſon ſéduit par Dalila. Liv. des Juges, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Donner l'aumône volontiers et abondamment.

2. Ne point faire de reſerve d'argent ſans une grande néceſſité, ſe confiant pour l'avenir à la providence de Dieu.

3. Fuir les danſes, les bals, les comédies, les aſſemblées dangereuſes, comme des écüeils de la pureté.

4. Eviter la familiarité des perſonnes de ſexe different.

Il faut recommander ici aux petites filles de ne point joüer avec les petits garçons, même à des jeux innocens.

Le Catéchiſme ſur la Gourmandiſe, eſt remis au Dimanche gras.

XIX. De la Colere et de la Pareſſe.

D. QU'eſt-ce que la Colere ?

R. C'eſt un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.

D. Quels ſont les effets de ce péché ?

R. 1. S'occuper avec dépit des injures qu'on croit avoir reçuës.

2. Dire des paroles injurieuſes et mépriſantes.

3. Frapper ſon prochain en quelque maniere que ce ſoit.

4. Former le deſſein de ſe venger dans l'occaſion.

D. A quoi eſt-on obligé quand par la colere on a injurié, frappé, ou fait inſulte à ſon prochain ?

R. On eſt obligé à lui faire excuſe, réparer le tort qu'on lui a fait, et ſe réconcilier avec lui.

D. Et quand on a reçu quelque mauvais traitement de ſes ennemis, à quoi eſt-on obligé ?

R. On eſt obligé à pardonner, à ſe réconcilier aiſement, et même à aimer ſes ennemis.

D. Cette obligation eſt-elle bien preſſante ?

R. Oüi, ſans cela il n'y a point de ſalut.

D. Celui qui dit : Je ne veux point de mal à mon ennemi, je lui pardonne, mais je ne veux ni le voir, ni entendre parler de lui, ſera-t'il ſauvé ?

R. Non, parce qu'il n'aime pas ſon ennemi.

D. A quoi nous oblige cet amour de nos ennemis ?

R. 1. A les regarder comme nos freres en Jeſus-Chriſt,

2. A leur rendre les devoirs de la societé, comme les saluër, leur parler, &c.
3. A leur faire du bien dans l'occasion.

D. Qu'est-ce que la Paresse ?

R. C'est un dégoût volontaire des exercices de la pieté et une négligence des devoirs de son état, particulierement de ceux de la religion.

D. Qu'entendez-vous par les devoirs de son état ?

R. J'entens les obligations où l'on est engagé par l'état où on est : Par exemple ; Un Ecolier doit étudier ; un Valet doit servir son Maître et lui obéïr.

D. Quels sont les effets de la Paresse ?

R. 1. Passer des tems considerables sans songer à Dieu et à son salut.
2. Négliger les Instructions, les Sacremens, les bonnes oeuvres, et toute ce qui excite à la piété.
3. Perdre son tems au jeu ou à des amusements inutiles.
4. Dormir trop.
5. Négliger le travail et les fonctions de son état.

Meurtre d'Abel. Genese, ch. 4. ou *Parabole des dix mille Talens.* St. Matth. chap. 18.

PRATIQUES. 1. Réprimer les petites impatiences journalieres, s'imposer une pénitence chaque fois qu'on y tombe, comme baiser la terre, donner une aumône, &c.
2. Si on a un ennemi, ou quelqu'un avec qui on soit en querelle, aller dès le jour même se réconcilier, quand même on n'auroit pas tort, ou qu'on seroit supérieur en âge ou en dignité.
3. Chaque jour pratiquer quelque exercice de piété, comme une lecture pieuse, quelque oeuvre de charité, un quart d'heure de méditation, &c.

XX. Du Scandale.

D. QU'est-ce que le Scandale ?

R. C'est une parole, une action ou une omission qui porte au péché ceux qui en ont connoissance.

D. En combien de manieres donne-t'on Scandale ?

R. 1. Offenſant Dieu en préſence du prochain, et lui donnant par là l'exemple de l'offenſer de même.

2. En lui apprenant à l'offenſer, comme celui qui enſeigneroit à un enfant à dérober, ou à dire des paroles ſales.

3. Conſeillant de mal faire, comme de voler ou de mentir.

4. Donnant occaſion d'offenſer Dieu, comme ceux qui gardent des tableaux deſhonêtes, qui parlent contre la Religion ou la pureté, les femmes qui portent la gorge découverte. &c.

D. Le Scandale augmente-t'il beaucoup le péché ?

R. Oüi, il eſt lui-même ſouvent un crime énorme.

D. Pourquoi ce crime eſt-il ſi énorme ?

R. 1. Parce que le Scandaleux ſe rend coupable des péchez que cauſe ſon Scandale.

2. Parce qu'il eſt très-difficile et ſouvent impoſſible de réparer tout le mal que le Scandale a cauſé.

3. Parce qu'il eſt plus injurieux à Jeſus-Chriſt que les autres péchez.

D. Pourquoi eſt-il plus injurieux à Jeſus-Chriſt ?

R. Parce qu'il damne les ames que Jeſus-Chriſt veut ſauver, et qu'il a racheté par ſon ſang.

D. A quoi le Scandale oblige-t'il celui qui l'a donné ?

R. A deux choſes. 1. A accuſer à confeſſe la circonſtance du Scandale ajouté au péché qu'il a commis.

2. A réparer, s'il le peut, le Scandale qu'il a donné, et les péchez qui en ont été les ſuites.

Mort des deux Enfans d'Hely. 1. Liv. des Rois. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Eviter non ſeulement ce qui de ſoi porte au péché, mais même, ce qui étant de ſoi innocent, pourroit porter au péché des perſonnes foibles, aiſées à ſcandaliſer.

2. Si on ſe ſouvient d'avoir conſeillé à quelqu'un une choſe où il y auroit du péché, ſe dédire au plûtôt de ſon mauvais conſeil.

Gagner à Dieu par son bon exemple et ses bonnes oeuvres, autant d'ames, s'il est possible, qu'on en a perduës par ses mauvais exemples.

XXI. Du Péché Véniel.

D. QU'est-ce que le Péché Véniel ?

R. C'est un péché qui affoiblit en nous la grace sanctifiante, quoi qu'il ne nous l'ôte pas.

D. Quand est-ce qu'un Péché est Véniel ?

R. Quand il est en matiere peu considerable, ou que le consentement de la volonté est imparfait.

D. Donnez-en quelque exemple ?

R. Un impatience legere est un péché Véniel, à cause de la legereté de la matiere. Une pensée contre la Foi est un péché Véniel, quand on ne s'y est point arrêté avec une volonté parfaite.

D. Tous les péchez ne sont donc pas égaux entre eux ?

R. Non, il y en a de plus grands les uns que les autres, soit entre les péhez Véniels, soit entre les péchez Mortel.

D. Celui qui meurt coupable seulement de péchez Véniels, va-t'il en Enfer.

R. Non, parce qu'il n'a pas perdu entierement la grace sanctifiante.

D. Où va-t'il donc ?

R. S'il n'a pas fait pénitence de ses péchez Véniels, il va en Purgatoire satisfaire à la justice de Dieu.

D. Devons-nous craindre beaucoup le péché Véniel ?

R. Oùi, et plus que tous les maux imaginables.

D. Pourquoi cela ?

R. C'est 1. C'est que ce péché déplâit à Dieu, et c'est assez pour en détourner ceux qui aiment Dieu de tout leur coeur.

2. Les péchez Véniels conduiſent peu à peu aux Mortels, et par là à l'Enfer.

Enfans dévorez par des Ours. 4. Liv. des Rois ch. 2.

PRATIQUES. 1. Examiner les péchez véniels qu'on commet plus ſouvent, comme petits menſonges, les impatiences, &c. et chercher les moyens de s'en corriger.

2. Entreprendre chaque mois de corriger une de ſes mauvaiſes habitudes ; par exemple dans ce mois, ſe corriger des petits jurémens, le mois ſouvent, des paroles de vanité, &c.

XXII. De la Grace.

D. QU'eſt-ce que la Grace ?

R. C'eſt un don ſurnaturel que Dieu nous fait par ſa pure bonté et par les mérites de Jeſus-Chriſt, pour opérer notre ſalut.

D. Combien y a-t'il de ſortes de Graces ?

R. De deux ſortes, la Grace habituelle, autrement la Grace ſantifiante et la Grace actuelle.

D. Qu'eſt-ce que la Grace habituelle ou ſantifiante ?

R. C'eſt celle qui nous rend Saints devant Dieu, dès qu'elle eſt en nous.

D. Pourquoi l'appelle-t'on *habituelle ?*

R. Parce qu'elle ſe conſerve en nous, lors même que notre volonté n'agit point : par exemple ; Elle eſt dans les enfans batiſez ; avant l'uſage de raiſon.

D. Qu'eſt-ce que la Grace actuelle ?

R. C'eſt celle qui ne nous ſantifie pas d'elle même, mais nous diſpoſe à être Saints, ou à devenir plus Saints, quand nous y co-opérons.

D. Pourquoi l'appelle-t'on *actuelle ?*

R. Parce que c'eſt un mouvement paſſager et intérieur, par lequel Dieu nous excite et nous aide à faire le bien.

D. Donnez-en un exemple.

R. Si la Grace de Dieu m'excite à donner actuellement l'aumône ; cette pensée ou ce mouvement est une Grace actuelle.

D. Qu'est-ce que co-operer à la Grace ?

R. C'est suivre son mouvement : par exemple, Suivre l'inspiration que Dieu donne de faire l'aumône, c'est co-opérer à la Grace.

D. Sommes-nous libres de co-operer à la Grace, ou de n'y pas co-operer ?

R. Oüi, sans cela nous n'aurions pas de mérite.

D. Pouvons-nous faire quelque chose qui mérite le Ciel sans la Grace ?

R. Non, nous ne pouvons rien du tout pour le Ciel sans la Grace de Dieu.

D. Quelle conséquence tirez-vous de cette vérité ;

R. La premiere, de demander à Dieu sa Grace, puisque je ne puis rien pour le salut sans elle. La seconde, de ne point m'enorgüeillir des bonnes oeuvres, puisque c'est par la Grace que je les fais.

D. Comment se perd la Grace ?

R. On perd la Grace habituelle par le péché mortel : on perd les Graces actuelles en resistant à leurs inspirations.

D. Est-ce qu'on résiste aux mouvemens intérieurs de la Grace ?

R. Oüi, nous n'y résistons que trop.

D. Comment obtient-on la Grace ?

R. On l'obtient par les Sacremens et par la priere.

Péché de St. Pierre, suite de sa présomption. St. Jean, chap. 18.

PRATIQUES. 1. Approcher souvent des Sacremens, pour y puiser des graces plus abondantes et plus fréquentes.

2. Prier souvent pour demander à Dieu ses graces, surtout dans les tentations, ou au commencement de ses actions; aller quelquefois devant le saint Sacrement prier à cette intention.
3. Quand on a fait une bonne oeuvre, s'humilier devant Dieu, reconnoissant que c'est l'effet de sa grace.
4. Quand le saint Esprit nous inspire ou de faire une bonne oeuvre, ou de fuir l'occasion du péché, ne pas differer, mais obéïr aussitôt à son mouvement.

XXIII. Du *Pater*, ou Oraison Dominicale.

D. QUelle est la plus excellente priere ?
R. C'est le *Pater*.
D. Qu'est-ce que le *Pater* ?
R. C'est une priére qui nous a été enseigné par Jesus-Christ.
D. A qui parlons-nous en disant le *Pater* ?
R. Nous parlons à Dieu.
D. Pourquoi l'apellons-nous *notre Pere* ?
R. Pour nous apprendre à avoir en Dieu la confiance qu'un fils doit avoir en son pere.
D. Dieu est-il notre Pere ?
R. Oüi, il nous a donné la vie, et il nous donnera son héritage qui est le Ciel.
D. Pourquoi disons-nous, *notre Pere* plûtôt que *mon Pere* ?
R. C'est pour montrer que tous les Chrétiens sont freres, ayant tous un même Pere.
D. Pourquoi disons-nous *Qui êtes aux Cieux*, Dieu étant par tout ?
R. C'est que, quoique Dieu soit par tout, nous regardons le Ciel comme le trône de sa gloire.
D. Combien y a-t'il de demandes au *Pater* ?
R. Il y en a sept.

D. Que demandons-nous par la premiere, *Que votre nom soit sanctifié.*

R. Nous demandons que Dieu soit connu, aimé et adoré, et qu'on craigne de l'offenser.

D. Expliquez cela en détail.

R. Nous demandons, 1. Que les Infideles connoissent et benissent le saint Nom de Dieu.

2. Que les jureurs et blasphémateurs cessent de l'offenser.

3. Que tous les Chrétiens l'honorent par la sainteté de leur vie.

D. Que signifie la seconde demande, *Que votre Regne arrive.*

R. Nous demandons que Dieu regne dans nos coeurs par sa grace, et qu'il nous fasse regner avec lui dans sa gloire.

D. Que signifie la troisiéme demande, *Que votre volonté soit fait en la terre comme au ciel.*

R. Nous demandons que les hommes lui obéïssent avec autant d'amour et de fidélité que les Anges.

Parabole de l'Enfant prodigue. S. Luc, ch. 15.

PRATIQUES. 1. Réciter le *Pater* avec attention et posément, penser en le récitant, au sens de chacune des demandes qu'on y fait à Dieu.

2. Prier pour la conversion de ceux qui deshonorent le saint Nom de Dieu par leurs blasphêmes ou par leurs crimes ; et reprendre ceux qui jurent, si nous en avons le pouvoir.

3. Dans tout ce qui nous arrive de fâcheux, dire intérieurement à Dieu, *Que votre volonté soit faite.*

XXIV. Suite du *Pater.*

D. QUE demandons-nous par la quatriéme demande, *Donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour?*

R. Nous demandons à Dieu le pain, ou la nourriture de l'ame et celle du corps.

D. Quel eſt ce pain de notre ame que nous demandons?

R. C'eſt la grace de Dieu, ſa ſainte parole, et la Sainte Euchariſtie.

D. Qu'entendez vous par le pain du corps ?

R. C'eſt tout ce qui eſt néceſſaire pour la conſervation de notre vie.

D. Que nous enſeigne la cinquiéme demande, *Pardonnez nous nos offenſes ?*

R. Elle nous apprend que nous offenſons Dieu tous les jours, et que nous avons beſoin de lui demander pardon ſans ceſſe.

D. Que demandons nous donc à Dieu par cette demande.

R. Nous demandons qu'il nous accorde le pardon de nos péchez, et qu'il nous donne la grace d'une vraie pénitence.

D. Pourquoi ajoûtons nous, *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez ?*

R. Pour nous faire ſouvenir qu'il faut pardonner à ceux qui nous offenſent, ſi nous voulons que Dieu nous pardonne.

D. Eſt ce que Dieu ne nous pardonnera point, ſi nous ne pardonnons pas?

R. Non, puiſque nous le prions par cette demande, que le pardon que nous accordons, ſoit la régle de celui que nous lui demandons.

D. Que ſignifie la ſixiéme demande, *Ne nous induiſez point en tentation ?*

R. Nous demandons à Dieu de nous préſerver de tentations, et de nous faire la grace de les ſurmonter

D. Que ſignifie la ſeptiéme demande, *Delivrez nous du mal?*

R. Nous demandons d'être préservez de tous les maux de l'ame et du corps, et du démon qui nous les suscite.

D. Quel est le *mal* que nous devons craindre le plus ?

R. C'est le péché et la damnation.

David insulté par Sémeï. Liv. 2 des Rois, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Quand on recite le *Pater*, songer si on a quelque ennemi, lui pardonner de bon coeur, et faire la resolution de se réconcilier avec lui.

2. Chercher occasion de rendre service à ceux qui nous veulent du mal et prier Dieu pour eux.

3. Par reconnoissance pour la bonté de Dieu, qui nous donne chaque jour le pain qui nous nourrit, contribuer chaque jour à la nourriture de quelque pauvre, selon nos moyens.

XXV. Des Sacremens.

D. QU'est-ce qu'un Sacrement ?

R. C'est un signe sensible institué par notre Seigneur Jesus-Christ, pour nous sanctifier.

D. Pourquoi dit-on qu'un Sacrement est *un signe sensible ?*

R. C'est un signe, parce qu'il signifie la grace qu'il produit en nous ; et il est sensible, parce qu'il tombe sous les sens.

D. Expliquez cela par un exemple ;

R. Dans le Batême, ce qui tombe sous nos sens, c'est l'eau qui lave l'enfant, et cette eau signifie la grace qui lave son ame du péché originel.

D. Comment est-ce que les Sacremens nous sanctifient ?

R. Les uns, savoir, le Batême et la Pénitence, donnent la grace sanctifiante qu'on n'avoit pas auparavant ; les autres, comme la Confirmation, &c. augmentent celle qu'on avoit déja reçuë.

D. Comment eſt-ce que les Sacremens donnent ou augmentent la Grace ?

R. C'eſt en nous appliquant les mérites de la mort de Jeſus-Chriſt.

D. Tous ceux qui reçoivent les Sacremens, reçoivent-ils la grace ?

R. Non, ceux qui n'ont pas les diſpoſitions néceſſaires, ne reçoivent pas la grace du Sacrement.

D. Eſt-ce un grand péché de recevoir les Sacremens ſans les diſpoſitions néceſſaires ?

R. Oüi, C'eſt un grand péché qu'on appelle ſacrilege.

D. Qu'entendez-vous par un *Sacrilege?*

R. J'entends la profanation d'une choſe ſainte.

D. Peut-on recevoir chaque Sacrement pluſieurs fois?

R. Oüi, excepté le Batême, la Confirmation et l'Ordre qu'on ne peut recevoir qu'une fois.

D. Pourquoi ne peut-on recevoir ceux-ci qu'une fois?

R. C'eſt qu'ils impriment Caractere.

D. Qu'eſt-ce que *Caractere ?*

R. C'eſt une marque ſpirituellee imprimé dans l'ame, qui nous conſacre à Dieu d'une maniere particuliere, et qui ne peut être effacée.

D. L'aſperſion de l'Eau-benite eſt-elle un Sacrement?

R. Non, c'eſt une ſimple cérémonie, par laquelle l'Egliſe nous enſeigne la pureté de conſcience avec laquelle il faut prier.

D. Quel autre fruit tire-t'on de l'Eau-benite, ou du Pain benit ?

R. Ceux qui s'en ſervent avec dévotion, ont part aux prieres que l'Egliſe fait en les beniſſant.

Punition des Philiſtins pour avoir emporté l'Arche.
1 Liv. des Rois, chap. 51.

PRATIQUES. 1. Ne point ſouffrir qu'on plaiſante ſur les Sacremens, ou qu'on contrefaſſe d'une maniere indécente leurs cérémonies.

2. Etendre notre respect sur les choses que l'Eglise benit, par rapport aux Sacremens, comme l'Eau benite, le Pain benit, les Vases et les Ornemens sacrés.
3. Respecter les Prêtres et les Religieux, comme les Ministres des Sacremens, n'en point dire de mal, interpréter en bonne part leurs actions, les secourir dans leur pauvreté.

XXVI. Du Batême.

D. QU'est-ce que le Batême?
R. C'est un Sacrement qui efface le péché originel, et nous fait enfans de Dieu et de l'Eglise.
D. Comment donne-t'on le Batême?
R. On verse de l'eau naturelle sur la tête de celui qu'on batise, en disant: *Je vous batise au Nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit.*
D. Pourquoi dites-vous qu'on verse de *l'eau naturelle?*
R. C'est qu'on ne doit batiser qu'avec de l'eau naturelle, comme de puits, de riviere, de puye, &c. et si on batisoit avec de l'eau-rose, du vin ou d'autres liqueurs, le Batême ne seroit pas bon.
D. Faut-il que cette eau soit benite?
R. Dans un danger pressant on peut se servir de l'eau qui ne soit pas benite.
D. Sur quelle partie du corps doit-on verser l'eau pour batiser?
R. Ordinairement sur la tête, on si on ne peut, il faut la verser sur une des plus notables parties du corps.
D. Si l'eau ne touchoit que la superficie des cheveux, ou les habits, le Batême seroit-il bon?
R. Non, il ne seroit pas bon.
D. En quel tems faut-il dire ces paroles, *Je vous batise, au Nom du Pere, et du Fils, et du Saint Esprit?*

R. En même tems que l'on verse l'eau en forme de Croix.

D. Quelle intention faut-il avoir en batisant ?

R. Il faut avoir intention de faire ce que fait l'Eglise.

D. Toute personne peut-elle batiser ?

R. Il n'appartient qu'à l'Evêque et au Curé de le faire, mais en cas de nécessité, toute personne peut batiser.

D. Le Batême est-il nécessaire au salut ?

R. Il est si nécessaire que les enfans ne peuvent être sauvez sans le recevoir.

D. Les enfans qui meurent sans Batême ne vont donc pas en Paradis ?

R. Non, ils ne verront jamais Dieu pendant l'éternité.

D. Le Batême ne peut-il pas être suppléé, quand on ne peut le recevoir ?

R. Oüi, dans ce cas il peut être suppléé par le martyre, ou par un acte de charité avec le désir d'être batisé.

Naaman gueri de la Lêpre. 4. Liv. des Rois ch. 5.

PRATIQUES. 1. Procurer que les enfans, dès qu'ils sont nés, soient portés à l'Eglise pour être batisés, à cause du péril qu'il y a de differer. Avertir ceux qui different sans raison et sans permission, qu'ils font un grand péché.

2. S'instruire exactement de la maniere dont on doit donner le Batême, afin de le pouvoir douner en cas de nécessité.

XXVII. Suite du Batême.

D. QUels sont les effets du Batême en nous ?

R. 1. Il efface le péché.

2. Il donne la vie spirituelle.

3. Il fait enfant de Dieu et de l'Eglise.

4. Il imprime un caractere qui ne se perd point.

D. Quel péché le Batême efface-t'il ?

R. Il efface le péché originel, et tous les autres péchez qu'on auroit commis avant d'être batisé.

D. Le Batême ôte-t'il aussi les effets du péché originel, comme l'ignorance, la concupiscence, la mort et les miseres.

R. Non, mais il donne des graces pour les vaincre, ou les supporter.

D. Comment le Batême donne-t'il la vie spirituelle?

R. En ce qu'il donne la grace santifiante, qui est la vie de notre ame.

D. Comment le Batême nous fait-il enfans de Dieu?

R. C'est qu'en vertu de cette vie spirituelle que donne le Batême, Dieu nous aime comme ses enfans, et il nous donne droit à son héritage du Ciel.

D. Comment le Batême nous fait-il enfans de l'Eglise?

R. en nous donnant droit de participer à ses biens spirituels, à ses Sacremens et à ses prieres.

D. Celui qui reçoit le Batême fait-il à Dieu quelques promesses?

R. Oüi, 1. De croire tous les Mysteres de notre Foi. 2. De renoncer au démon, à ses pompes, et à ses oeuvres.

D. Qu'est-ce que les *pompes* du démon?

R. Ce sont les maximes et les vanités du monde.

D. Qu'est-ce que les *oeuvres* du démon?

R. C'est le péché.

D. Mais les enfans ne font pas ces promesses, puisqu'ils n'ont pas l'usage de raison.

R. Le Parrein et la Marreine les font pour eux.

D. A quoi sont obligés les Parreins et les Marreines?

R. A veiller, au défaut des Peres et Meres, à l'instruction de ceux qu'ils ont presentés au Batême.

D. Combien faut-il de péchés mortels pour perdre la grace du Batême?

R. Il n'en faut qu'un seul.

Sortie d'Egypte, et passage de la Mer rouge, figure du Batême. Exod. chap. 13 et 14.

PRATIQUES. 1. Ceux qui ont conservé la grace du Batême, devroient demander chaque jour à Dieu de mourir plûtôt que de la perdre.

2. Se faire une fête particuliere du jour auquel on a été batisé, communier ce jour là, ou le Dimanche suivant, faire quelque autre bonne oeuvre pour remercier Dieu de la grace qu'on a reçuë en ce jour.

3. Se mettre quelquefois à genoux auprès des Fonts Batismaux, pour y renouveller les promesses qu'on a faites à Dieu dans son Batême.

XXVIII. De la Confirmation.

D. QU'est-ce que la Confirmation ?

R. C'est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces.

D. Pourquoi le Saint-Esprit nous est-il donné dans la Confirmation ?

R. Pour nous rendre parfaits Chrétiens, et nous faire confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.

D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens ?

R. En nous rendant forts et courageux dans la Foi.

D. Est-ce pour cela qu'il est appellé *Confirmation ?*

R. Oüi, parce qu'il nous confirme et nous affermit dans la profession de la Foi.

D. La Confirmation est-elle absolument nécessaire pour être sauvez ?

R. Non, mais ceux qui la négligent, offensent Dieu, et se privent des graces que donne ce Sacrement.

D. Peut-on le recevoir plusieures fois ?

R. Non, parce qu'il imprime caractere.

D. Dans quelles dispositions faut-il le recevoir ?

R. Il faut, 1. Etre instruit des principaux Mysteres de la Foi.

2. Avoir la conscience nette de tous péchez, au moins de péchez mortels.

3. Produire des actes de Foi, d'amour de Dieu, de désir, et autres convenables à la grandeur de ce Sacrement.

D. Celui qui le recevroit en péché mortel, feroit-il grand mal ?

R. Oüi, il commetteroit un sacrilége, et ne recevroit pas le Saint-Esprit.

D. Quelles sont les obligations de celui qui a reçu la Confirmation ?

R. C'est de ne point rougir de professer la Foi de Jesus-Christ, ni de suivre les maximes de son Evangile.

Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Actes des Apôtres, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on entend les libertins qui parlent contre la Foi et la Religion, leur imposer silence, ou quiter leur compagnie ; et si on ne peut, produire intérieurement un Acte de Foi.

2. Si la pratique de la vertu nous attire quelque raillerie ou quelque dommage, les regarder comme un grand honneur, et en remercier Dieu.

3. Se déclarer hautement pour la piété, ne point rougir de fréquenter les Sacremens, ou de faire de bonnes oeuvres.

XXIX. De l'Eucharistie.

D. QU'est-ce que l'Eucharistie ?

R. C'est un Sacrement qui contient le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Jesus-Christ, sous les especes ou apparences du pain et du vin.

D. Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. Dans la sainte Messe que le Prêtre célébre.

D. Ce qu'on met d'abord sur l'Autel pour la célébration de la Messe, n'est-ce pas du pain et du vin?

R. Oüi, c'est toujours du pain et du vin, jusqu'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la consécration.

D. Qu'arrive-t'il par ces paroles ?

R. Le pain est changé au Corps de Jesus-Christ, et le vin en son Sang.

D. Le croyez-vous bien fermement ?

R. Oüi, et aussi fermement que si je le voyois de mes yeux, parce que Jesus-Christ l'a dit.

D. Comment appelle-t'on ce changement ?

R. On l'appelle *Transubstantiation*, c'est-à-dire, change d'une substance en une autre.

D. Ne reste-t'il rien du pain et du vin après la consécration ?

R. Il n'en reste que les especes ou apparences.

D. Qu'entendez-vous par les *especes* ou *apparences?*

R. J'entens ce qui paroit à nos sens, comme la figure, la couleur et le goût.

D. N'y a-t'il que le Corps de Jesus-Christ sous les especes du pain ?

R. Il y a aussi son Sang, son Ame, sa Divinité, en un mot toute la Personne de Jesus-Christ.

D. Et sous les especes du vin ?

R. Jesus-Christ y est aussi tout entier.

D. Quand le Prêtre rompt l'Hostie consacrée, rompt-il aussi le Corps de Jesus-Christ ?

R. Non, Jesus-Christ est sous les especes d'une maniere indivisible.

D. Quand l'Hostie est partagée, sous quelle partie est Jesus-Christ ?

R. Il est tout entier en chaque partie.

D. Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hostie, ou

qui ne reçoit qu'une espece, reçoit-il Jesus-Christ tout entier ?

R. Oüi, parce que Jesus-Christ est tout entier en chaque espece, et sous chaque partie des especes.

D. Jesus-Christ quitte-t'il le Ciel pour venir dans l'Eucharistie ?

R. Non, il est tout à la fois au Ciel, et sous chacune des Hosties consacrées dans tout le monde.

D. Comment tout cela se peut-il faire ?

R. C'est par la Toute-Puissance de Dieu qui peut tout ce qu'il veut.

La Manne donnée aux Juifs. Exod. ch. 16.

PRATIQUES. 1. Ne paroître dans l'Eglise qu'avec un profond respect, s'y tenir à genoux à terre, n'y parler que par nécessité, et tout bas, empêcher si on le peut, que d'autres manquent au respect dû à ce saint lieu.

2. Procurer que les Eglises et les Autels soient parez avec propreté; y contribuer de ses soins, de son travail et de son bien.

3. Accompagner le saint Sacrement quand on le porte aux malades.

4. Se faire honneur de balayer l'Eglise, de servir la Messe, racommoder les ornemens, et de rendre d'autres services à Jesus-Christ dans le saint Sacrement.

XXX. De la Communion.

D. QU'est-ce que Communier ?

R. C'est recevoir le Sacrement d'Eucharistie.

D. Devons-nous désirer de communier souvent ?

R. Oüi, à cause des grands effets que la Communion produit en nous.

D. Quels sont les effets de la Communion ?

R. 1. Elle nous unit intimement à Jesus-Christ qui devient réellement notre nourriture.

2. Elle augmente en nous la vie spirituelle de la grace.

3. Elle modere la violence de nos paſſions, et affoiblit la concupiſcence.
4. Elle eſt un gage de la vie éternelle, et de la reſurrection glorieuſe.

D. La ſainte Euchariſtie fait-elle ces effets dans tous ceux qui communient ?

R. Non, il y en a qui attirent ſur eux la malédiction de Dieu par leurs Communions.

D. Qui ſont-ils ?

R. Ceux qui communient indignement.

D. Qu'eſt-ce que communier indignement ?

R. C'eſt communier avec la conſcience ſoüillée d'un péché mortel.

D. Eſt-ce un grand péché de communier ainſi ?

R. Oüi, c'eſt profaner le Corps et le Sang de Jeſus-Chriſt.

D. Ceux-là reçoivent-ils le Corps de Jeſus-Chriſt ?

R. Oüi, mais c'eſt pour leur condamnation.

D. Comment évite-t'on un ſi grand crime ?

R. En purifiant ſa conſcience par une bonne Confeſſion avant de communier.

D. Quelle autre préparation faut-il pour bien communier ?

R. Il faut être à jeun, c'eſt-à-dire n'avoir ni bû ni mangé depuis minuit.

D. Dans quels ſentimens doit-on approcher de la Communion ?

R. Avec une grande dévotion, un amour fervent pour Jeſus-Chriſt et une profonde humilité.

D. En quel tems eſt-on plus étroitement obligé de communier ?

R. A Pâques, et lorſqu'on eſt en danger de mort.

Trahiſon de Judas, ſa Communion, et ſa mort. St. Matthieu, chap. 26 et 27.

PRATIQUES. 1. Communier le plus souvent qu'on peut, et au moins une fois au commencement de chaque mois.
2. Deux ou trois jours avant celui de la Communion, s'y préparer par des prieres plus ferventes, et des bonnes oeuvres.
3. Passer le jour de sa Communion dans la retraite, les oeuvres de pieté, l'Oraison ou la lecture des bons livres.
4. Quand on est malade avec danger, demander de bonne heure la sainte Communion, sans attendre qu'on soit à l'extrémité, et procurer que nos parens et nos amis fassent de même.

XXXI. De l'Eucharistie comme Sacrifice, ou du Sacrifice de la Messe.

D. POURQUOI dit-on que l'Eucharistie est un Sacrifice ?

R. Parce que dans l'Eucharistie Jesus-Christ s'offre à Dieu son pere, comme victime pour nous.

D. Où est-ce que Jesus-Christ s'offre ainsi à Dieu son pere ?

R. C'est dans la sainte Messe, c'est pour cela qu'on l'appelle *le Sacrifice de la Messe.*

D. Pourquoi Jesus-Christ a-t'il institué ce Sacrifice ?

R. C'est pour continuer parmi nous le Sacrifice qu'il a offert sur la Croix.

D. Est-ce que Jesus-Christ a offert un Sacrifice sur la Croix ?

R. Oüi, en mourant sur la Croix, il s'est offert à Dieu son pere pour nous.

D. Et que fait-il dans la sainte Messe ?

R. Il continuë la même offrande et le même Sacrifice.

D. Le Sacrifice de la Messe est donc le même que celui de la Croix ?

R. Oüi, puisque c'est toujours la même victime qui s'offre à Dieu pour nous : Il n'y a de différence que dans la maniere dont elle s'offre.

D. Quelle est cette différence ?

R. Sur la Croix, Jeſus-Chriſt s'eſt offert lui même à Dieu ; à la Meſſe, il s'offre par le miniſtére des Prêtres, et il nous y répréſente ſous les eſpeces du pain et du vin, ſon ſang répandu pour nous ſur la Croix.

D. Comment ſe fait cette répréſentation ?

R. En ce que le Corps et le Sang de Jeſus-Chriſt étant comme ſéparez ſous des eſpeces différentes, elle nous répréſentent le Sang de Jeſus-Chriſt ſéparé de ſon Corps dans ſa mort, et répandu pour notre ſalut.

D. Comment faut-il aſſiſter à la ſainte Meſſe ?

R. Avec modeſtie et dévotion.

D. Quelles fautes y commet-on plus ordinairement ?

R. Les voici : Cauſer pendant la Meſſe, être dans une poſture peu reſpectueuſe, être ſans attention.

D. De quoi faut-il principalement s'occuper pendant la Meſſe ?

R. Il faut offrir Jeſus-Chriſt à la ſainte Trinité, dans les intentions pour leſquelles il s'offre lui-même.

D. Quelles ſont ces intentions ?

R. Les voici : 1. Adorer Dieu. 2. Appaiſer ſa colere. 3. Demander ſes graces. 4. Le remercier de tous ſes bienfaits.

D. De quoi peut-on s'occuper encore ?

R. De la Paſſion et de la Mort de Jeſus-Chriſt, le contempler comme ſi on étoit ſur le Calvaire, et s'attendrir au ſouvenir de ce qu'il a ſouffert pour notre amour.

D. N'offre-t'on pas le Sacrifice de la Meſſe à la ſainte Vierge, et aux Saints ?

R. Non, le Sacrifice ne s'offre qu'à Dieu ; mais on y fait mémoire des Saints pour remercier Dieu de graces qu'il leur a faites, et pour joindre leur intercéſſion à nos prieres.

D. Pour qui peut-on offrir le Sacrifice de la Messe ?
R. Pour la sanctification des Fideles vivans sur la terre, et pour le soulagement de ceux qui sont en Purgatoire.

Derniere Cene de Jesus-Christ. Lavement des pieds. Institution de l'Eucharistie. St. Matthieu, 26. St. Jean, 13.

PRATIQUES. 1. Entendre la Messe chaque jour, et choisir les lieux et les tems où on peut l'entendre avec plus de recüeillement.
2. Se faire instruire de la maniere d'entendre la sainte Messe avec fruit et attention aux Mysteres de la mort de Jesus-Christ.
3. La Messe etant finie, se mettre à genoux pour remercier Dieu, et former quelque résolution pour le bien servir pendant la journée.
4. Ne jamais se plaindre de la longueur des Messes ou de l'Office divin, encore moins rechercher les Messes courtes, ou faire reproche aux Prêtres qu'on trouve trop longs.

XXXII. De la Pénitence.

D. QU'est-ce que la Pénitence ?
R. C'est un Sacrement qui remet le péchez commis après le Batême.
D. Comment nomme-t'on encore ce Sacrement ?
R. On l'appelle la *Confession*, parce qu'on y confesse ses péchez, pour en recevoir l'absolution.
D. Quelles sont les parties du Sacrement de Pénitence ?
R. Il y en a trois, la Contrition, la Confession, la Satisfaction.
D. Quels sont les effets du Sacrement de Pénitence ?
R. Il y en a deux, dont le premier est d'effacer les péchez actuels.
D. Peut-il remettre toute sorte de péchez ?
R. Oüi, sans en excepter aucun quelque énorme qu'il soit.

D. Qu'entend-on par *la coulpe* et *la peine* du péché?

R. Par *la coulpe* on entend la tache que le péché fait à notre ame; et par *la peine*, la punition que le péché mérite.

D. Le Sacrement de Pénitence remet-il *la coulpe* et *la peine* du péché?

R. Il le remet quant *à la coulpe*, en nous réconciliant avec Dieu,

D. Et quant *à la peine?*

R. Il change la peine éternelle duë au péché, en une peine temporelle.

D. Comment obtient-on la remiſe de cette peine temporelle?

R. On l'obtient par la ferveur de la charité, les oeuvres de Pénitence et les Indulgences.

D. Quel eſt le ſecond effet du Sacrement de Pénitence?

R. C'eſt de nous réconcilier avec Dieu, en nous donnant la grace ſantifiante.

D. Quel effet produit cette réconciliation?

R. 1. Elle rend le droit au Paradis qu'on avoit perdu par le péché.

2. Elle donne des forces contre les tentations.

3. Elle fait revivre le mérite des bonnes oeuvres paſſées.

D. Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes oeuvres?

R. L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par ſa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.

D. Tous ceux qui vont à confeſſe, reçoivent-ils tous ces effets?

R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les diſpoſitions convenables.

Pénitence des Ninivites. Liv. de Jonas, ch. 3.

PRATIQUES. 1. Choiſir un Confeſſeur pieux et éclairé qui ne nous flatte point dans nos défauts.

2. Se confesser toujours autant qu'on le peut au même Confesseur. à fin qu'il juge mieux si nous avançons dans la pieté.
3. Si on a raison de douter sur ses Confessiions passées, les réparer par une Confession générale.

XXXIII. De la Contrition.

D. QU'est-ce que la Contrition ?
R. C'est une doleur et un regret d'avoir offensé Dieu, avec résolution de ne le plus offenser.
D. Combien y a-t'il de sortes de Contritions ?
R. De deux sortes, la Contrition parfaite, et la Contrition imparfaite, qu'on appelle Attrition.
D. Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?
R. C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est souverainement bon et infiniment aimable.
D. Quel est son effet ?
R. C'est de réconcilier d'abord avec Dieu le pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.
D. Qu'est ce que la Contrition imparfaite, ou l'Attrition ?
R. C'est celle qui est conçuë communément par la consideration de la laideur du péché, ou par la crainte de la damnation éternelle.
D. Quel est son effet ?
R. C'est de disposer le pécheur à recevoir la grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.
D. Dans quelle disposition doit être le pécheur pour recevoir l'absolution.
R. Il faut qu'il espere en la miséricorde de Dieu, qu'il ait la volonté de ne plus pécher, et qu'il soit disposé à préférer Dieu et sa loi à toutes les choses du monde, et par conséquent qu'il l'aime.

D. La Contrition eſt-elle bien néceſſaire pour recevoir l'abſolution ?

R. Elle eſt ſi néceſſaire que ſans Contrition on ne peut jamais recevoir le pardon de ſes péchez.

D. Dans quel tems faut-il produire des Actes de Contrition pour ſe confeſſer ?

R. Il faut les produire dans l'examen de conſcience, s'y exciter encore d'avantage immédiatement avant la Confeſſion, et lorſque le Prêtre donne l'abſolution.

D. Par quels moyens pouvons-nous avoir une bonne Contrition ?

R. 1. En la demandant à Dieu avec ferveur.

2. En réfléchiſſant ſur les motifs propres à l'exciter en nous.

D. Quels ſont ces motifs ?

R. 1. La bonté infinie de Dieu que nous avons offenſé.

2. Les bienfaits de Dieu envers nous, et notre ingratitude.

3. La paſſion de Jeſus-Chriſt dont nos péchez ſont la cauſe.

4. L'Enfer que nous avons mérité, et le Paradis que nous avons perdu.

D. Faites un Acte de Contrition.

R. *Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offenſé, parce que vous êtes infiniment bon, et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît : Pardonnez moi par les mérites de Jeſus-Chriſt : Je me propoſe moyennant votre grace, de ne plus vous offenſer, et de me confeſſer au plutôt.*

Hiſtoire du Pardon accordé à la Pécheresſe. S. Jean, chap. 8.

PRATIQUES. 1. Quelques jours avant d'aller à Confeſſe, demander à Dieu qu'il nous donne une vraye Contrition.

2. Pour se faciliter l'exercice des Actes de Contrition, en produire chaque jour le matin et le soir.
3. Faire chaque année une revuë ou Confession extraordinaire de tous les péchez commis depuis un an, pour s'exciter à une plus vive Contrition, à la vuë de la multitude de ses péchez.

XXXIV. Suite de la Contrition.

D. QUelles conditions doit avoir une bonne Contrition?

R. Il faut qu'elle soit, 1. Surnaturelle. 2. Intérieure. 3. Universelle. 4. Souveraine.

D. Ces conditions sont-elles communes à la Contrition parfaite et à l'Attrition?

R. Oüi, sans ces conditions ni l'une ni l'autre ne seroit suffisante.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *surnaturelle?*

R. C'est-à-dire, que la Contrition doit être excitée en nous par un mouvement du Saint-ésprit, et non pas seulement par un mouvement de la nature.

D. Celui qui auroit regret de ses péchés, à cause qu'ils lui auroient fait perdre son bien, ou sa santé, ou son honneur, auroit-il une bonne Contrition.

R. Non, parce que sa Contrition ne seroit qu'une douleur naturelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *intérieure?*

R. J'entens qu'il faut avoir la Contrition dans le coeur, et ne se pas contenter d'en faire un Acte du bout des lévres.

D. Celui qui récite un Acte de Contrition, a-t'il toujours une bonne Contrition?

R. Non, parce que si son coeur n'est pas affligé d'avoir offensé Dieu, sa Contrition n'est pas intérieure.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *universelle?*

R. J'entens qu'elle doit s'étendre ſur tous les pêchez qu'on a commis, et particuliérement ſur les mortels.

D. Si on avoit regret de tous ſes péchez, hors d'un ſeul péché mortel, auroit-on une bonne Contrition?

R. Non, parce que la Contrition ne ſeroit pas univerſelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *ſouveraine?*

R. J'entens qu'il faut être plus fâché d'avoir offenſé Dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. Doit-on être plus fâché d'avoir offenſé Dieu, que d'avoir perdu ſon bien, ſes parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde?

R. Oüi, parce que le péché eſt le plus grand de tous les maux.

Fauſſe pénitence d'Antiochus, et ſa réprobation. Liv. I. des Machab. ch. 6. Liv. ii. ch. 9.

PRATIQUES. 1. Eprouver la ſincérité de ſa contrition par la ſéparation et la privation des choſes qui nous peuvent être occaſion de péché.

2. L'éprouver encore par la privation des plaiſirs et des commoditez légitime et permiſes, et en eſprit de pénitence.

3. Faire quelques aumônes au tems de ſa confeſſion, pour obtenir de Dieu une bonne contrition.

4. Avant que de ſe préſenter à confeſſe, réparer ſes fautes, ſi on le peut; par exemple, ſi on y eſt obligé, et ſe réconciliant avec ſes ennemis, ſi on en a.

XXXV. De la Confeſſion.

D. QU'eſt-ce que la Confeſſion?

R. C'eſt la déclaration qu'on fait de ſes péchez au Prêtre.

D. Quelles Conditions doit avoir cette déclaration?

R. Elle doit être humble, ſincere, et entiere.

D. Qu'eſt-ce à dire que la confeſſion ſoit *humble?*

R. C'est-à-dire qu'il faut déclarer ses péchez avec une grande confusion d'avoir offensé Dieu.

D. Qu'est-ce à dire que la confession soit *sincere ?*

R. C'est-à-dire qu'il ne faut ni exagérer ni excuser ses péchez.

D. Qu'est-ce à dire que la confession soit *entiere ?*

R. C'est-à-dire, qu'elle doit être au moins de tous les péchez mortels qu'on a commis, sans en excepter aucun.

D. Celui qui cacheroit volontairement un seul péché mortel, feroit-il une bonne confession ?

R. Non, il feroit un horrible sacrilege, quand même il accuseroit tous ses autres péchez.

D. A quoi seroit-il obligé ?

R. A recommencer sa confession, et à accuser en particulier le crime qu'il a commis en cachant son péché.

D. Est-ce assez de déclarer les differentes sortes de péchez mortels qu'on a commis ?

R. Non, il faut de plus en dire le nombre autant qu'on le peut, et les circonstances considérables.

D. Donnez-nous en un exemple ?

R. Si on a dérobé, il ne suffit pas de dire qu'on l'a fait, il faut dire combien de fois, si la somme est considerable, et si c'est une chose sacrée qu'on a prise.

D. Que faut-il faire pour déclarer exactement tous ses péchez ?

R. Il faut examiner sa conscience avant la confession.

D. Surquoi faut-il s'examiner ?

R. Sur les commandemens de Dieu et de l'Eglise, sur les sept Péchez Capitaux, sur les devoirs de son état, sur les personnes qu'on a fréquentées, et les lieux où on a été.

D. Est-il nécessaire d'examiner sa conscience avant la confession ?

R. Oüi, parce que ſi on oublioit à confeſſe un péché mortel, faute de s'être examiné, la confeſſion ne ſeroit pas ſuffiſante.

D. Eſt-il néceſſaire d'accuſer les péchez véniels ?

R. Cela n'eſt pas abſolument néceſſaire, mais cela eſt fort utile, pourvû qu'on le faſſe avec contrition.

Crime de Saül, et ſa fauſſe Pénitence. 1. Liv. des Rois, chap. 15.

PRATIQUES. 1 Faire tous les ſoirs l'examen de ſa conſcience ſur les fautes commiſes pendant le jour.

2. Ne cacher aucun péché même véniel à Confeſſe, ſurtout quand on ſent quelque petit doute à ce ſujet.

3. Commencer ſon accuſation par les péchez qu'on a plus de peine à déclarer.

XXXVI. De la Satisfaction.

D. QU'eſt-ce que la Satisfaction ?

R. C'eſt une réparation qu'on doit à Dieu et au prochain pour l'injure qu'on lui a faite.

D. pour faire une bonne confeſſion, eſt-il néceſſaire d'être réſolu de ſatisfaire à Dieu et à ſon prochain ?

R. Cela eſt ſi néceſſaire, que ſans cette réſolution on ne reçoit point l'abſolution de ſes péchez.

D. Eſt on encore obligé de ſatisfaire à Dieu, après que le péché eſt pardonné ?

R. Oüi, car la peine éternelle eſt alors changée en une peine temporelle, qu'il faut ſouffrir en cette vie ou en l'autre.

D. Comment ſatisfaiſons-uous à Dieu pour cette peine temporelle ?

R. En accompliſſant des oeuvres de pénitence avec la grace de Jeſus-Chriſt, par qui ſeul nous pouvons mériter et ſatisfaire.

D. Quelles sont ces oeuvres de pénitence, par lesquelles nous satisfaisons à Dieu ?

R. Ce sont principalement celles qui nous sont imposées par le Confesseur.

D. Est-on obligé d'accomplir la pénitence que le Confesseur impose ?

R. Oüi, on y est obligé sous peine de péché.

D. Un véritable pénitent, et qui veut sincérement expier ses péchez, se contente-t'il de la pénitence imposée par le Confesseur ?

R. Non, il fait pénitence tous les jours de sa vie.

D. Est-ce assez de satisfaire à Dieu ?

R. Non, il faut encore satisfaire à son prochain, si on l'a offensé.

D. Comment satisfait-on au prochain ?

R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens, ou son honneur.

D. Expliquez cela plus particulierement ?

R. Il faut pour cela, 1. Dédommager son prochain du tort qu'on lui a causé dans ses biens.

2. Réparer sa réputation si on l'a blessée.

3. Lui démander pardon si on l'a insulté.

4. Se réconcilier avec ses ennemis.

5. Réparer le scandale qu'on a donné.

Achab qui prend la vigne de Naboth, et sa fausse pénitence. 3. Liv. des Rois, chap. 21.

PRATIQUES. 1. Ne point disputer avec son Confesseur sur les pénitences qu'il impose, et les accepter sans résistance, si on peut les accomplir.

2. A chaque Confession ajouter quelque pratique de mortification à la pénitence imposée par son Confesseur.

3. Lorsqu'on on accomplit sa pénitence, l'offrit à Dieu en union de celle que Jesus-Christ a fait pour nos péchez. On peut dire à cette fin :

Mon Dieu, je vous offre avec la pénitence que je vais faire, tout ce que Jeſus-Chriſt mon Sauveur a ſouffert pour mes péchez pendant ſa vie mortelle.

XXXVII. Suite de la Satisfaction et des bonnes ouvres.

D. SOmmes-nous obligés de faire pénitence toute notre vie ?

R. Oüi, ſi nous ne faiſons pénitence, nous ne ſerons point ſauvez.

D. En quoi conſiſte cette pénitence que Dieu veut que nous faſſions ?

R. 1. A accepter avec ſoumiſſion les afflictions qui nous arrivent par la permiſſion de Dieu.

2. A faire de bonnes oeuvres, qu'on appelle oeuvres ſatisfactoires.

D. Quelles ſont ces oeuvres ſatisfactoires ?

R. Les voici : Le Jeûne, la Priere, et l'Aumône.

D. Pourquoi appelle-t'on ces oeuvres ſatisfactoires ?

R. Parce qu'elles ſervent à ſatisfaire à Dieu pour nos péchez.

D. Qu'entend-on par le *Jeûne ?*

R. On entend non ſeulement l'abſtinence des viandes, mais encore toutes les mortifications qui affligent notre corps et nos ſens.

D. Dans quel tems eſt-on obligé plus particulierement au jeûne et à la pratique de la mortification ?

R. Quand l'Egliſe l'ordonne, et que cela eſt néceſſaire pour vaincre nos paſſions.

D. Qu'entend-on par la priere ?

R. On entend toutes les oeuvres de piété envers Dieu.

D. Qu'entend-on par l'*Aumône ?*

R. On entend toutes les oeuvres de charité envers le prochain.

D. Quand est-ce qu'on est obligé plus particulierement de faire l'aumône ?

R. Quand nous connoissons la pauvreté de notre prochain.

D. Celui qui sçait le besoin de son prochain, et qui ne le secourt pas, fait-il un grand péché ?

R. Oüi, s'il le peut secourir.

D. Ceux qui étant pauvres eux-memes, n'ont pas de quoi faire l'aumône, que doivent-ils faire ?

R. Secourir le prochain selon qu'ils peuvent, en pratiquant les autres oeuvres de miséricorde.

D. Quelles sont les oeuvres de miséricorde ?

R. On en distingue de corporelles et de spirituelles.

Les corporelles sont, 1. Donner à manger à ceux qui ont faim.
2. Donner à boire à ceux qui ont soif.
3. Vêtir les nuds.
4. Loger les pelerins et étrangers.
5. Visiter les malades.
6. Délivrer ou consoler les prisonniers.
7. Ensevelir les morts.

Les spirituelles sont, 1. Enseigner les ignorans.
2. Reprendre ceux qui manquent.
3. Conseiller ceux qui sont en peine.
4. Consoler les affligés.
5. Supporter les défauts et humeurs du prochain.
6. Pardonner les injures.
7. Prier Dieu pour les vivans et les morts, et même pour ses ennemis.

Conversion de Corneille Centurion. Chap. 10. des Actes des Apôtres.

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque chose à souffrir, l'offrir à Dieu en satisfaction de ses péchez, avoüant qu'on en a mérité davantage.

2. Pratiquer chaque jour quelque mortification, soit dans ses repas, soit dans ses plaisirs, soit dans son travail, se privant de quelque commodité pour l'expiation de ses péchez.

3. Pratiquer aussi chaque jour quelque oeuvre de charité envers le prochain.

4. Partager son revenu, ou le gain de son travail, ou de son négoce, et en donner une certaine portion pour soulager les pauvres.

XXXVIII. De l'Extrême-Onction.

D. QU'est-ce que l'Extrême-Onction ?

R. C'est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

D. Comment l'Extrême-Onction soulage-t'elle spirituellement les malades ?

R. 1. Elle donne la force contre les tentations du démon et les horreurs de la mort.

2. Elle acheve la rémission des péchez, dont elle purifie les restes.

D. Comment l'Extrême-Onction soulage-t'elle corporellement les malades ?

R. 1. Elle donne la patience pour supporter la maladie.

2. Elle rend la santé du corps, s'il est expédient pour le salut du malade.

D. Ne peut-on la recevoir que quand on est à l'extrémité ?

R. Il suffit d'être dangereusement malade, il n'est pas même à propos de differer à l'extrémité.

D. Pourquoi ne pas differer à l'extrémité ?

R. Parce qu'on se dispose mieux à recevoir ce Sacrement quand on a la raison libre, et d'ailleurs en dif-

ferant trop, on s'expose a ne le point recevoir du tout.

D. Peut-on recevoir ce sacrement plusieurs fois en sa vie ?

R. Oüi, autant de fois qu'on retombe en danger de mort.

D. Que faut-il faire alors pour se préparer à recevoir ce Sacrement ?

R. Il faut se confesser, si on est en péché mortel.

D. Si le malade ne peut se confesser que doit-il faire ?

R. Il doit s'exciter à une contrition parfaite, désirer l'absolution, & la demander s'il peut.

D. Que faut il faire pendant qu'on reçoit ce Sacrement ?

R. Il faut s'exciter au regret de ses péchez, espérer en la miséricorde de Dieu, & se soumettre absolument à sa sainte volonté.

D. Que doit-on faire quand on est malade ?

R. Il faut, 1. Se soumettre à la volonté de Dieu.

2. Offrir à Dieu sa maladie pour l'expiation de ses péchez.

3. Accepter la mort, quand il plaira à Dieu de l'envoyer.

D. Quels péchez commettent plus ordinairement les malades ?

R. 1. L'impatience & la mauvaise humeur.

2. La négligence de recevoir les Sacremens.

3. Le trop grand empressement pour la santé.

4. Trop d'attachement à la vie.

Maladie & guerison d'Ezechias. Isaïe, chap. 38.

PRATIQUES. 1. Prier nos amis de nous avertir quand il y aura du danger dans nos maladies, pour recevoir de bonne heure les Sacremens.

2. Lire quelquefois les Prieres que l'Eglise a instituées pour les Agonisans.
3. Visiter les malades, sur tout les Pauvres; les servir, les consoler & les encourager à la patience.
4. Assister quelquefois à leur agonie, pour apprendre par ce spectacle à bien mourir.

XXXIX. De l'Ordre & du Mariage.

D. QU'est-ce que l'Ordre?

R. C'est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques, & la grace pour les faire dignement.

D. Dans quelle disposition doit-on recevoir ce Sacrement?

R. Il faut être en état de grace, être appellé de Dieu, & ne pas s'ingerer de soi-même.

D. Quelle fin doit-on avoir en recevant ce Sacrement?

R. Celle de procurer la gloire de Dieu & le salut du prochain.

D. Que dites-vous de celui qui reçoit les Ordres pour avoir des Bénéfices, & pour vivre plus à son aise?

R. Celui-là est trés-coupable devant Dieu; & il est indigne de recevoir ce Sacrement.

D. Qu'est ce que le Sacrement de Mariage?

R. C'est un Sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme & de la femme.

D. Où doit-on recevoir la Bénédiction du Mariage?

R. Dans sa Paroisse & de son propre Curé.

D. En quelle disposition faut-il recevoir ce Sacrement?

R. Il faut être en état de grace, & avoir intention de servir Dieu dans l'état de Mariage.

D. Comment faut-il servir Dieu dans cet état?

R. Le mari & la femme doivent, 1. Supporter patiemment les défauts & les humeurs l'un de l'autre.

2. S'assister mutuellement dans leurs besoins.
3. Elever chrétiennement leurs enfans.

D. Qu'entendez-vous par élever chrétiennement ses enfans?

R. J'entens leur inspirer l'amour de Dieu, & l'horreur du péché, prendre soin de leur instruction, & veiller à leur conduite.

D. N'y a-t'il point encore d'autres obligations dans le Mariage?

R. Oüi, il y en a d'autres importantes, dont-il suffit de s'instruire quand on entre dans cet état.

D. Qui sont ceux qui offensent Dieu en se Mariant?

R. Ce sont 1. Ceux qui se Marient contre la juste volonté de leurs parens.
2. Ceux qui ont fait vœu de ne se point Marier, & n'ont point dispense de leur vœu.
3. Ceux qui n'ont eu en se Mariant que des vuës temporelles.
4. Ceux qui négligent de s'instruire des devoirs de cet état.

D. N'y a-t'il pas un état plus parfait que celui du Mariage?

R. Oüi, c'est celui de la Chasteté.

Election des sept Diacres, & Martyre de S. Etienne. ch. 6. & 7. des Actes des Apôtres.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu souvent pour ceux qui sont chargez du salut des ames, comme son Evêque, son Curé, son Confesseur.
2. Dans les Quatre Tems de l'année, ausquels on consacre les Prêtres, faire à Dieu des prieres particulieres pour leur sanctification.
3. Quand on assiste à la célébration d'un Mariage, n'y paroître qu'avec modestie, & prier Dieu pendant la Messe pour ceux qui reçoivent ce Sacrement.

XL. De la Mort.

D. QU'eſt-ce que la Mort?
R. C'eſt la ſéparation de l'ame d'avec le corps.
D. Mourrons-nous tous un jour?
R. Oüi, nous mourrons tous pour porter la peine de nos péchez, & de celui d'Adam notre premier pere.
D. Quand mourrons-nous?
R. Quaud il plaira à Dieu; mais nous ne ſçavons ni le jour ni l'heure.
D. Que devient notre corps à la mort?
R. On le met en terre où il ſe corrompt & ſe réduit en pouſſiere.
D. Reſtera-t'il toujours dans cet état?
R. Non, il reſſuſcitera au jour du Jugement.
D. Notre ame meurt-elle auſſi avec le corps?
R. Non, elle eſt immortelle.
D. Qu'eſt-ce qu'une bonne mort?
R. C'eſt celle qui arrive à celui qui eſt en état de Grace.
D. Qu'eſt-ce que la mauvaiſe mort?
R. C'eſt celle qui arrive à celui qui eſt en péché mortel.
D. Que devons-nous penſer de ces deux ſortes de morts?
R. Nous devons deſirer la bonne mort, & craindre extrémement la mauvaiſe mort.
D. Qui ſont ceux qui font une bonne mort?
R. Ce ſont ordinairement ceux qui ont vêcu ſaintement.
D. Mais ne peut-on pas faire pénitence à la mort?
R. On le peut abſolument avec la grace de Dieu, mais cela eſt rare, & l'on ne doit point compter là-deſſus.
D. Que doit faire un Chrétien pendant ſa vie?

R. Il doit se préparer à la mort.

D. Est-il permis de désirer la mort?

R. Quand on la désire par impatience ou par colere, c'est un grand péché; mais il est bon de la désirer pour voir Dieu, & pour ne le plus offenser sur la terre.

D. Est-il permis de se donner la mort à soi-même?

R. Non, ce seroit un grand crime, parce que nous ne sommes pas maîtres de notre vie.

Parabole du Riche qui bâtissoit des greniers. S. Luc, chap. 12.

PRATIQUES. 1. Demander chaque jour à Dieu la grace d'une bonne mort.

2. Prendre chaque mois un jour pour se préparer à la mort, se confesser & communier ce jour là, comme s'il étoit le dernier de notre vie.

3. Si on a du bien, faire son testament pendant qu'on est en santé, pour n'avoir point d'inquiétude dans la derniere maladie.

XLI. Du Jugement.

D. QUe deviendra notre ame après la mort?

R. Elle ira paroître devant Dieu pour en être jugée.

D. Combien y a-t'il de Jugemens?

R. Il y en a deux, le Jugement particulier, & le Jugement général.

D. Qu'entendez-vous par le *Jugement particulier?*

R. C'est celui que Dieu fait de chaque ame immédiatement aprés la mort.

D. Surquoi les juge-t'il?

R. Il les juge sur le bien & le mal qu'ils ont fait.

D. Ce Jugement est-il bien sévére?

R. Oüi, Jesus-Christ nous apprend qu'on y rend compte, même d'une parole inutile.

D. Que deviennent nos ames aprés ce Jugement?

R. Dieu les envoye en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire ſelon qu'elles l'ont mérité.

D. Qu'entendez-vous par le *Jugement général?*

R. C'eſt celui qui ſe fera publiquement de tous les hommes à la fin du monde.

D. Pourquoi ce Jugement général, puiſque chaque ame eſt jugée d'abord aprés ſa mort?

R. C'eſt pour manifeſter d'une maniere plus ſenſible la confuſion des pécheurs, la gloire des Saints, et l'autorité de Jeſus-Chriſt.

D. Qui eſt-ce qui fera ce Jugement?

R. C'eſt notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

D. Comment les hommes paroîtront-ils à ce Jugement?

R. Ils y paroîtront en corps et en ame, parce que leurs Corps reſſuſciteront avant ce Jugement.

D. Quels ſeront alors les ſentimens des pécheurs?

R. Ils ſeront dans une horrible confuſion lorſqu'ils verront leurs crimes les plus cachez, découverts à la face de toute la terre.

D. Quels ſeront les ſentimens des Saints?

R. Leur joye ſera infinie, lorſque Jeſus-Chriſt couronnera leurs bonnes œuvres, à la vuë des pécheurs qui les avoient mépriſez ſur la terre.

Recit de l'appareil du Jugement dernier. Matth. 24. et 25. Luc 21. Pſal. 96.

PRATIQUES. 1. Ne ſe pardonner aucune faute quelque legere qu'elle ſoit, comme les fautes d'humeur ou de négligence, et s'en corriger pour prévenir les jugemens de Dieu.

2. Examiner ſa conſcience chaque jour ſur les fautes qu'on y a commis, et en demander pardon à Dieu.

XLII. De l'Enfer.

D. QU'eſt-ce que l'Enfer?

R. C'eſt un lieu de tourmens, où les méchans ſeront éternellement punis avec les démons.

D. Qui sont ceux qui vont en Enfer?

R. Ceux qui meurent en péché mortel.

D. Combien faut-il de péchez mortels pour aller en Enfer?

R. Il n'en faut qu'un seul, si on meurt sans en faire pénitence.

D. Que font les méchans en Enfer?

R. Ils souffrent, ils se désesperent, ils blasphément contre Dieu.

D. Qu'elles peines souffrent-ils?

R. La premiere et la plus terrible de leurs peines, est de ne point voir Dieu; c'est ce qu'on appelle la peine du *dam*.

D. Quelle autre peine souffrent-ils encore?

R- Ils souffrent toutes sortes de tourmens sensibles, particuliérement d'être brûlez sans cesse.

D. Brûlent-ils maintenant en corps et en ame?

R. Avant le Jugement général, il n'y a que leur ame, mais aprés la resurrection, leur corps brûlera aussi avec leur ame.

D. Comment l'ame peut-elle brûler en Enfer?

R. C'est par la Toute-puissance de Dieu.

D. Pourquoi leurs corps brûleront-ils avec leurs ames?

R. Parce qu'ayant participé sur la terre à leurs crimes, ils doivent en partager le supplice en Enfer.

D. Combien dureront ces supplices?

R. Ils dureront éternellement, c'est-à-dire qu'ils ne finiront jamais.

D. Les damnez ne peuvent-ils pas espérer quelque soulagement?

R. Non, il n'y aura jamais aucun soulagement pour eux.

D. Comment est-ce que les corps des damnez ne seront pas consumez par le feu?

R. Ils ſeront conſervez dans le feu pendant l'éternité par la Toute-puiſſance de Dieu.

Hiſtoire du mauvais Riche. S. Luc, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu ſouvent de ce qu'il ne nous a pas encore livré à l'Enfer, aprés l'avoir tant de fois mérité.

2. Quand on s'approche du feu, ſonger en ſentant la chaleur de ce feu matériel, combien le feu de l'Enfer doit tourmenter ceux qui y ſeront éternellement.

XLIII. Du Paradis.

D. QU'eſt-ce que le Paradis?

R. C'eſt un lieu de délices, où voyant Dieu, on joüit d'un bonheur éternel.

D. Qui ſont ceux qui vont en Paradis?

R. Ce ſont ceux qui n'ont point offenſé Dieu, ou qui l'ayant offenſé, ont fait pénitence.

D. Que font les Saints en Paradis?

R. Ils joüiſſent d'un bonhenr parfait.

D. Quel eſt ce bonheur?

R. Ils voyent Dieu, ils l'aiment, ils reſſentent une joye inexprimable, ils ſont exempts de toutes ſortes de peines.

D. Les Saints ſont-ils en Paradis en corps et en ame?

R. Il n'y a encore que leurs ames, leurs corps n'y entreront qu'aprés la reſurrection.

D. Pourquoi leurs corps entreront-ils dans le Ciel?

R. Pour avoir part à la gloire de leurs ames, comme ils ont eu part ſur la terre à leur pénitence et à leurs bonnes œuvres.

D. De quoi ſe nourriront dans le Ciel les corps des Saints?

R. Ils n'auront pas beſoin de nourriture, parce qu'ils ne ſeront point ſujets aux infirmitez de ce monde.

D. Combien durera le bonheur des Saints dans le Paradis?

R. Il durera éternellement; c'est-à-dire, qu'il ne finira jamais.

D. Leur bonheur ne sera-t'il jamais troublé par aucun chagrin, ni perte, ni maladie?

R. Non, dans toute l'éternité ils ne ressentiront jamais la moindre peine.

D. Qu'est-ce qu'un Chrétien doit désirer plus ardemment?

R. C'est d'aller en Paradis pour y voir Dieu.

D. Que faut-il faire pour y aller?

R. Il faut aimer Dieu de tout son cœur & accomplir ses Comandemens.

Transfiguration de notre Seigneur Jesus-Christ. St. Matth. chap. 17.

PRATIQUES. 1. Au lieu de s'effrayer de la mort, s'accoutumer à la regarder comme un bonheur qui nous donnera l'entrée du Paradis.

2, Dire quelquefois à Dieu dans le désir de le posseder dans le Ciel: *Que votre Royaume arrive:* ou avec un Prophete: *Seigneur, je serai rassasié quand je verrai votre gloire.*

3. Nous consoler dans nos maladies, et nos chagrins, par l'espérance du Paradis, qui terminera bien tôt nos peines.

XLIV. Du Purgatoire et des Indulgences.

D. Toutes les ames vont-elles après la mort en Paradis ou en Enfer?

R. Il y en a qui vont en Purgatoire.

D. Qu'est-ce que le Purgatoire?

R. C'est un lieu de peines, où les Justes achevent d'expier leurs péchez, avant que d'entrer en Paradis.

D. Les peines du Purgatoire sont-elles bien grandes?

R. Oüi, & plus grandes que tout ce que nous pouvons imaginer de plus rigoureux sur la terre.

D. Quelle est la plus grande de ces peines?
R. C'est de ne pas voir Dieu.
D. Demeure-t'on long-tems en Purgatoire?
R. On y demeure jusqu'à ce que la justice de Dieu soit satisfaite.
D. Pouvons-nous soulager les ames qui sont en Purgatoire?
R. Oüi, nous le pouvons par nos bonnes œuvres, nos prieres, & principalement par le Sacrifice de la Messe.
D. Que faut-il faire pour éviter d'aller en Purgatoire?
R. Il faut expier nos péchez en cette vie par la ferveur de notre amour pour Dieu, & par nos bonnes œuvres.
D. Quels moyens avons-nous encore?
R. Nous le pouvons encore par le moyen des Indulgences.
D. Qu'est-ce que les Indulgences?
R. Ce sont des graces que l'Eglise accorde aux Fideles, pour la rémission des peines temporelles duës à leurs péchez.
D. Par qui ces graces sont-elles accordées?
R. Par le Pape & par les Evêques.
D. Que faut-il faire pour gagner les Indulgences?
R. Il faut être véritablement pénitent de tous ses péchez, & accomplir fidelement les conditions prescrites par celui qui accorde l'Indulgence.
D. Quand on a gagné des Indulgences, peut-on se dispenser de faire pénitence?
R. Non, nous devons faire pénitence toute notre vie.

Vanité de David, sa punition & sa pénitence. 1. des Paralip. chap. 21.

PRATIQUES. 1. Soulager les ames du Purgatoire par des priéres, des aumônes, des pratiques de pénitence, et faisant dire des Messes à leur intention.

2. Prier plus particuliérement pour nos parens et nos amis lorsqu'ils sont morts, pour ceux à qui nous avons donné peut être occasion de pécher en cette vie.
3. Quand on est chargé d'un legs pieux, ou d'une fondation, n'en pas différer l'exécution, pour ne pas retarder le soulagement que les ames du Purgatoire peuvent en recévoir.
4. Gagner, autant qu'on le peut, les Indulgences accordées par l'Eglise, exécutant fidélement et dévotement ce qui est prescrit.

XLV. Des Commandemens de Dieu.

Du Premier Commandemet.

De la Foi,

D. QUe faut-il faire pour être sauvé ?
R. Il faut garder les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.
D. Quels sout les Commandemens de Dieu ?
R. Un seul Dieu tu adoreras, &c. *page* 6.
D. A quoi nous oblige le premier Commandement, *Un seul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement?*
R. Il nous oblige: 1. A croire en Dieu. 2. A espérer en lui. 3. A l'aimer parfaitement. 4. A l'adorer lui seul.
D. Quelle est la vertu qui nous fait croire en Dieu?
R. C'est la Foy.
D. Quelle est celle qui nous fait esperer en lui?
R. Cest l'Espérance.
D. Et celle par la quelle nous l'aimons parfaitement?
R. Cest la Charité.
D. Comment nomme-t'on ces trois Vertus?
R. On les appelle Vertus Théologales, c'est-àdire, qui ont Dieu ponr leur objet.
D. Sommes-nous obligez de produire des actes de ces Vertus ?
R. Oui, nous devons en produire sonvent.

D- Qu'est-ce que la Foy?

R. C'est un don de Dieu par lequel nous croyons en lui, & à tout ce qu'il a révélé à son Eglise.

D. Faites un Acte de Foy.

R. *Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enseigne la sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon-Dieu, qui l'avez dit.*

D. La Foy est-elle bien nécessaire?

R. Oüi, sans elle nous ne pouvons ni plaire à Dieu, ni être sauvez.

D. Comment péche-t'on contre la Foy?

R. 1. En refusant de croire quelques-unes des véritez que la Foy nous enseigne.

2. En renonçant extérieurement à la croyance de ces véritez.

3. En doutant volontairement de qnelqu'une de ces véritez.

4. En négligeant de s'instruire de celles dont la connoissance est nécessaire.

5. En refusant de se soumettre à l'autorité du Corps des premiers Pasteurs qui enseigne ces véritez.

Zele du Prophete Elie. 3. liv. des Rois, chap. 17. & 18.

PRATIQUES. 1. Réciter chaque jour les commandemens de Dieu, et demander à Dieu la grace de mourir plûtôt que de manquer à les observer.

2. Les enseigner à ceux qui ne les savent pas.

3. Prendre soin que ses enfans et ses domestiques, si on en a, en soient instruits, qu'ils les pratiquent, qu'ils assistent aux Offices et aux Instructions de l'Eglise.

XLVI. Suite du 1. Commandement.

De l'Espérance et de la Charité.

D. QU'est-ce que l'Espérance?

R. C'est un don de Dieu par lequel nous espérons ses graces en ce monde, & le Paradis en l'autre, par

les mérites de Jesus-Christ.

D. Faites un acte d'Espérance.

R. *Mon Dieu, j'espere vos graces & mon salut, par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur.*

D. Comment péche-t'on contre l'Espérance?

R. 1. Lorsqu'on desespére de son salut.

2. Lorsque présumant de la bonté de Dieu, on differe de se convertir.

3. Lorqu'en comptant sur ses propres forces, on S'expose aux occasions de pécher.

4. Lorsqu'on manqne de confiance & de soumission à la Providence de Dieu.

D. Qu'est-ce que la Charité?

R. C'est un don de Dieu par lequel nous l'aimons pour lui-même par dessus toutes choses, & nous aimons notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

D. Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses?

R. C'est l'aimer plus que tous les biens, plus que nos parens, nos amis, & plus que nous-mêmes.

D. Celui qui aime quelque chose plus que Dieu, ou autant que Dieu, a-t'il la Charité?

R. Non, il fait en cela un grand péché.

D. Quels sont les motifs qui excitent en nous l'amour de Dieu?

R. En voici quelques-uns. 1. Dieu est en lui-même infiniment aimable.

2. Il est notre Pere, il nous a donné la vie & nous la conserve à chaque instant.

3. Tous les jours il nous comble de biens.

4. Il desire sincerement de nous rendre éternellement heureux.

D. Qne faut-il faire pour bien remplir le Commandement de la Charité?

R. Il faut produire fréquemment des actes d'amour de Dieu, penser à son infinie bonté, se plaire à parler & à entendre parler de lui, & lui offrir souvent par amour toutes ses affections, ses pensées et ses actions.

D. Peut-on être sauvé sans la Charité?

R. Non, sans la Charité nous sommes les ennemis de Dieu.

D. Comment perd-on la Charité?

R. Par le péché mortel.

D. Est-ce un grand malheur de la perdre?

R. Oüi, le plus grand de tous les malheurs est de ne pas aimer Dieu.

D. Comment connoissons-nous si nous aimons Dieu pardessus toutes choses?

R. Nous le connoissons, si nous sommes disposez à accomplir tous ses Commandemens, quoi-qu'il nous en coûte, fut-ce même la vie.

D. Faites un acte de Charité.

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon coeur, & plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable & j'aime mon Prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.*

Sacrifice d'Abraham. Genese chap. 22.

PRATIQUES. 1. Se confier en Dieu, se soumettre à sa providence, croyant fermement qu'il ne nous arrive rien que par son ordre ou sa permission, et pour notre salut.

2. Faire dans son coeur plusieures fois le jour des Actes d'amour de Dieu, même en travaillant.

3. Ne s'attacher à rien sur la terre, et quand on a de l'attachement à quelque chose, s'en priver quelques fois, si on le peut, ou au moins en offrir à Dieu le sacrifice du coeur.

XLVII. Suite du 1. Commandement.

De l'Adoration de Dieu.

D. OUtre la Foy, l'Espérance & la Charité, que nous ordonne encore le premier Commandement?

R. Il nous ordonne d'adorer Dieu, & de n'adorer que lui.

D. Faites un acte d'Adoration?

R. *Mon Dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon Créateur & mon Maître: je vous offre ma vie & tout ce que je possede.*

D. N'adore-t'on pas aussi les Saints?

R. Non, on n'adore que Dieu seul; mais on honore les Saints comme les amis de Dieu.

D. Est-il bon de les invoquer?

R. Oüi, car ils intercedent auprès de Dieu, pour nous en obtenir ses graces.

D. Pouvons-nous honorer leurs Reliques?

R. Oüi, il est juste de les honorer en memoire des Saints?

D. Pourquoi honorons nous aussi les Images des Saints?

R. Parce qu'elles nous répréſentent les amis de Dieu.

D. N'est-ce point être idolâtre, que d'honorer les Images?

R. Non, parce que nous ne les adorons pas, nous ne les prions pas, nous ne mettons point en elles notre confiance.

D. Quel est donc l'honneur qu'on leur rend?

R. Cet honneur se rapporte aux Saints qu'elles répréſentent, & c'est aux Saints que nous adressons nos prieres.

D. En quoi péche-t'on contre l'Adoration qui n'est duë qu'à Dieu?

R. En trois manieres. Par idolatrie, par irrévérence, par superstition.

D. Comment par *idolatrie?*

R. En rendant à quelque créature l'adoration qui n'est duë qu'à Dieu.

D. Comment par *irrévérence?*

R. En méprisant ou profanant ce qui est consacré à *D*ieu.

D. Comment par *superstition?*

R. En mettant sa confiance en de certaines paroles & de vaines observances que l'Eglise n'approuve point.

D. Donnez-en un exemple.

R. Ceux qui croyent guerir des animaux par de certaines paroles, péchent par superstition.

Martire des sept Freres, & de leur Mere, Liv. 2. des Machabées, ch. 7.

PRATIQUES. 1. Respecter tout ce qui est consacré à Dieu, les Eglises, les Prêtres, les Vases sacrés, les ornemens des Autels.

2. N'employer jamais à des plaisanteries les chants et prieres de l'Eglise, ou les paroles de l'Ecriture Sainte.

3. Avoir dans sa chambre ou porter sur soi un Crucifix, pour honorer plus souvent en le voyant, Jesus crucifié pour nous.

XLVIII. Du 2. Commandement.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

D. QU'est ce que *D*ieu défend par ce Commandement?

R. Il défend, 1. *D*e Jurer mal-à-propos. 2. *D*e blasphémer. 3. *D*e faire des imprécations contre soi ou contre le prochain.

D. Qu'est-ce que Jurer?

R. C'est prendre *D*ieu à témoin par lui-même, ou par quelqu'une de ses créatures, de la vérité de ce qu'on dit.

D. En combien de manieres jure-t'on mal-à-propos?

R. 1. En jurant contre la vérité; c'est ce qu'on appelle parjure.

2. En jurant selon la vérité, mais sans nécessité.

3. En jurant de faire quelque chose de criminel.

D. Celui qui a juré de faire une mauvaise action, com-

me de battre quelqu'un, est-il obligé d'accomplir son jurement.

R. Non. il feroit un second péché en accomplissant son jurement.

D. Si on a juré de faire quelque chose loüable, est-on obligé de l'executer ?

R. Oüi, on y est obligé, si en cela on ne fait point de tort au prochain.

D. N'y a-t'il point d'occasions où il soit permis de jurer ?

R. Oüi, par exemple; quand le Juge l'ordonne & que le serment qu'on fait, est selon la vérité,

D. Qu'est-ce que le Blasphême ?

R. C'est une parole injurieuse contre *Dieu*, ou ses Saints, ou la Religion : & c'est un crime énorme.

D. Qui sont ceux qui péchent encore contre ce Commandement ?

R. Ceux qui par colere ou autrement disent qu'ils se souhaitent ou aux autres la mort, ou la damnation, ou la peste, ou la possession du démon.

D. Que nous est-il encore ordonné par ce Commandement ?

R. Il est ordonné d'accomplir les Voeux qu'on a faits.

D. Qu'est-ce qu'un Voeux ?

R. C'est une promesse faite à Dieu, par laquelle on veut s'obliger de faire à son honneur, ou à celui des Saints, quelque action de piété.

D. Péche-t'on en n'accomplissant pas les voeux qu'on a faits ?

R. Oüi, c'est un grand péché de ne les pas accomplir.

D. Est-ce une chose agréable à Dieu de faire des voeux ?

R. Oüi, c'est une bonne action, mais qu'il ne faut pas faire légérement.

Martyre de St. Jean, suite du serment téméraire d'Herode. St. Matthieu, chap. 14.

PRATIQUES. 1. Si on est habitué à quelque jurement s'imposer une peine chaque fois qu'on y tombe, pour s'en corriger.
2. Se corriger de certains juremens, qui quoiqu'ils ne signifient rien, approche de ceux ou on profane le nom de Dieu.
3. Ne point faire de voeu, sur tout en matiere considérable, sans consulter son Confesseur.

XLIX. Du 3. Commandement.

Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.

D. QUe nous est-il ordonné par ce Commandement?
R. Il nous est ordonné de santifier un jour dans chaque semaine, et ce jour est le saint Dimanche.
D. Que faut-il faire pour santifier ce jour?
R. Il faut, 1. L'employer au service de Dieu. 2. S'abstenir des oeuvres serviles.
D. Comment doit'on l'employer au service de Dieu?
R. Il faut principalement entendre la Messe ce jour-là, et c'est un grand péché d'y manquer.
D. Est-ce assez d'assister de corps à la Messe?
R. Non, il faut y assister avec attention et dévotion.
D. Suffit-il d'entendre une Messe basse pour santifier le Dimanche?
R. Non, il faut encore, autant qu'on le peut, assister aux Offices de l'Eglise, et au Prône dans sa Paroisse, et s'occuper pendant le jour à de bonnes oeuvres.
D. Qu'entend-on par les oeuvres serviles dont il faut s'abstenir?
R. On entend les ouvrages du corps que font ordinairement les journaliers et gens de métier, pour gagner leur vie.

D. N'y a-t'il point outre le Dimanche, d'autres jours que nous devions pareillement sanctifier ?

R. Oüi, l'Eglise nous ordonne de sanctifier les jours de Fêtes de Jesus-Christ, de la sainte Vierge, et de quelques Saints.

D. Comment doit-on sanctifier ces jours de Fêtes ?

R. En s'abstenant des oeuvres serviles, et s'occupant au service de Dieu, de même que les Dimanches.

D. Quels péchez comet-on plus ordinairement contre la sanctification des Fêtes et Dimanches ?

R. 1. Passer ces jours-là en débauches, au jeu, aux danses et au cabaret.

2. Travailler ou faire travailler sans nécessité.

3. Empêcher ses enfans ou ses domestiques d'assister aux instructions et au service divin.

Histoire des Juifs qui se laisserent égorger pour ne pas violer le Sabbat. 1. des Macchab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Tous les Dimanches et Fêtes assister réguliérement à la Grand'-Messe, au Prône et à Vêpres dans sa Paroisse.

2 Employer le reste de la journée en oeuvres de piété, comme à visiter et servir les pauvres et malades.

3. Lire chez soi quelque livre de piété, ou enseigner le Catéchisme à ses freres et soeurs, ou à ses enfans.

4. Ne point aller au cabaret les jours de Fêtes et Dimanches.

L. Du 4. Commandement.

Tes Pere et Mere honoreras, afin que vives longuement.

D. A quoi nous oblige le quatriéme Commandement?

R. Il nous oblige à aimer nos Pere et Mere, à les respecter, à leur obéïr, à les assister dans leurs besoins.

D. Qui est-ce qui manque à la premiere obligation, qui est *de les aimer ?*

R. C'est celui qui les hait, qui ne peut vivre avec eux, qui désire leur mort.

D. Qui eſt-ce qui manque à la ſeconde obligation, qui eſt *de les reſpecter ?*

R. Celui qui les mépriſe, qui les raille, qui publie leurs défauts.

D. Qui manque à la troiſiémeme, qui eſt *de leur obéir ?*

R. Celui qui ne fait pas ce qu'ils ordonnent, qui ne le fait qu'avec dépit et murmure, qui quitte leur maiſon, va à la guerre, ou ſe marie ſans leur conſentement, qui n'éxécute pas leur teſtament.

D. Qui manque à la quatriéme, qui eſt *de les aſſiſter ?*

R. Celui qui les abandonne dans leur pauvreté ou leur veilleſſe, qui leur reproche les ſecours qu'il leur donne, qui dérobe ce qu'ils ont, qui ne fait pas prier pour eux après leur mort.

D. Pourquoi ajoute-t'on, *afin que vives longuement ?*

R. Parce que dans l'ancienne Loi une longue vie étoit une récompenſe de l'accompliſſement de ce Commandement.

D. Dieu accorde t'il maintenant la même récompenſe ?

R. Dieu l'accorde quelquefois, & s'il n'accorde pas cette longue vie, c'eſt pour la changer en une vie éternelle.

D. Quelle eſt la punition des enfans qui n'accompliſſent pas ce Commandement ?

R. C'eſt d'attirer la malédiction de leur parens, la quelle eſt ſuivie ordinairement de celle de Dieu.

D. Ne doit-on honorer que ſon Pere & ſa Mere ?

R. On doit honorer de même ſes beau-pere, belle-mere, tuteurs, oncles, tantes, et autres parens à Proportion de leur âge et de leur autorité.

D. Qui doit-on honorer encore ſelon le quatriéme Commandement ?

R. On doit honorer pareillement tous ſes Supérieurs, comme le Pape, ſon Evêque, ſon Curé, le Roy, les Magiſtrats, ſon Maître, ſon Seigneur, &c.

D. Que comprend encore ce Commandement?
R. Il comprend les devoirs des Peres et Meres envers leurs enfans, et des maîtres envers leurs inférieurs.
D. Quels sont ces devoirs?
R. Ils leurs doivent, 1. L'instruction. 2. La correction. 3. Le bon exemple. 4. La nourriture.

Révolte d'Absalom & sa mort, 2. Liv. des Rois, chap. 15. & 18.

PRATIQUES. 1. Supporter avec patience les défauts de ses parens, leurs humeurs, & même leurs mauvais traitemens.
2. Demander tous les soirs leur bénédiction.
3. Respecter le Pape, son Evêque, son Curé, le Roy, les Magistrats, le Seigneur de sa Paroisse, &c. leur obéir quand il le faut, et ne pas souffrir qu'on en parle mal.

LI. Du V. Commandement.

Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.

D. QUe nous défend ce Commandement?
R. Il nous défend d'offenser la vie du Prochain.
D. Combien de sortes de vies distingue-t'on dans le Prochain?
R. On en distingue trois, la vie Naturelle, la vie Spirituelle, et la vie Civile.
D. Qu'entend-on par la vie Naturelle, la vie Spirituelle et la vie Civile?
R. On entend par la vie Naturelle, la vie du corps; par la vie Spirituelle, la sainteté de l'ame; par la vie Civile, la réputation.
D. Comment offense-t'on le Prochain dans sa vie Naturelle?
R. 1. Par pensée, en le haïssant, ou lui souhaitant du mal.
2. Par paroles, en lui disant des injures.
3. Par action, en le frappant ou lui donnant la mort.

D. A quoi eſt obligé celui qui a inſulté, ou frappé ſon Prochain?

R. A réparer, s'il peut, l'injure qu'il lui a faite, et tout le tort qui en a ſuivi.

D. Comment offenſe-t'on la vie Spirituelle du Prochain.

R. En le portant à offenſer Dieu; ce qu'on appelle Péché de ſcandale.

D. Comment offenſe-t'on la vie Civile du Prochain?

R. En bleſſant ſa réputation.

D. En combien de manieres bleſſe-t'on la réputation du Prochain?

R. 1. En l'accuſant du mal qu'il n'a pas commis; et cela s'appelle Calomnie.

2. En faiſant connoître le mal qu'il a commis, mais qui n'eſt pas connu; et cela s'appelle Médiſance.

D. A quoi le médiſant ou le calomniateur eſt-il obligé?

R. A réparer autant qu'il peut, la réputation du Prochain qu'il a bleſſée, même en ſe dédiſant lui-même, ſi cela eſt néceſſaire.

D. Quand les fautes du Prochain ſont publiques, eſt-il permis de s'en entretenir avec malignité?

R. Non, cette malignité eſt contraire à la charité.

D. Eſt-il permis d'écouter la médiſance, et d'y prendre plaiſir?

R. Non, car on eſt ſouvent coupable du péché que commet celui qui médit.

Hiſtoire d'Eſther, & la mort funeſte d'Aman. Liv. d'Eſther, chap. 7.

PRATIQUES. 1. Quand on a eu querelle avec quelqu'un, ne pas paſſer le jour ſans ſe réconcilier, et lui faire excuſe quand on l'a injurié ou maltraité.

2. Procurer la réconciliation des ennemis, et de ceux qui ſont en procés.

3. Empêcher les médisances quand on le peut, excuser ceux dont on dit du mal, avertir ceux qui médisent, du péché qu'ils commettent.

LII. Des 6. & 9. Commandemens.

Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.
L'œuvre de chair ne désireras, qu'en mariage seulement.

D. QUe défendent ces deux Commandemens?

R. Ils défendent tous péchez d'Impureté, et tout ce qui donne occasion à cet horrible crime.

D. Ne péche-t'on pas contre ces deux Commandemens par pensées, par paroles et par actions?

R. Oüi.

D. Qui sont ceux qui péchent par pensées?

R. Ceux qui s'occupent volontairement de pensées deshonnêtes, ou de mauvais désirs.

D. Qui sont ceux qui péchent par paroles?

R. Ceux qui disent des paroles libertines, immodestes, et à double sens.

D. Qui sont ceux qui péchent par actions?

R. Ceux qui font des regards ou des attouchemens deshonnêtes sur eux, ou sur autrui.

D. Que faut-il faire pour résister aux tentations sur ce péché?

R. Il faut en rejetter promptement les premiéres pensées, recourir à Dieu, et fuir les occasions.

D. Quelles sont les occasions les plus ordinaires de cet horrible péché?

R. 1. La compagnie des libertins.

2, La lecture des Romans et des mauvais livres.

3. Les bals, les danses, les comedies.

4. Les tableaux deshonnêtes.

5. Les amitiez trop familieres avec des personnes de sexe different.

D. Quel effet funeste l'Impureté cause-t'elle plus ordinairement dans l'ame?

R. Elle y cause souvent l'oubli du Salut, et l'endurcissement.

D. Quels sont les remedes contre ce malheureux vice?

R. 1. Mortifier ses sens, et particulierement ses yeux et sa bouche.

2. Fréquenter les Sacremens de Pénitence et d'Eucharistie.

3. Travailler et n'être jamais oisif.

Histoire de l'Embrasement de Sodome. Gen. chap. 19.

PRATIQUES. 1. Avoir une dévotion particuliere envers la sainte Vierge, et demander chaque jour à Dieu par son intercession la Chasteté.

2. Rompre avec les amis qui sont de mauvaises mœurs, et qui tiennent des discours contre la modestie.

3. Pratiquer quelques mortifications, selon le Conseil de son Confesseur.

4. Etre toujours modestement couvert, même dans le tems qu'on s'abille ou qu'on se deshabille.

LIII. Des 7. & 10. Commandemens.

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

D. QUe défendent ces deux Commandemens?

R. Le septiéme défend de faire tort au Prochain dans ses biens, et le dixiéme défend d'en avoir même le désir.

D. En combien de maniéres peut-on faire tort au Prochain dans ses biens?

R. 1. En prenant injustement ce qui lui appartient.

2. En le retenant contre sa volonté.

3. En lui causant dans ses biens quelque autre dommage.

D. En combien de manieres prend-on plus ordinairement le bien de son prochain?

R. On peut le prendre, 1. Par violence, comme les voleurs.

2. Par adresse, comme les domestiques, qui dérobent en secret.

3. Par fraude, comme ceux qui trompent dans la marchandise.

4. Par usure, comme ceux qui prêtent de l'argent pour en tirer du profit, sans cause légitime.

5. Par usurpation, comme ceux qui font des chicanes, de mauvais procès, ou des compensations injustes.

D. En combien de manieres retient-on ordinairement le bien du prochain?

R. Les plus ordinaires sont, 1. Ne pas restituer ce qu'on a pris.

2. Ne pas payer ses dettes.

3. Refuser le salaire aux ouvriers ou serviteurs.

4. Ne pas payer la dîme à qui on la doit.

D. Ne retient-on pas encore le bien d'autrui en quelque autre maniere?

R. En voici encore trois. 1. Ne pas rendre le dépôt confié.

2. Ne pas rendre compte des biens qu'on a administrez.

3. Ne pas faire diligence pour connoître le maître des choses qu'on a ttouvées.

D. En combien de manieres cause-t'on d'autres dommages au prochain?

R. En quatre manieres. 1. Gâtant ou détruisant ce qui est à lui.

2. Conseillant à d'autres de lui faire du tort.

3. Les aidant à le faire.

4. N'empêchant pas qu'on le fasse, quand on en a l'autorité ou la commission.

D. A quoi sont obligez tous ceux dont on vient de parler ?

R. A restituer ce qu'ils ont retenu, ou à reparer le dommage qu'ils ont causé.

D. Celui qui n'en a pas profité, est-il obligé de même à restituer ?

R. Oüi, il suffit qu'il ait fait tort, pour être obligé à dédommager de tout le tort qu'il a fait.

D. Suffit-il de restituer ce quon a pris ou retenu injustement ?

R. Non, il faut dédommager de tout le tort qu'on a causé. Par exemple, si on a volé les outils d'un ouvrier, il faut le dédommager pour le gain qu'on lui a empêché de faire.

D. L'obligation de restituer est-elle bien pressante ?

R. Oüi, sans la volonté de restituer promptement, on ne peut être sauvé ni recevoir l'absolution.

D. A qui faut-il restituer ?

R. A celui-là même à qui on a fait du tort, et s'il est mort, à ses héritiers.

D. Quand faut-il restituer ?

R. Il faut restituer le plûtôt qu'il est possible.

Histoire et punition du larcin d'Achan. Jos. chap. 7.

PRATIQUES. 1. Ne jamais rien prendre, même chez ses parens, sans leur permission, quand ce ne seroit que pour manger.

2. Donner aux pauvres ce qu'on a trouvé, quand on ne peut en découvrir le maître.

3. Restituer, si on y est obligé, avant de se presenter à confesse.

LIV. Du 8 Commandement.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

D. QUe défend ce Commandement ?

R. Trois choses, 1. Le mensonge. 2. Les faux témoignages. 3. Les jugemens téméraires.

D. Qu'est-ce que *Mentir?*

R. C'est parler contre la vérité que l'on connoît, avec dessein de tromper.

D. Celui qui parle contre la vérité, et qui croit dire la vérité, fait-il un mensonge?

R. Non, il dit faux, mais il ne ment pas.

D. Est-il permis de mentir en quelques occasions?

R. Non, il n'est jamais permis de mentir.

D. Mais si on ment pour se réjoüir ou pour s'excuser?

R. C'est toujours un péché.

D. N'est-il pas permis de mentir pour rendre service au prochain?

R. Non, quand même ce seroit pour lui sauver la vie.

D. Qu'est-ce que *Faux témoignage?*

R. C'est une déposition faite en justice contre la vérité.

D. A quoi est obligé celui qui a rendu un faux témoignage?

R. A réparer tout le tort que son faux témoignage a causé au prochain.

D. Qu'est-ce que *Juger témérairement?*

R. C'est juger mal de son prochain sans fondement légitime.

D. Donnez-en des exemples?

R. Celui qui interprete en mal les actions innocentes du prochain, ou qui les condamne sur de fausses apparences, ou qui lui attribuë sans bonne preuve, de de mauvaises intentions, fait un jugement téméraire.

D. En quelles autres manieres péche-t'on contre ce Commandement.

R. 1. En subornant des témoins, c'est-à-dire, en les empêchant de déposer, ou les sollicitant de déposer contre la vérité.

2. En fabriquant ou supposant de faux contrats ou de faux titres.

3. En supposant un crime à un innocent.
4. En ôtant à un accusé les justes moyens de se défendre.

Histoire du mensonge d'Ananie et de Saphire, et leur punition. Act. des Apôtres, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Souffrir plûtôt les réprimandes et les châtimens de ses parens et de ses maîtres, que de mentir pour s'excuser.
2. Ne jamais se servir de paroles équivoques, pour tromper ceux à qui on parle.

LV. De l'Eglise et de ses Commandemens.

D. QU'est-ce que l'Eglise ?
R. C'est l'Assemblée des Fidéles, gouvernez par notre S. Pere le Pape, et par les Evêques.
D. Combien y a-t'il d'Eglises ?
R. Il n'y en a qu'une qui est l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.
D. Pourquoi l'appelle-t'on *Apostolique ?*
R. Parce que le Pape et les Evêques qui la gouvernent, ont succedé sans interruption aux Apôtres.
D. Pourquoi l'appellez-vous *Romaine ?*
R. Parce que l'Eglise établie à Rome, est le Chef et la Mere de toutes les autres Eglises.
D. Qu'est-ce que notre saint Pere le Pape ?
R. C'est le Vicaire de Jesus-Christ sur terre, et le Chef visible de l'Eglise.
D. Dites-nous quelques-uns des avantages de l'Eglise ?
R. 1. C'est d'être l'Epouse de Jesus-Christ.
2. De posseder tous les trésors des mérites de Jesus-Christ.
3. D'être gouvernée et santifiée sans cesse par le Saint-Esprit.
D. L'Eglise a-t'elle subsisté toujours depuis Jesus-Christ.

R. Oüi, elle subsistera toujours malgré les hérésies et et les persécutions.

D. Comment cela ?

R. Parce que Jesus-Christ lui a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.

D. Qu'est-ce à dire les portes de l'Enfer ?

R. C'est-à-dire qu'elle ne sera jamais détruite, ni par les persécutions, ni par les erreurs, ni par la corruption de moeurs, ni par tous les efforts du démon.

D. Qui sont ceux qui sont hors de l'Eglise ?

R. Ce sont 1. Les Payens, qui adorent de fausses Divinités, comme les Idoles.

2. Les Infideles qui adorent Dieu, mais qui ne connoissent pas Jesus-Christ.

3. Les Hérétiques qui ne tiennent pas la même foi que l'Eglise.

4. Les Schismatiques qui ne reconnoissent point leurs vrais Pasteurs, et qui se séparent d'eux.

5. Les Excommuniez, qui à cause de leur désobéïssance sont rétranchés de l'Eglise.

D. Ceux qui sont hors de l'Eglise, sont-ils sauvés ?

R. Non, on ne peut être sauvé que dans l'Eglise.

Mort terrible de Coré, Dathan et Abiron. Liv. des Nombres, chap. 16.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu particuliérement pour notre saint Pere le Pape et Monseigneur notre Archevêque.

2. Obéïr fidélement et promptement à leurs Ordonnances : comme quand ils défendent les mauvais livres, s'en défaire aussi tôt en la maniere qu'ils l'ordonnent.

3. Prier Dieu pour la multiplication et la santification des membres de l'Eglise, c'est-à dire des Fidéles, et pour la conversion de ceux qui ne le sont point.

LVI. Suite de l'Eglise.

D. QUELS sont les devoirs des Fidéles envers l'Eglise ?

R. C'eſt de croire ce qu'elle enſeigne, et pratiquer ce qu'elle ordonne.

D. Pourquoi eſt-on obligé de croire ce qu'elle enſeigne ?

R. Parce qu'etant aſſiſtée du ſaint-Eſprit, elle eſt infaillible ; c'eſt-à-dire, qu'elle ne peut tomber dans l'erreur.

D. Pourquoi eſt-on obligé de pratiquer ce qu'elle ordonne ?

R. Parce qu'elle eſt aſſiſtée du ſaint-Eſprit dans ce qu'elle commande, et qu'elle en a reçu le pouvoir de Jeſus-Chriſt.

D. Qui ſon ceux qui dans l'Egliſe ont reçu de Jeſus-Chriſt, le pouvoir de nous enſeigner et de nous commander ?

R. C'eſt le Pape et les Evêques ; et Jeſus-Chriſt leur a promis d'être avec eux, tous les jours juſqu'à la fin des ſiécles.

D. Quels ſont les principaux Commandemens de l'Egliſe ?

R. Les voci.

Les Fêtes tu ſantifieras, &c. *Page* 9 *et* 10.

D. Eſt-on obligé d'accomplir tous ces Commandemens ?

R. Oüi, on y eſt obligé ſous peine de péché.

D. Comment l'Egliſe punit-elle quelquefois ceux qui ſe révoltent contre ſes Loix ?

R. Elle les retranche de ſon Corps, c'eſt ce qu'on appelle l'Excommunication.

D. Quel eſt l'effet de l'Excommunication ?

R. L'Excommunié ne participe plus au prieres ni aux Sacremens de l'Egliſe, il eſt livré au démon, et s'il meurt en cet état ſans pénitence, il eſt damné.

D. Quels ſont les crimes pour leſquels on encourt plus ordinairement l'Excommunication ?

R. 1. Battre un Ecclésiastique ou un Religieux. 2. Entrer dans les Couvents des Religieuses sans permission. 3. Ne pas réveler, quand on le doit, ce qu'on sçait touchant les Monitoires qui ont été publiés. 4. Ne pas communier à Pâques. 5. Désobéïr aux Ordonnances des Evêques, publiées sous peine d'Excommunication.

D. Comment doit-on traiter les Excommuniés ?

R. Quand ils sont publiquement dénoncés, il faut éviter leur compagnie.

Histoire du Corinthien excommunié par St. Paul. 1. Ep. de St. Paul aux Corinth, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir fait naître dans le sein de la vraye Eglise.

2. Craindre l'Excommunication, s'instruire de ce qui y peut faire tomber, s'en faire relever promptement, si par malheur on y etoit tombé.

3. Ne parler jamais de notre saint Pere le Pape et des Evêques, qu'avec un grand respect, ne point médire de leur conduite, ni souffrir qu'on en parle mal.

LVII. De l'Ecriture Sainte.

D. OU sont compris les Mysteres que Dieu a révélez et que l'Eglise enseigne ?

R. Dans l'Ecriture sainte et dans la Tradition.

D. Qu'entendez-vous par l'Ecriture sainte ?

R. J'entens des Livres écrits par l'inspiration du saint-Esprit pour notre instruction.

D. Comment se divise l'Ecriture sainte ?

R. En ancien et nouveau Testament.

D. Qu'est-ce que l'ancien *Testament ?*

R. Ce sont des Livres écrits avant Jesus-Christ, où sa venuë et sa mort ont été prédites.

D. Qu'est-ce que le nouveau *Testament ?*

R. Ce sont des Livres écrits depuis Jesus-Christ par ses Disciples.

D. Que contiennent ces Livres ?

R. 1. La vie et les préceptes de Jesus-Christ, et c'est ce qu'on appelle son Evangile.

2. Ce que ses Disciples ont écrits pour l'instruction des Fidéles.

D. Comment devons-nous regarder l'Ecriture sainte ?

R. Comme des Livres divins, qu'il faut souverainerespecter, et croire sans exception tout ce qui y est contenu.

D. Pourquoi croire tout ce qui y est contenu ?

R. Parce que c'est la parole de Dieu, qui ne peut nous tromper.

D. Ne croyez-vous que ce qui est écrit dans ces saints Livres ?

R. Je crois aussi ce que les Apôtres ont enseigné de vive voix, et qui a toujours été crû dans l'Eglise.

D. Comment appelle-t'on cette Doctrine ?

R. On l'appelle la parole de Dieu, non écrite, ou la Tradition.

D. Que signifie ce mot *Tradition ?*

R. Une Doctrine donnée, comme de main en main, depuis les Apôtres, jusqu'à nous.

D. Comment connoissons-nous les véritables Ecritures saintes, et les Traditions qu'on doit recevoir ?

R. Par le témoignage et la décision de l'Eglise.

D. Quand il y a quelque obscurité dans l'Ecriture ou la Tradition, à qui est-ce à en décider ?

R. C'est au Pape et aux Evêques.

D. Comment faut-il lire l'Ecriture sainte ?

R. Il faut la lire dépendamment de l'autorité de l'Eglise, et avec soumission à ce qu'elle décide.

L'Officier de la Reine d'Ethiopie converti en lisant Isaïe.
Acte des Apôtres, chap. 8.

PRATIQUES. 1. Les Fêtes et Dimanches, employer quelque tems à lire ou à se faire lire quelque chose de la sainte Ecriture.

2. Prendre la permission et l'avis de son Pasteur, pour qu'il juge de ce qui est plus à notre portée, et qui nous sera plus utile dans cette lecture.
3. Entendre les Prédications toutes les fois qu'on le peut, tout quitter pour cela & particulierement pour le prône de sa Paroisse.

LVIII. De la Priere.

D. QU'est-ce que la Priére?
R. C'est une élévation de notre ame vers Dieu.
D. Comment notre ame s'éleve-t'elle vers Dieu?
R. 1. Par l'adoration, 2. la loüange, 3. le remercîment, 4. la demande, 5. l'offrande que nous lui faisons de nous, ou de ce qui est à nous.
D. En combien de maniéres peut-on prier?
R. En deux maniéres, de cœur & de bouche.
D. Comment nomme-t'on ces deux sortes de priéres?
R. La Priére du cœur s'appelle Oraison mentale, celle de bouche s'appelle Priére vocale.
D. Dans la Priére vocale, suffit-il de prier de bouche?
R. Non, il faut y joindre les sentimens du cœur.
D. Est-il nécessaire de prier Dieu?
R. Oüi, c'est un de nos plus essentiels devoirs.
D. Pourquoi est-ce un devoir si essentiel?
R. A cause du besoin continuel que nous avons du secours de Dieu.
D. Comment faut-il prier?
R. Avec humilité, confiance & persévérance.
D. Que faut-il encore pour bien prier?
R. Prier au nom de Jesus-Christ, par qui seul nous pouvons mériter d'être exaucez.
D. Quand nos priéres ont toutes ces conditions Dieu les exauce-t'il toujours?
R. Oüi, il les exauce toujours, en la maniére qu'il juge plus utile à notre salut.

D. Que doit-on demander dans ses Prieres?

R. Les choses qui ont rapport à la gloire de Dieu, à notre salut, ou à celui du Prochain.

D. Peut-on demander des biens temporels, comme la vie, la santé, &c.

R. Oüi, pourvû qu'on les demande pour une bonne fin, & avec soumission à la volonté de Dieu.

D. Dans quel tems doit-on prier?

R. Nous devrions prier sans cesse, s'il étoit possible: au moins faut-il le faire, le matin & le soir, & lorsque nous assistons à la Messe, & aux autres Offices.

D. N'ya-t'il pas d'autres occasions où on soit particuliérement obligé de prier Dieu?

R. Oüi, 1. Lorsqu'on est tenté, ou en quelque péril.
2. Lorsqu'on est malade, ou dans l'affliction.
3. Lorsqu'on est tombé dans le péché.
4. Lorsqu'on est prêt à choisir un état de vie.

Priere de Moise pendant le combat des Amalecites. Exode, chap. 17.

PRATIQUES. 1. S'instruire de la pratique de l'Oraison mentale, et en faire chaque jour un quart d'heure ou plus.
2. Chaque jour, à la fin de son travail, aller à l'Eglise s'offrir à Dieu et le prier; ou prendre une demie heure chaque semaine, pour la passer en priere devant le Saint Sacrement.
3. Ne demander jamais des biens temporels, que par rapport à notre salut, et toujours dépendamment de la volonté de Dieu.

LIX. Des Actions de la Journée.

D. QUel est le moyen d'avancer et de perséverer dans la piété?

R. C'est de faire ses actions, même les plus communes, d'une maniére qui soit méritoire.

D. Toutes nos actions, même le sommeil, les repas, &c, peuvent-elles être méritoires pour le Ciel?

R. Oüi, S. Paul dit, que soit que nous mangions, soit que nous fassions quelque autre chose que ce soit, nous le faisions pour la gloire de Dieu.

D. Que faut-il faire pour bien régler ses Actions?

R. Il faut régler l'extérieur et l'intérieur.

D. Qu'entend-on par l'extérieur des actions?

R. C'est ce qui paroit à nos yeux. Comme quand on entend la Messe, ce qu'il y a d'extérieur dans cette action, c'est le tems, le lieu, la modestie avec laquelle on l'entend.

D. Comment régler l'extérieur des actions?

R. En les faisant 1. avec modestie, 2. avec diligence, 3. dans les tems convenables.

D. Qu'entend-on par l'intérieur des actions?

R. C'est ce qui se passe au fond du cœur. Comme quand on entend la Messe, l'intérieur de cette action, c'est l'intention ou la fin pour laquelle on l'entend, et l'attention avec laquelle on l'entend.

D. Comment régler l'intérieur des actions?

R. 1. Avoir intention de plaire à Dieu, 2. Lui offrir ses actions avant que de les faire, 3. Songer quelquefois à Dieu en les faisant.

D. Quelles actions de la journée voulez-vous particuliérement régler ainsi?

R. Le lever, le travail, les repas, les conversations, et le sommeil.

D. Comment régler son lever?

R. Offrir sa premiére pensée à Dieu, se lever en diligence, s'habiller modestement, faire sa priére à genoux dès qu'on est habillé.

D. Comment santifier son travail?

R. L'offrir à Dieu avant que de commencer, souffrir pour son amour la peine qui y est attachée, songer quelquefois à sa présence pendant que le travail dure.

D. Comment ſantifier ſes repas?

R. Ne les prendre qu'en vuë de la néceſſité, les offrir à Dieu, dire exactement *Benedicite*, et graces, et il ſeroit bon d'y pratiquer quelque abſtinence ou mortification.

D. Comment régler ſes converſations?

R. Demander à Dieu la grace de ne l'y point offenſer, n'y point perdre trop de tems, éviter les mauvaiſes compagnies, ne joüer à aucun jeu dangereux.

D. Comment ſantifier ſon coucher et ſon ſommeil?

R. Faire ſa priére avant que de ſe coucher, offrir à Dieu ſon ſommeil, ſe deſhabiller modeſtement: quand on eſt couché, s'occuper de quelque penſée pieuſe.

Parabole des dix Vierges. S. Matthieu ch. 25.

PRATIQUES. 1. Conſerver dans toutes ſes actions le ſouvenir de la preſence de Dieu, élever fréquemment ſon cœur vers lui, par exemple; chaque fois que l'horloge ſonne.

2. Se faire une régle de vie, ou en demander une à ſon Confeſſeur pour régler ſes actions et particulierement les heures de ſon lever et de ſes prieres, et pratiquer cette régle exactement.

3. En faiſant ſes actions, s'unir aux diſpoſitions du cœur de Jeſus Chriſt, lorſqu'étant ſur la terre il faiſoit les mêmes actions que nous, et offrir à Dieu ſes ſaintes diſpoſitions, en diſant.

Mon Dieu je vous offre cette action, par exemple, *le repos que je vais prendre, en union du repos que Jeſus Chriſt a pris ſur la terre; faites-moi la grace d'avoir part aux ſaintes diſpoſitions de ſon cœur.*

CATECHISME
POUR LES FÊTES.

Fête de Noël.

D. QUelle Fête célébre-t'on aujourd'hui?
R. La Fête de la Naiſſance du Fils de Dieu.
D. Que veut dire la Naiſſance du Fils de Dieu?
R. C'eſt que le Fils de Dieu s'étant fait homme comme nous, c'eſt en ce jour qu'il a pris naiſſance.
D. Pourquoi s'eſt-il fait homme comme nous?
R. C'eſt pour nous racheter de l'eſclavage du péché, et des peines de l'Enfer, et nous mériter la vie éternelle par ſes ſouffrances.
D. Que ſerions-nous devenus ſi Jeſus-Chriſt ne nous eût pas rachetez?
R. Nous aurions été tous damnez.
D. Comment nous a-t'il rachetez?
R. C'eſt en ſouffrant pour nous comme homme, et donnant comme Dieu un prix infini à ſes ſouffrances.
D. Jeſus-Chriſt eſt donc Dieu et homme tout enſemble?
R. Oüi, il eſt Dieu et homme.
D. Combien y a-t'il de Natures en Jeſus-Chriſt?
R. Il y en a deux, la Nature divine et la Nature humaine.
D. Combien y a-t'il de Perſonnes en lui?
R. Il n'y en a qu'une, ſçavoir la Perſonne de Dieu le Fils.
D. Où eſt-ce que le Fils de Dieu eſt né?

R. En Bethléem, petite Ville de Judée.

D. En quel état est-il né?

R. Il est né dans la pauvreté et l'humiliation.

D. Pourquoi a-t'il voulu naître en cet état?

R. C'est pour nous mériter la grace de vaincre notre orgüeil, et nous enseigner par son exemple l'humilité et la patience.

D. Pourquoi a-t'il voulu devenir enfant?

R. C'est premiérement pour porter toutes nos foiblesses.

2. Pour nous engager à l'aimer avec plus de tendresse, et à nous adresser à lui avec plus de confiance.

Histoire des circonstances merveilleuses de la Naissance de Jesus-Christ. S. Matth. ch. 1. & 2.

PRATIQUES. 1. Honorer particulièrement Jesus-Christ dans son enfance, et principalement dans le tems qui est entre Noël et la Purification, lui rendre chaque jour en cet état quelque hommage.

2. Pratiquer avec plus de soin l'humilité pendant tout ce tems.

3. Imitter aussi la pauvreté de Jesus-Christ, soit en souffrant celle où Dieu nous a mis, soit en nous privant de quelques commoditez.

La Circoncision.

D. QU'y a-t'il de remarquable dans la Fête de ce jour?

R. Trois choses, 1. Le Mystére de la Circoncision.

2. Le Nom de Jesus donné au Fils de Dieu.

3. Le commencement de la nouvelle Année.

D. Qu'entendez-vous par le Mystére de la Circoncision?

R. J'entens que le Fils de Dieu s'est soumis à une cérémonie trés-douloureuse de la Loy de Moïse, qui distinguoit les Juifs des autres peuples.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'y est-il soumis?

R. C'est pour nous montrer son amour en répandant son Sang pour nous, dés sa plus tendre enfance.

D. Que devons-nous donc honorer dans ce Mystére?

R. Le Sang que Jesus-Christ a versé en ce jour, et l'amour qui le lui a fait verser pour nous.

D. Qu'honorons-nous encore?

R. Le Nom de Jesus qui fut donné au Fils de Dieu dans sa Circoncision.

D. Que signifie Jesus?

R. Il signifie *Sauveur*, et on l'a donné au Fils de Dieu, parce qu'il nous a sauvé de l'Enfer.

D. Que signifie le nom de *Christ* qu'on ajoûte au nom de Jesus?

R. Christ, signifie, *oint*, *sacré:* on donne ce nom à Jesus-Christ, parce que son humanité sainte a été consacrée par son union à la divinité.

D. Qu'y a-t'il d'admirable dans le Nom de Jesus?

R. Deux choses; l'une, qu'il est la terreur des Démons, l'autre qu'il fait la confiance des Fidéles.

D. Comment fait-il la confiance des Fidéles?

R. En ce que le Fils de Dieu nous a promis que tout ce que nous demanderions en son Nom, nous seroit accordé.

D. Quels sentimens devons-nous avoir au sujet de la nouvelle Année?

R. 1. Un vif regret des péchez commis dans l'Année derniére.

2. Une grande reconnoissance pour le tems que Dieu nous donne encore pour faire pénitence.

3. Un vrai désir de le mieux servir dans cette année.

Fuite de Jesus-Christ en Egypte, & massacre des Innocens. S. Matthieu, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Offrir en ce jour à Notre Seigneur la nouvelle Année, pour ne l'employer qu'à son service.

2. Entreprendre pendant cette année la victoire de quelques unes de nos passions, ou de nos mauvaises habitudes.
3. Prononcer et invoquer souvent avec amour et confiance, le saint Nom de JESUS.

Epiphanie ou Fête des Rois.

D. QUelle est la Fête de ce jour?
R. C'est le jour auquel des Mages vinrent d'Orient adorer l'Enfant Jesus.
D. Qu'est-ce que c'étoit que ces Mages?
R. C'étoit des Sçavans d'entre les Gentils, qui furent avertis par une étoile miraculeuse, de la naissance de Jesus-Christ.
D. Estoient-ce des Rois?
R. On le croit ainsi communément, c'est pourquoi on appelle cette Fête, la Féte des Rois.
D. Que signifioit l'or, l'encens et la myrrhe que les ROIS offrirent à Jesus-Christ?
R. L'or, signifioit que Jesus-Christ étoit ROY; l'encens, qu'il étoit DIEU; et la myrrhe, qu'il devoit mourir comme homme.
D. Pourquoi nomme-t'on cette Fête *Epiphanie?*
R. Epiphanie signifie *manifestation*; on donne ce nom à cette Fête, parce qu'en ce jour Jesus-Christ se manifesta, ou se fit reconnoître et adorer par les Gentils.
D. Qu'entendez-vous par les Gentils?
R. J'entens les peuples qui n'adoroient point Dieu comme les Juifs, et dont la plûpart adoroient les Idoles.
D. Quelle part avons-nous à ce Mystére?
R. C'est par ce Mystére que Jesus-Christ a commencé à nous appeller avec tous les Gentils, à la foy et à la connoissance de son Evangile.

D. L'Eglise n'honore-t'elle que ce mistére en ce jour?
R. Elle honore encore. 1. Le Batême de Jesus-Christ par S. Jean-Baptiste.
2. Le premier de ses miracles, qu'il fit aux Noces de Cana.
D. Pourquoi honore-t'on ces trois Mystéres en un même jour?
R. C'est que tous les trois tendoient à une même fin, qui étoit de nous faire connoître que Jesus-Christ étoit envoyé de Dieu son pere, pour nous instruire & nous sauver.

L'eau changée en vin aux Nôces de Cana. S. Jean, chap. 2.

PRATIQUES, 1. Remercier Dieu de nous avoir appellé à la foi & à la connoissance de Jesus Christ.
2. Prier pour la conversion de tant de Royaumes qui n'ont pas le même bonheur.
3. Faire en ce jour à Jesus Christ, à limitation des saints Rois, quelque offrande de nos biens ou de nos bonnes œuvres.

La Purification.

De l'*ave Maria.*

D. QUel Mystére honore-t'on en ce jour?
R. C'est en ce jour que la sainte Vierge offrit Jesus-Chrit son fils à Dieu dans le temple, & s'y offrit elle-même pour être purifiée, selon la Loy de Moïse.
D. Avoit-elle besoin d'être purifiée?
R. Non, mais son humilité lui fit prendre part à cette cérémonie instituée pour les pécheurs.
D. Quels sentimens les Chrétiens doivent-ils avoir envers la sainte Vierge?
R. Les Sentimens d'une sincére dévotion.
D. Pourquoi cela?

R. 1. A cauſe de ſa grande dignité, puiſqu'elle eſt Mere de Dieu.

2. A cauſe de la protection qu'elle accorde à ceux qui ont recours à ſon interceſſion.

D. Quelle eſt la principale priére dont l'Egliſe ſe ſert pour l'invoquer?

R. C'eſt l'*Ave Maria*.

D. De quoi eſt compoſée cette priére?

R. Des paroles de l'Ange Gabriël, de celles de ſainte Elizabeth, et de celles de l'Egliſe.

D. Quelles ſont les paroles de l'Ange?

R. Ce ſont celles qu'il dit à la ſainte Vierge, en lui annonçant l'Incarnation du Fils de Dieu dans ſon ſein, *Je vous ſaluë, pleine de graces*, &c.

D. Que ſignifient ces paroles?

R. Elles ſignifient que le ſaint-Eſprit habite en la ſainte Vierge, et qu'il l'a remplie de ſes graces d'une maniére admirable.

D. Quelles ſont les paroles de ſainte Eliſabeth?

R. Celles que cette Sainte dit à la ſainte Vierge, qui venoit l'honorer de ſa viſite, *Vous êtes benie entre les femmes*, &c.

D. Que ſignifient ces paroles?

R. Elles ſignifient que la ſainte Vierge eſt Mere de Dieu; nous l'honorons en cette qualité, et nous beniſſons Dieu de nous avoir donné ſon Fils par elle.

D. Quelles ſont les paroles de l'Egliſe?

R. Ce ſont celles-ci, *Sainte Marie mere de Dieu*, &c.

D. Que ſignifient ces paroles?

R. Elles ſignifient la grande confiance que l'Egliſe prend à l'interceſſion de la ſainte Vierge, principalement pour l'heure de notre mort.

Visitation de la sainte Vierge, et sanctification de St. Jean. S. Luc, chap. 1.

PRATIQUES. 1. Tous les jours pratiquer quelque dévotion à l'honneur de la sainte Vierge.
2. Célébrer ses Fêtes avec une dévotion particuliére, pprocher ces jours là des Sacremens.
3. Défendre la gloire et le culte de la sainte Vierge, contre ceux qui lui manquent de respect, ou qui blâment les saintes pratiques de dévotion envers elle.
4. Avoir chez soi, ou porter sur soi, quelque image de la Vierge, qui exite notre dévotion à son égard.

Du Dimanche gras, et de la Gourmandise.

D. QU'est-ce que la Gourmandise?
R. C'est un amour déréglé du boire et du manger.
D. Quelles sont les especes les plus ordinaires de ce péché?
R. 1. Boire et manger avec excez.
2. Se nourrir avec trop de sensualité et de dépense.
3. Rompre les jeûnes et les abstinences de l'Eglise.
D. Quelle est la Gourmandise la plus ordinaire et la plus dangereuse?
R. C'est l'Yvrognerie.
D. Quels sont les funestes effets de l'yvrognerie?
R. L'abrutissement de la raison, les querelles et l'impureté.
D. L'yvrognerie est-elle un grand péché?
R. Oüi, les yvrognes sont en horreur à Dieu et aux hommes.
D. Quelle est la punition de la Gourmandise?
R. En l'autre vie un feu et une soif éternelle: en celle-ci, l'endurcissement du cœur, la perte des biens temporels, et souvent une mort funeste.

D. Que penſez-vous de ceux qui dans ces tems-ci, font des débauches, courent les ruës en maſque, fréquentent les bals et les cabarets?

R. Je penſe qu'ils offenſent Dieu, qu'il ne faut pas les imiter, et qu'il faut fuir leur compagnie.

D. Que faut-il faire encore?

R. Il ſeroit bon dans ce tems-ci, d'être plus retenu, plus retiré, et d'aller plus ſouvent à l'Egliſe.

D. Pourquoi dans les trois jours qui précédent le Carême, le Saint Sacrement eſt-il expoſé en pluſieurs Egliſes?

R. C'eſt pour y attirer les Fidéles, afin qu'ils demandent pardon à Dieu, pour tous les crimes que les libertins commettent.

Feſtin de Balthazar. Daniel, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Craindre et éviter les Cabarets.

2. Dans chaque repas ſe priver de quelque choſe par eſprit de mortification.

3. S'abſtenir de manger hors des repas ſans néceſſité.

4. Pendant que Dieu eſt offenſé par les débauches de ce tems-ci, l'honorer par quelque pratique extraordinaire de dévotion, et de pénitence.

Premier Dimanche de Carême.

Du Jeûne.

D. QUi eſt-ce qui nous ordonne d'obſerver le Carême?

R. C'eſt l'Egliſe.

D. Que portent ſes Commandemens?

R. *Quatre-Tems, Vigiles jeûneras, et le Carême entierement.*

Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.

D. Pourquoi l'Egliſe fait-elle obſerver le Carême?

R. C'eſt, 1. pour nous faire ſouvenir de l'obligation de faire pénitence.

2. Pour honorer le Jeûne de Jesus-Christ, qui pendant quarante jours ne prit aucune nourriture.
3. Pour nous préparer à la Fête de Pâques.

D. En quoi consiste le Jeûne que nous devons observer?

R. Il consiste particuliérement à s'abstenir de viande, et à ne faire qu'un repas; et par tolérance on permet une collation legere.

D. Le Jeûne etoit-il autrefois pratiqué de même?

R. Autrefois il étoit bien plus sévere: on ne mangeoit que des légumes, une fois le jour, vers le soir, et on pratiquoit d'autres austéritez.

D. Maintenant qu'est-ce que l'Eglise désire de nous?

R. Elle désire qu'avec l'abstinence que nous observons, nous modérions aussi notre sommeil et nos divertissemens ordinaires, et que nous vaquions aux bonnes œuvres.

D. Qu'elles sont ces bonnes œuvres qu'elle nous recommande?

R. L'aumône, la retraite, le silence, la priere, l'assistance aux Sermons.

D. L'Eglise ordonne-t'elle d'autres Jeûnes que le Carême?

R. Oüi, elle ordonne de jeûner la veille de certaines grandes Fêtes.

D. Et quels autres encore?

R. Dans les quatre saisons de l'année elle ordonne de jeûner trois jours en une semaine, le Mécredi, Vendredi, et Samedi; c'est ce qu'on appelle Quatre-Tems.

D. Qu'ordonne-t'elle encore?

R. De faire maigre, c'est-à-dire de s'abstenir de viande, les Vendredis et Samedis de toute l'année.

Jeûne de Jesus-Christ et tentation du Démon.
S. Matthieu, chap. 4.

PRATIQUES. 1. Se priver pendant le Carême de quelques plaisirs même permis.

2. Se confesser dès le commencement du Carême, pour sanctifier son jeûne, et se mieux préparer à la Fête de Pâques.

3. Ceux qui ne sont pas encore obligez au jeûne à cause de leur jeunesse, pourroient jeûner une ou deux fois la semaine, à proportion de leurs forces.

4. Quand on a raison d'obtenir la dispense du jeûne, y suppléer par des aumônes: cependant pratiquer du jeûne ce que l'on peut, et s'abstenir de toute délicatesse dans la nourriture.

L'Annonciation.

D. LAquelle est-ce des trois Personnes de la Sainte Trinité qui s'est fait homme pour nous?

R. C'est Dieu le Fils, la seconde Personne de la Sainte Trinité.

D. Le Pere et le St. Esprit se sont-ils faits hommes?

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. Quel jour ce Mystére s'est-il accompli?

R. C'est en ce jour qu'on appelle la Fête de l'Annonciation.

D. Pourquoi l'appelle-t'on ainsi?

R. Parce que l'Ange Gabriël annonça ce grand Mystére à la bienheureuse Vierge Marie.

D. Quelle vertu fit-elle paroître alors?

R. Une pureté admirable, craignant d'être mere de Dieu au préjudice de sa chasteté.

D. Comment cependant y consentit-elle?

R. Parce que l'Ange l'assûra qu'elle seroit toujours Vierge.

D. Qu'arriva-t'il alors?

R. Le Fils de Dieu prit dans son sein un corps et une ame semblables aux notres, qu'il unit à sa Divinité.

D. La sainte Vierge est donc la mere de Dieu?

R. Oüi, elle est la mere de Dieu.

D. Comment cela ?

R. C'est qu'elle a conçû dans son sein et mis au monde le Fils de Dieu fait homme.

D. S. Joseph époux de la sainte Vierge, n'etoit-il pas le pere de Jesus Christ ?

R. Non, il n'etoit que son pere nourricier.

D. Le corps qu'a pris le Fils de Dieu etoit-il entiérement semblable aux notres ?

R. Oüi, il a pris toutes nos infirmités, excepté le péché et l'ignorance.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'est il reduit à un état si humiliant ?

R. 1. C'est pour nous montrer son amour.

2. Pour nous apprendre à être humbles comme lui.

3. Pour nous en mériter la grace.

D. Quelle instruction la sainte Vierge nous donne-t'elle par son exemple dans ce Mystére ?

R. Elle nous apprend à aimer la vertu de chasteté, et à la conserver soigneusement.

Histoire du Mystére, et celle de la Naissance de St. Jean. S. Luc, chap. 1.

PRATIQUES. 1. Imiter l'humilité de Jesus-Christ, s'occuper aux emplois les plus vils de la maison, obéïr volontiers à tout le monde, garder le silence, quand on est repris ne point s'excuser, &c.

2, Avoir en horreur tout ce qui peut blesser la pureté, comme les paroles libres, les amitiés trop tendres, la lecture des livres qui parlent d'amour.

3. Les filles doivent à l'imitation de la Vierge, aimer la retraite, mépriser les parures, fuir le monde, et craindre la fréquentation des hommes.

Dimanche des Rameaux. Passion de Jesus-Christ.

D. QUELS Mysteres honorons-nous dans ce saint tems ?

R. Les Myſteres de la Paſſion et de la Mort de Jeſus Chriſt.

D. Eſt-ce que notre Seigneur a ſouffert et qu'il eſt mort?

R. Oüi, il a ſouffert toutes ſortes de tourmens, et a été mis à mort par la malice des Juifs qui l'ont crucifié.

D. Racontez-nous en quelques circonſtances?

R. Le Jeudi au ſoir après avoir inſtitué l'Euchariſtie, il ſouffrit dans le Jardin des Olives une ſi violante agonie, qu'il eût une ſueur de ſang, Judas un de ſes Apôtres le livra aux Juifs, qui le lierent comme un criminel, et le traînerent, en le maltraitant, devant le grand Pontife.

D. Qu'arriva-t'il enſuite?

R. Il fut abandonné toute la nuit chez Caïphe aux aux inſultes des Soldats, qui lui firent toutes ſortes d'outrages, lui donnant des ſoufflets et ſe mocquant de lui. Il fut trainé le lendemain matin chez Pilate qui le renvoya chez Hérode; celui-ci le traita comme un inſenſé. Enſuite il fut ramené chez Pilate qui le fit déchirer à coups de foüets.

D. Que ſouffrit-il enfin?

R. On lui enfonça dans la tête une couronne d'épines, on le chargea d'une croix peſante, et on le força de la porter ſur une montagne. Là, on l'attacha à cette croix avec des cloux enfoncez dans ſes pieds et dans ſes mains, et on l'éleva entre deux voleurs. Enfin il expira dans ces tourmens, vers les trois heures après midi, le Vendredi.

D. Pouvoit-il s'exemter de ſouffrir tous ces tourmens?

R. Hélas! il ne tenoit qu'à lui.

D. D'où vient donc les a-t'il ſoufferts?

R. C'est par amour pour les hommes, et pour porter la peine dûë à leurs péchez.

D. C'est donc pour nos péchez qu'il est mort?

R. Oüi, c'est pour les expier.

D. Et quand nous offensons Dieu, que faisons-nous?

R. Nous renouvellons dans notre cœur la Passion et la Mort de Jesus-Christ.

D. A la vuë des tourmens que Jesus a soufferts pour nous, quels sentimens devons-nous avoir?

R. 1. Des sentimens de compassion, à la vuë de ces horribles supplices.

2. D'amour et de reconnoissance, puisque c'est pour nous qu'il a souffert.

3. D'horreur pour le péché, qui lui a tant coûté.

4. De pénitence, qui nous porte à souffrir avec Jesus, pour expier nos péchez.

Recit des circonstances de la mort de Jesus sur le Calvaire. S. Matthieu, ch. 27. & S. Jean, chap. 19.

PRATIQUES. 1. Méditer souvent sur la Passion de Jesus-Christ; chaque jour en rappeller le souvenir, et en méditer quelque circonstance.

2. Quand on nous calomnie, qu'on nous trahit ou qu'on nous persécute, souffrir à l'exemple de Jesus-Christ, sans murmurer et sans nous plaindre, et prier pour nos persécuteurs.

Pâques. Resurrection de Jesus-Christ.

D. QU'entendez-vous par la Resurrection de Jesus-Christ?

R. J'entends que le troisiéme jour après sa mort, son Ame se réünit à son Corps pour lui donner de nouveau la vie.

D. En quel état le Corps de Jesus ressuscita-t'il?

R. Il ressuscita immortel et impassible, c'est-à-dire, qu'il ne pouvoit plus souffrir ni mourir.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt eſt-il reſſuſcité?

R. C'eſt, 1. Pour prouver ſa Divinité, et la vérité de ſon Evangile.

2. Pour nous montrer dans ſon Corps l'image de la reſurrection des notres.

D. Eſt-ce que nous reſſuſciterons un jour comme Jeſus-Chriſt?

R. Oüi, les corps des Saints reſſuſciteront à la fin du monde comme celui de Jeſus-Chriſt.

D. Quels avantages auront alors nos corps?

R. Les mêmes avantages du Corps de Jeſus-Chriſt: on les nomme la clarté, l'impaſſibilité, l'agilité et la ſubtilité.

D. Qu'entend-on par ces noms?

R. On entend par la *clarté* que nos corps ſeront éclatans comme le ſoleil.

Par l'*impaſſibilité*, qu'ils ſeront incapables de ſouffrir ni foibleſſe ni douleur.

Par l'*agilité*, qu'ils pourront à la maniere des eſprits ſe tranſporter en un inſtant d'un lieu à un autre éloigné.

Par la *ſubtilité*, qu'ils pourront de même paſſer à travers les corps les plus épais, comme Jeſus-Chriſt ſortit du tombeau ſans en remuer la pierre.

D, Ne peut-on pas dès cette vie participer à la Reſurrection de Jeſus-Chriſt?

R. Oüi, on le peut par la reſurrection ſpirituelle.

D. Qu'appellez-vous reſurrection ſpirituelle?

R. C'eſt la reſurrection de notre ame, qui par la pénitence ſort de la mort du péché, pour entrer dans la vie de la grace?

D. Où eſt-ce que nous trouvons cette vie de la grace?

R. Dans les Sacremens de Pénitence & d'Euchariſtie; c'eſt pour cela que l'Egliſe nous ordonne de les recevoir au tems de Pâques.

Histoire du Feu caché, trouvé par Nehemias. 2. des Macchab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Dans les douleurs & les peines que nous souffrons, songer pour nous consoler, à la gloire & au bonheur de notre corps au jour de la resurrection. 2. Vivres après Pâques avec plus de piété & de modestie, pour faire connoître que nous sommes ressuscitez spirituellement avec Jesus-Christ.

Ascencion de Jesus-Christ

D. COmbien de tems Jesus-Christ vécut-il sur la terre aprés sa Resurrection ?

R. Il y resta quarante jours, vivant avec ses Apôtres, & leur enseignant son Evangile.

D. Pourquoi demeura-t'il tout ce tems-là ?

R. C'étoit pour instruire ses Apôtres & leur ôter toute sorte de doute sur la vérité de sa Resurrection.

D. Comment se sépara-t'il d'eux ?

R. Il les conduisit sur une montagne, & la en presence de ses Disciples, il s'éleva dans le Ciel en corps & en ame.

D. Y fut-il enlevé par les Anges ?

R. Non, il n'avoit pas besoin de leur secours, il s'éleva par sa propre vertu.

D. Monta-t'il au Ciel en tant que Dieu ?

R. Non, puisque en tant que Dieu il est par-tout, mais il y monta en tant qu'homme.

D. Pourquoi Jesus-Christ monta-t'il au Ciel ?

R. C'est, 1. Parce que le Ciel est le séjour des corps glorieux & réssuscitez.

2. Pour nous envoyer du Ciel son Saint-Esprit.

3. Pour nous ouvrir l'entrée du Ciel, & nous y préparer une place.

D. Pourquoi dites-vous, qu'il a ouvert l'entrée du Ciel ?

R. Ceſt qu'avant lui perſonne n'y étoit entré, & qu'il devoit y entrer le premier.

D. eſt ce qu'Abraham, Moïſe & les autres Saints de l'ancien Teſtament n'étoient pas encore dans le Ciel?

R. Non, ils attendoient dans les Lymbes la venuë de de Jeſus-Chriſt, & ils ne ſont entrez au Ciel qu'avec lui.

D. Que fait Jeſus-Chriſt dans le Ciel?

R. Il nous ſert d'avocat et de médiateur auprès de ſon Pere.

D. Quel fruit devons-nous tirer de cette Fête?

R. Un grand déſir d'aller au Ciel, où eſt Jeſus-Chriſt, et unegrande confiance dans ſes mérites et ſa médiation.

Elie enlevé dans un Chariot de feu. Livre 4. des Rois, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Regarder ſouvent le ciel, et ſoupirer après le moment auquel nous y monterons comme Jeſus-Chriſt.

2. Tout ce que nous demandons à Dieu, le demander par la médiation de Jeſus-Chriſt, le priant avec confiance d'interceder pour nous auprès de ſon Pere.

Pentecôte. Deſcente du Saint-Eſprit.

D. QU'eſt-ce que le Saint-Eſprit?

R. C'eſt la troiſiéme Perſonne de la Sainte Trinité.

D. Comment eſt-il deſcendu ſur terre?

R. Dix jours après l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt, les Apôtres étant en prieres avec la ſainte Vierge, le Saint-Eſprit ſous la forme de langues de feu, deſcendit viſiblement ſur chacun d'eux.

D. Que ſignifioient ces langues de feu?

R. Le feu ſignifioit l'ardeur de la Charité que le Saint-Eſprit venoit allumer en eux, et les langues mar-

quoient qu'ils devoient prêcher l'Evangile sans crainte.

D. Quel fut l'effet de ce prodige?

R. Les Apôtres remplis de courage, prêcherent aussitôt l'Evangile dans Jerusalem, et ensuite dans tout le monde, sans craindre ni les tourmens, ni la mort.

D. Le Saint-Esprit n'est-il descendu que pour les Apôtres?

R. Il est descendu aussi pour toute l'Eglise.

D. Pourquoi se communique-t'il à l'Eglise?

R. C'est pour la conduire, l'enseigner et la sanctifier jusqu'à la fin du monde.

D. Ne se communique-t'il pas aussi à chacun de nous?

R. Oüi: aussi nos ames et nos corps sont appellez les Temples du Saint-Esprit.

D. A quoi nous oblige cette belle qualité de Temple du Saint-Esprit?

R. A ne pas soüiller par le péché le Temple consacré par la presence du Saint-Esprit.

D. Quel est le Sacrement qui donne le Saint-Esprit?

R. C'est la Confirmation.

D. Quelles dispositions faut-il appporter pour recevoir le Saint-Esprit?

R. Les voici. Le désir, la priére, et la pureté du cœur.

D. Qu'entendez-vous par la pureté du cœur?

R. J'entend l'horreur du péché, et le détachement des choses de ce monde.

D. A quoi peut-on connoître si on a reçû la Saint-Esprit?

R. Si on a un amour ardent pour Dieu, du zele pour sa gloire, et du courage pour suivre les maximes de Jesus-Christ.

Miracles des Apôtres, leur prison, et leur courage. Aux Actes, chap. 3. 4. & 5.

PRATIQUES. 1. Demander ardemment au S. Esprit de venir en nous avec toutes ses graces: faire pendant l'Octave de la Pentecôte quelques prieres à cette intention.

2. Examiner ce qui peut dans notre cœur déplaire au S. Esprit, et y renoncer, comme l'habitude de mentir, la désobéïssance, l'attachement aux biens de ce monde.

Fête de la Sainte Trinité.

D. QU'est-ce que la Sainte Trinité?

R. C'est un Dieu en trois Personnes, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit.

D. Qu'est-ce que la Foy nous apprënd de ce Mistere?

R. Elle nous apprend que le Fils est engendré du Pere de toute éternité, & que le Saint-Esprit procede de toute éternité du Pere & du Fils.

D. Que nous enseigne-t'elle encore?

R. Que ce sont trois Personnes distinctes, égales cependant en toute choses, & qui n'ont qu'une même nature & une même divinité.

D. Pouvez vous m'expliquer tout cela?

R. Non, c'est un Mystere qu'il faut croire simplement & qu'on ne peut comprendre.

D. Peut-on peindre la Sainte Trinité?

R. Non, c'est un Mystere dont les sens ne peuvent se former d'images.

D. Pourquoi cependant répresente-t'on quelquefois, Dieu le Pere comme un vieillard, Dieu le Fils comme un homme, & le saint-Esprit comme une colombe?

R. Ce sont de foibles symboles dont ont se sert pour donner une idée grossiere des attributs des trois Personnes Divines.

D. Comment cela?

R. 1. On répréſente Dieu le Pere comme un vieillard, pour déſigner ſon éternité & ſa ſageſſe.

2. Dieu le Fils comme un homme, parce qu'il s'eſt fait homme pour nous.

3. Le ſaint-Eſprit comme une colombe, parce qu'il a paru ſous cette figure. pour ſignifier la douceur & les autres vertus qu'il produit en nous, & dont la colombe eſt le ſymbole.

D. Quel eſt le deſſein de l'Egliſe dans cette Fête?

R. C'eſt de faire rendre à la ſainte Trinité les hommages que nous lui devons, ſcavoir l'adoration et l'action de graces.

D. Comment devons-nous adorer la Trinité?

R. En deux maniéres, intérieurement et extérieurement.

D. Comment l'adore-t'on intérieurement?

R. Par les ſentimens de notre ame qui reconnoît ſa puiſſance, et ſe ſoumet à toutes ſes volontez.

D. Eſt-ce aſſez d'adorer Dieu intérieurement?

R. Non, il faut lui donner des marques extérieures de notre adoration, c'eſt pour cela que nous nous aſſemblons dans les Egliſes.

D. De quoi devons-nous rendre à la Trinité nos actions de graces?

R. De trois graces, particuliérement; 1. De nous avoir créés à ſon image.

2. De nous avoir rachetez par la mort de Jeſus-Chriſt.

3. De nous ſantifier par la venuë du ſaint-Eſprit dans nos cœurs.

Hiſtoire du Baptême de Jeſus-Chriſt. S.Matth. chap. 3.

PRATIQUES 1. Tous les jours à ſon réveil adorer la ſainte Trinité, & la remercier des trois bienfaits que l'on vient d'expliquer, notre création, notre rédemption, & notre ſantification.

2. Quand on paſſe près d'une Egliſe, y entrer quelquesfois, pour adorer Dieu, & ſuppléer autant qu'il eſt en nous, à l'oubli de tant de gens qu'il comble de biens, & qui ne ſongeut point à lui.

Fête du saint Sacrement.

D. QUand est-ce que le saint Sacrement a été institué par notré Seigneur?

R, C'est le Jeudi saint la veille de sa mort.

D. Pourquoi l'a-t'il institué?

R. Pour nous montrer l'excez de son amour, en donnant son propre Corps pour la nourriture de nos ames.

D. Pourquoi l'Eglise en remet-elle à ce jour la solemnité?

R. C'est qu'étant occupée le Jeudi saint par la Passion de Jesus-Christ, elle ne peut donner les marques de joye, que demande un si grand bienfait.

D. Quels sont les desseins de l'Eglise dans cette Fête?

R. C'est 1. de montrer la fermeté de sa foy sur la presence réelle de J. C. dans l'Eucharistie.

2. De rendre au Fils de Dieu present dans ce Mystere, tous les hommages que la reconnoissance inspire.

3. De réparer par ses adorations, les crimes de ceux qui l'offensent dans ce Sacrement.

D. Qui sont ceux qui offensent Jesus-Christ dans ce Sacrement?

R. Ce sont 1. Les Hérétiques, qui refusent de croire sa presence réelle dans l'Eucharistie.

2. Les impies, qui le reçoivent indignement.

3. Les chrétiens lâches qui négligent de le recevoir, ou qui le font avec tiédeur.

D. Pourquoi porte-t'on le saint Sacrement dans les ruës?

R. C'est 1. Pour reconnoître la puissance souveraine de Jesus-Christ, qui comme notre Roy, doit triompher dans les Villes de son obéïssance.

2. Pour sanctifier par sa présence nos ruës & nos maisons.
3. Pour exciter par ce spectacle la foy & la pieté des Fidéles.

D. Quels sentimens doivent occuper nos cœurs en ce jour ?

R. Ce sont principalement ceux d'un amour ardent pour Jesus-Christ.

D. Pourquoi ?

R. Parce que Jesus-Christ ne pouvoit nous donner une marque plus sensible de sa tendresse, que de se donner comme il fait pour être notre nourriture.

D. Que concluez-vous de-là ?

R. Qu'a un amour si grand doit répondre de notre part un grand amour : autrement nous serions des ingrats.

Parabole d'un Roy qui fit les nôces de son Fils. S. Matth chap. 22.

PRATIQES. 1. Estre assidus pendant l'Octave, à passer quelque tems chaque jour, devant le S. Sacrement exposé : s'associer à d'autres personnes pour y aller tour à tour, afin qu'il ne reste pas sans adorateurs.

2. Continuer cette pratique pendant le reste de l'année, Jesus Christ restant dans les Tabernacles, pour y attendre nos adorations, quoique si peu de chrétiens songent à les lui rendre.

3. Dans les tems qu'on passera ainsi devant le S. Sacrement, s'occuper des bontez que le Sauveur nous témoigne dans ce Mystere ; lui demander la victoire de nos passions, & la grace de l'aimer de plus en plus ; prier pour l'Eglise & la conversion des pécheurs.

Assomption de la sainte Vierge.

D. QU'entendez-vous par l'Assomption de la sainte Vierge ?

R. Nous entendons que la sainte Viege apres sa mort fut enlevée dans le Ciel en corps & en ame, & placée au dessus de tous les Anges & de tous les Saints.

D. Pourquoi croyons-nous que Dieu lui a fait cette faveur?

R. A cauſe de ſa grande dignité & de ſa grande ſainteté.

D. Quelle eſt cette dignité?

R. Celle de Mere de Dieu, qui eſt la plus grande dignité dont une pure créature puiſſe être ornée.

D. En quoi conſiſte ſa grande ſainteté?

R. 1. En ce qu'elle a été exemte de tout péché actuel, même veniel, pendant toute ſa vie.

2. En ce qu'elle a éte exemte du péché originel, ſelon le ſentiment commun des Théologiens, que l'Egliſe autoriſe par la Fête qu'elle célébre de ſa Conception.

3. En ce que ſon cœur fut embraſé de l'amour le plus fervent, & qui ne fit qu'augmenter juſqu'à ſa mort

D. Quels ſentiments devons-nous avoir à loccaſion de la gloire de la ſainte Vierge?

R. Des ſentimens de joye & de confiance.

D. Pourquoi des ſentimens de joye?

R. Parce que la ſainte Vierge étant notre Mere. nous devons nous réjoüir de la voir ſi honorée,

D. Pourquoi des ſentimens de confiance?

R. Parce qu'elle veut bien nons accorder ſa protection auprès de ſon Fils.

D. Dans quelle occaſion devons-nous recourir plus particuliérement à elle?

R. 1. A l'heure de la mort, pour obtenir la grace de mourir ſaintement.

2. Pendant la vie, pour conſerver la vertu de chaſteté.

D. Que demande-t'elle de ceux qui veulent obtenir ſa protection?

R. L'imitation de ſes vertus.

D. Quelles vertus doit-on particuliérement imiter en elle?

R. Son amour pour Jesus-Christ, son humilité et sa pureté.

D. Ceux qui disent avoir dévotion à la sainte Vierge, et qui croupissent dans le péché, ont-ils une vraye dévotion envers elle?

R. Non, il n'y a point de vraye dévotion sans la péniténce.

Histoire de Judith qui délivre le peuple Juif, Liv. de Judith, chap. 10. & suivans.

PRATIQUES. 1. Invoquer la sainte Vierge pour le moment de notre mort, & lui dire souvent avec dévotion cette Priere de l'Eglise, *Sainte Marie mere de Dieu. &c.*

2. Pratiquer plus particulierement pendant l'Octave quelques-unes des vertus de la sainte Vierge.

3. Reciter quelquefois le Chapelet avec dévotion, en méditant les grandeurs, les Mystéres & les vertus de la sainte Vierge, & demandant à Dieu d'y participer.

INSTRUCTION
POUR PREPARER
A LA PREMIERE *COMMUNION.*

Instruction préparatoire.

D. POur quel dessein êtes-vous rassemblez ici?

R. C'est pour nous préparer à faire notre premiere Communion.

D. Qu'entendez-vous par faire votre premiere Communion?

R. C'est recevoir pour la premiere fois le très saint Sacrement de l'Eucharistie.

D. Qu'est-ce que le Sacrement de l'Eucharistie?

R. C'est un Sacrement qui contient réellement & en vérité leCorps, le Sang, l'ame & la Divinité de Notre Seigneur Jesus-Christ, sous les espéces ou apparence du pain & du vin.

D. Sera-ce un grand bonheur pour vous que de Communier?

R. Oüi, & leplus grand que nous puissions avoir dans toute notre vie.

D. Pourquoi cela?

R. Pour trois raisons.

1. Parce que c'est Jesus-Christ lui même, notre Rédempteur & notre Sauveur que nous recevrons.
2. C'est qu'en le recevant, nous recevrons toute l'abondance de ses graces.
3. C'est que nous recevrons un gage du bonheur éternel qui nous est préparé.

D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages en communiant?

R. Il faut s'y préparer avec grand soin, de même que l'on se préparereroit avec tout le soin possible à recevoir un Roy, s'il daignoit venir dans notre maison.

D. Comment faut-il se préparer à recevoir ce grand honneur?

R. Il y a quatre choses à faire.

1. Purifier son cœur de tout péché par la pénitence.
2. Corriger ses mauvaises habitudes.
3. Orner son ame par la pratique des vertus Chrétiennes.
4. Faire souvent des prieres, pour demander à Jesus-Christ qu'il nous fasse la grace de venir en nous, et de nous remplir de son saint amour.

PREMIERE PARTIE.

Du SACREMENT *de* PENITENCE, *autrement appellé la* Confession.

§. I.

Du Sacrement de Pénitence en général.

D. QUelle eſt la premiere préparation qu'il faut apporter pour faire une bonne Communion?

R. C'eſt de purifier ſon cœur de tout péché par la Pénitence.

D. Qu'entendez-vous par la Pénitence?

R. J'entens deux choſes. 1. Une vertu qui nous fait déteſter et expier nos péchez. 2. Un Sacrement inſtitué pour les remettre.

D. Pourquoi nomme-t'on ces deux choſes d'un même nom?

R. C'eſt que le Sacrement de Pénitence ne doit jamais être ſéparé de la vertu de Pénitence, et que ſans elle ce Sacrement n'auroit point d'effet en nous.

D. Qu'eſt-ce que le Sacrement de Pénitence?

R. C'eſt un Sacrement qui remet les péchez commis après le Batême.

D. Quand on a commis quelque péché mortel après le Batême, que doit-on faire?

R. Il faut recourir au Sacrement de Pénitence.

D. Le Sacrement de Pénitence peut-il remettre toutes ſortes de péchez?

R. Oüi, il les remet tous ſans en excepter aucun, quelque énorme qu'il ſoit.

D. Quelles ſont les parties du Sacrement de pénitence?

R. Il y en a trois, la Contrition, la Confeſſion et la Satiſfaction.

D. Quels ſont les effets du Sacrement de Pénitence?

R. Il y en deux. 1. Il efface tous les péchez actuels. 2. Il nous réconcilie avec Dieu, en nous donnant la Grace ſantifiante.

D. Quel effet produit cette réconciliation?

R. 1. Elle rend le droit au Paradis, qu'on avoit perdu par le péché.

2. Elle donne des forces contre les tentations.

3. Elle change la peine éternelle dûë au péché, en une peine temporelle.

4. Elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres passées.

D. Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres?

R. L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par sa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.

D. Tous ceux qui vont à Confesse reçoivent-ils tous ces effets?

R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les dispositions convenables.

D. Quelles sont ces dispositions, *(ou bien,)* Combien faut-il de choses pour faire une bonne Confession?

R. Il faut faire cinq choses.

1. Examiner sa Conscience.

2. Avoir une grande douleur d'avoir offensé Dieu.

3. Faire un ferme propos de ne plus l'offenser.

4. Confesser tous ses péchés à un Prêtre.

5 Etre dans la résolution de satisfaire à Dieu et à son prochain.

D. Que pensez-vous de ceux qui n'apportent pas ces dispositions au Sacrement de Pénitence?

R. Je dis, non-seulement qu'ils n'en reçoivent pas les effets, mais qu'ils font un énorme péché, qu'on appelle sacrilége.

---

§. II.

De l'Examen de Conscience.

D. Qu'est-ce qu'examiner sa Conscience?

R. C'est rappeller soigneusement dans sa memoire les péchés dont on est coupable, pour les déclarer au Prêtre.

D. Est-il absolument nécessaire d'examiner sa Conscience avant que de se Confesser?

R. Oüi, cela est absolument nécessaire.

D. Pourquoi?

R. Parce que si on oublioit à confesser un péché mortel, faute de s'être examiné, la confession ne seroit pas suffisante.

D. Que faut-il faire pour bien examiner sa Conscience ?

R. Il faut faire trois choses.

1. Se retirer dans un lieu où on ne soit point distrait.
2. Demander à Dieu son Esprit et sa lumiere pour connoître ses péchés.
3. Rechercher ses péchés l'un après l'autre.

D. Surquoi faut-il s'examiner ?

R. Sur trois choses.

1. Sur les Commandemens de Dieu et de l'Eglise, pour voir si l'on n'en a violé aucun.
2. Sur les sept Péchés Capitaux, pour voir si l'on en a commis quelqu'un.
3. Sur les devoirs de son état et de sa condition, pour voir si l'on s'en est acquitté fidelement.

D. Qu'entendez-vous par les devoirs de son état.

R. J'entens les obligations, où l'on est engagé par l'état où l'on est, Par exemple, un Ecolier doit étudier, un Domestique doit servir son Maître et lui obéïr, et c'est là-dessus quil doit s'examiner.

D. Comment faut-il s'examiner ?

R. En parcourant toutes ses pensées, ses paroles, ses actions et ses omissions, pour remarquer celles où il y a eu du Péché.

D. Quel moyen de rappeller dans son ésprit toutes ces choses ?

R. C'est de penser aux occupations plus ordinaires de la journée, aux lieux où on a été, aux personnes qu'on a fréquenté, et au travail qu'on a fait.

D. Combien de tems faut-il mettre à examiner sa Conscience ?

R. Le tems qu'on mettroit raisonablement à préparer une affaire importante.

D. Dans quelles dispositions faut-il repasser ses péchés dans son ésprit ?

R. Il faut les repasser avec douleur et amertume de coeur de les avoir commis, et non pas comme on songeroit à une chose indifférente.

D. Par où faut-il finir son Examen ?

R. Par une Acte de Contrition.

§. III.

De la douleur d'avoir offensé Dieu, autrement de la Contrition.

D. QU'est ce que la Contrition ?

R. C'est une douleur & un regret d'avoir offensé Dieu, avec résolution de ne le plus offencer.

D. Combien y a t'il de sortes de Contrition ?

R. Il y en a de deux sortes, la Contrition parfaite qui retient le nom de Contrition, & la Contrition imparfaite qu'on appelle Attrition.

D. Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?

R. C'est une douleur d'avoir offensé Dieu parce qu'il est souverainement bon.

D. Quel est son effet ?

R. C'est de réconcilier d'abord avec Dieu, le pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. Qu'est-ce que la Contrition imparfaite, autrement l'Attrition ?

R. C'est celle qui est conçuë communément par la considération de la laideur du péché, ou par la crainte de la damnation éternelle.

D. Quel est son effet ?

R. C'est de disposer le pécheur à recevoir la grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

D. Dans quelles dispositions doit être le pécheur pour recevoir l'Absolution ?

R. Il faut qu'il espere en la miséricorde de Dieu, qu'il ait la volonté de ne plus pécher, & qu'il soit disposé à préférer Dieu & sa Loy à toutes les choses du monde, & par conséquent qu'il l'aime.

D. Dans quel tems faut-il produire des actes de Contrition pour se confesser ?

R. Il faut les produire autant que l'on peut dans l'Examen de conscience, s'y exciter encore davantage immédiatement avant la Confession, & lorsque le Prêtre donne l'Absolution.

D. Celui qui recevroit l'Absolution sans avoir fait ce qu'il pouvoit pour avoir une Contrition suffisante, feroit-il un grand péché ?

R. Oüi, il feroit un sacrilége, par-ce qu'il profaneroit le Sacrement de Pénitence.

D. Faites un acte de Contrition ?

R. *Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & infiniment aimable, & que le péché vous déplait. Pardonnez-moi par les mérites de Jesus-Christ, je me propose, moyennant votre Grace, de ne plus vous offencer, & de me confesser au plûtôt.*

---

§. IV.

Des qualitez que doit avoir la Contrition,

D. QUelles conditions doit avoir une bonne Contrition ?

R. Il faut qu'elle soit 1. Surnaturelle. 2. Intérieure. 3. Universelle. 4. Souveraine.

D. Ces conditions sont-elles également nécessaires à la Contrition parfaite & à l'Attrition ?

R. Oüi, sans ces conditions ni l'une ni l'autre ne seroit suffisante.

D. Qu'entendez vous par une Contrition *surnaturelle?*

R. C'est à-dire qu'elle doit être excitée en nous par un mouvement du saint-Esprit, et non pas seulement par un mouvement de la nature.

D. Celui qui auroit regret de ses péchez à cause qu'ils lui auroient fait perdre son bien, sa santé ou son honneur, auroit-il une bonne Contrition ?

R. Non, sa Contrition ne seroit qu'une douleur naturelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *intérieure?*

R. J'entens qu'il faut avoir la Contrition dans le cœur, et ne pas se contenter d'en faire un Acte du bout des lévres.

D. Celui qui récite un Acte de Contrition a-t'il toujours une bonne Contrition?

R. Non, parce que si son cœur n'est pas affligé d'avoir offensé Dieu, sa Contrition n'est pas intérieure.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *universelle?*

R. J'entens qu'elle doit s'étendre sur tous les péchez qu'on a commis, et particulierement les péchez mortels.

D. Si on avoit regret de tous ses péchez, hors d'un seul péché mortel, auroit-on une bonne Contrition?

R. Non, parce que la Contrition ne seroit pas universelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *souveraine?*

R. J'entens qu'il faut être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. Doit-on être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que d'avoir perdu son bien, ses parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde?

R. Oüi, parce que le péché est le plus grand de tous les maux.

D. Est-il nécessaire que la douleur de la Contrition soit sensible, comme celle qu'on ressent de la mort d'un pere, ou d'un mal qu'on souffre dans le corps?

R. Cela n'est point nécessaire, il suffit qu'on soit disposé dans le cœur à souffrir plûtôt toutes sortes de maux, que d'offenser Dieu.

---

§. V.

Des moyens d'avoir une bonne Contrition.

D. QUe faut-il faire pour avoir une véritable Contrition?

R. Deux choses. 1. En demander à Dieu la grace avec instance. 2. Coopérer à cette grace avec fidélité.

D. Que faut-il faire pour bien demander à Dieu la grace de la Contrition?

R. Il faut employer les Prieres, le saint Sacrifice de la Messe, et même faire quelques bonnes œuvres dans la vuë de l'obtenir.

D. Que faut-il faire pour coopérer fidélement à la grace de la Contrition?

R. Il faut s'y exciter par la considération de quelqu'un des motifs capables de nous inspirer le regret d'avoir offensé Dieu.

D. Quels sont ces motifs?

R. Il y en a sept principaux.

D. Quel est le premier?

R. C'est la laideur épouvantable du péché qui nous rend plus horribles aux yeux de Dieu qu'un corps mort et pourri ne l'est aux yeux des hommes.

D. Quel est le second?

R. Les peines que mérite un ſeul péché mortel dont il eſt impoſſible de comprendre la rigueur, et qui dureront toute l'Eternité.

D. Quel eſt le troiſiéme?

R. Les biens que le péché mortel nous fait perdre; ſcavoir, en ce monde la grace de Dieu & le repos d'une bonne conſcience; & dans l'autre, les délices éternelles du Paradis.

D. Quel eſt le quatriéme?

R. C'eſt la Paſſion de Jeſus-Chriſt qui nous a tant aimé, et dont nos péchez ont cauſé la mort.

D. Quel eſt le cinquiéme?

R. C'eſt l'ingratitude dont le péché nous rend coupables envers Dieu, qui nous a tant fait de bien pour le corps et pour l'ame.

D. Quel eſt le ſixiéme?

R. C'eſt l'amour de Pere avec lequel ce Dieu, que nous avons offenſé, prend ſoin de nous en ce monde, et nous prépare en l'autre ſon Royaume celeſte.

D. Quel eſt le ſeptiéme?

R. C'eſt la bonté infinie de Dieu conſideré en lui-même, qui, quand il ne nous auroit jamais fait de bien, eſt ſi bon et ſi aimable, que nous devrions mourir mille fois plûtôt que de jamais l'offenſer.

D. Entre tous ces motifs, quels ſont les plus parfaits et ceux auſquels il eſt plus à propos de s'arrêter?

R. Ce ſont ceux qui nous portent à l'amour de Dieu, et particulierement c'eſt le dernier.

D. Y a-t'il des Chrétiens, qui allant à Confeſſe, n'ont point une véritable Contrition, quoi-qu'ils croyent l'avoir?

R. Oüi, il y en a pluſieurs, comme ceux qui s'imaginent avoir une vraye Contrition, quand ils en ont prononcé un Acte du bout des lévres.

D. Y a-t'il quelques marques pour connoître ſi la Contrition qu'on a, eſt véritable?

R. Il y en a trois.

D. Quelle eſt la premiere?

R. C'eſt quand on ſe ſent ſi touché qu'on voudroit pour beaucoup n'avoir jamais offenſé Dieu.

D. Quelle eſt la ſeconde?

R. C'eſt quand on s'eſt approché du Confeſſeur avec une diſpoſition ſincere de ſe ſoumettre de bon cœur à tout ce qu'il ordonnera, ſoit pour la Pénitence, ſoit pour le retardement de l'Abſolution.

D. Quelle eſt la troiſiéme?

R. C'eſt quand on a le déſir et le ſoin d'expier ſes péchez par la Pénitence, et les bonnes œuvres.

---

§. VI.

Du ferme propos de ne plus offenſer Dieu.

D. EST-ce aſſez d'être marri des péchez qu'on a commis?

R. Non, il faut encore faire un ferme propos, c'eſt-à-dire, avoir une forte réſolution de ne plus offencer Dieu.

D. Quelles diſpoſitions doivent accompagner le ferme propos?

R. Il y en a deux La premiere, c'eſt un courage ferme pour tout ſouffrir plûtôt que d'offenſer Dieu. La ſeconde, c'eſt un humble aveu que nous ne ferons rien ſans la Grace de Dieu, que nous eſperons recevoir de lui par Jeſus-Chriſt.

D. Quelles ſont les marques auſquelles on peut connoître ſi l'on a un ferme propos de ne plus offenſer Dieu?

R. Il y en a trois.

1. Si l'on ſe ſépare des occaſions du péché, comme ſont les mauvaiſes compagnies, la lecture des mauvais livres, &c.
2. Si l'on travaille à détruire ſes mauvaiſes habitudes.
3. Si l'on prend les moyens de mener une vie plus Chrétienne.

D. Qui eſt celui que doit craindre de n'avoir pas eu un bon et ferme propos?

R. Celui qui après ſes Confeſſions, retombe toujours volontairement dans les mêmes péchez.

D. Comment appellez-vous le Péché que commet celui qui retombe ainſi?

R. On l'appelle le Péché de rechûte.

D. Ce péché eſt-il beaucoup plus énorme que les autres?

R. Oüi, parce qu'il eſt accompagné preſque toujours d'ingratitude, de malice, et de mépris de Dieu,

D. Où conduiſent ordinairement les fréquentes rechûtes?

R. Elles conduisent à l'endurcissement et à l'impénitence finale.

D. Qu'entendez-vous par l'endurcissement et l'impénitence finale ?

R. J'entens par l'endurcissement, l'état de celui qui n'est touché de rien ; et par l'impénitence finale, l'état funeste de celui, qui ayant differé de faire pénitence, meurt sans l'avoir faite.

---

§. VII.

De la Confession ou accusation de ses péchez.

D. QU'est-ce que la Confession ?

R. C'est la déclaration que l'on fait de tous ses péchez au Prêtre, pour en avoir l'Absolution.

D. Quelles conditions doit avoir cette déclaration ?

R. Elle doit être humble, sincere et entiere.

D. Qu'est-ce-à-dire que la Confession doit être *humble?*

R. C'est-à-dire, qu'il faut déclarer ses péchez avec une grande confusion d'avoir offensé Dieu.

D. Qu'est-ce-à-dire que la Confession soit *sincere?*

R. C'est-à-dire qu'il ne faut ni exagérer, ni excuser ses péchez.

D. Qu'est-ce-à-dire que la Confession soit *entiere?*

R. C'est-à-dire, qu'elle doit être au moins de tous les péchez mortels qu'on a commis, sans en excepter aucun.

D. Est-ce assez de déclarer les differentes sortes de péchez mortels qu'on a commis ?

R. Non, il faut de plus en dire le nombre autant qu'on le peut, et les circonstances considérables.

D. Donnez-en un exemple ?

R. Par exemple, si on a dérobé, il ne suffit pas de dire qu'on a dérobé, il faut dire combien de fois, si la somme qu'on a prise est considérable, si c'est une chose sacrée, ou si c'est dans un lieu saint, qu'on l'ait prise.

D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonstance qui augmenteroit notablement son énormité, feroit-il une bonne Confession ?

R. Non, il feroit un grand péché, qu'on appelle un Sacrilége quand même il accuseroit tous les autres péchez.

D. A quoi ſeroit-il obligé?

R. A recommencer ſa Confeſſion, et accuſer en particulier, le crime qu'il a commis en cachant ſon péché.

D. Que doit-on faire quand on a honte de s'accuſer de quelque péché?

R. Il faut, 1. Demander à Dieu la grace de ſurmonter cette honte. 2. Regarder la confuſion que l'on a en s'accuſant, comme la premiere pénitence qu'il faut faire de ſes péchez. 3. S'exciter à combattre ſa honte par des motifs propres à la vaincre.

D. Quels ſont ſes motifs?

R. En voici quelques-uns. 1. L'énormité du Sacrilége qu'on commet, ſi par honte on cache un péché mortel. 2. La confuſion que l'on recevra au jour du Jugement, lorſque ce péché, qu'on n'aura pas oſé accuſer, ſera découvert aux yeux de tout l'Univers. 3. Le ſecret inviolable, gardé exactement par le Confeſſeur. 4. Pas un des autres péchex confeſſez ne ſera remis ſi l'on en cache un ſeul.

§. VIII.

A qui on doit ſe Confeſſer.

D. PEut-on ſe confeſſer à toutes ſortes de Prêtres?

R. Non, il faut que ce ſoit un Prêtre approuvé de l'Evêque pour confeſſer.

D. Tous les Prêtres approuvez peuvent-ils abſoudre de toutes ſortes de péchez?

R. Non, il y a des péchez plus énormes dont-il n'y a que le Pape, l'Evêque, ou ceux qui en ont reçû un pouvoir particulier, qui puiſſent donner l'abſolution, c'eſt pour cela qu'on les appelle des cas reſervez

D. Entre tous les Confeſſeurs approuvez, lequel doit-on choiſir, quand on a la facilité de le faire?

R. Nous devons choiſir celui qui a le plus de lumiere, et de piété, et qui nous flattera le moins dans nos défauts.

D. Si le confeſſeur refuſe l'Abſolution, que doit-on faire?

R. Il faut s'y ſoumettre humblement, revenir dans le tems qu'il a marqué, et exécuter exactement ce qu'il a preſcrit.

D. Pour quelles cauſes les Confeſſeurs doivent-ils ordinairement refuſer l'Abſolution?

R. Ils la doivent refuser, 1. A ceux qui ignorent leur Catechisme. 2. A ceux qui sont en inimitié avec leur prochain, et qui ne se réconcilient pas. 3. A ceux qui retiennent le bien d'autrui sans le vouloir restituer, 4. A ceux qui ayant blessé la réputation de leur prochain, ne veulent pas la réparer. 5. A ceux qui sont dans l'habitude du péché, et ne travaillent pas à s'en corriger. 6. A ceux qui sont dans l'occasion prochaine du péché, et qui ne la veulent pas quitter.

D. Quelle Confession doivent faire ceux qui se préparent à la premiere Communion ?

R. Il est à propos qu'il fassent une Confession généralle de toute leur vie.

D. Pourquoi ?

R. 1. Pour réparer les autres Confessions qu'ils pourroient avoir mal faites. 2. Pour s'exciter à une plus grande contrition, en rappellant le souvenir de tout les péchez qu'ils ont commis depuis l'usage de raison.

---

§. IX.

De ce qu'il faut faire quand on va se Confesser.

D. QUand on est arrivé à l'Eglise pour se confesser, qu'est-il à propos de faire avant que de s'approcher du Prêtre?

R. Trois choses. 1. Demander à Dieu la grace de se bien Confesser. 2. Rappeller dans sa mémoire ses péchez, pour n'en oublier aucun. 3. Renouveller sa contrition.

D. Que faut-il faire quand on s'approche du Prêtre?

R. Il faut 1. Se mettre à genoux à côté de lui, les mains jointes, la tête tournée de maniére qu'on ne le regarde pas en face. 2. Considerer en sa Personne celle de Jesus-Christ, dont-il tient la place. 3. Faire le signe de la Croix, s'incliner médiocrement, et lui demander sa Bénédiction, en disant: *Bendic mihi Pater, quia peccavi*, ou en Francois, *Benissez moi, mon Pere, prace que j'ai péché.*

D. Que faut-il faire ensuite

R. Il faut dire le *Confiteor*, jusqu'à ces paroles *meâ culpâ.*

D. Que doit-on faire après qu'on a dit son *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ*

R. Il faut dire au Prêtre depuis quel tems on ne s'est pas Confessé, et si on a fait la pénitence qui avoit été enjointe dans la dernière Confession; puis s'accuser de ses péchés en cette maniére: *Je m'acuse de, &c.* en commençant toujours par les plus grands, crainte de les oublier, ou que le Démon ne tente de les cacher.

D. Après qu'on a dit tous ses péchés, que faut-il faire ?

R. Il faut répondre humblement aux interrogations du Confesseur, s'il en a fait quelques-unes.

2. Ecouter avec beaucoup d'attention les avis qu'il nous donne.

3. Accepter la pénitence qu'il impose.

4. S'il juge à propos de différer l'Absolution, s'y soûmettre de bon cœur.

D. Pendant qu'il donne l'absolution, que faut-il faire ?

R. 1. Il faut achever le *Confiteor*, en disant: *meâ culpâ, &c.*

2. Détester de nouveau ses péchés, et s'unir à la contrition qu'en a eu notre Seigneur Jesus Christ.

D. Comment se fait cet acte d'union ?

R. En disant de tout son cœur :

Mon Sauveur Jesus-Christ, je reconnois que je n'aurai jamais le regret que mérite un seul de mes péchés; mais je m'unis à la douleur que vous en avez eu, particuliérement dans le Jardin des Olives, et je l'offre à la Très-Sainte Trinité, pour suppléer à ce qui me manque.

D. Après qu'on a quitté le Prêtre, qu'est-il à propos de faire ?

R. Quatre choses. 1. Remercier Dieu de la grace qu'on vient de recevoir.

2. Repasser dans son esprit les avis que le Confesseur a donné, et prendre une ferme résolution de les pratiquer.

3. Renouveller sa contrition et son bon propos, à l'égard des péchés dont on s'est Confessé.

4. Faire au plûtôt la pénitence qui a été imposée.

D. Quelle est la meilleure disposition qu'ont puisse avoir pour se bien Confesser ?

R. C'est de se Confesser chaque fois, comme on feroit si on devoit mourir aussi-tôt après.

§. X

De la Satisfaction.

D. QU'eſt-ce que la Satisfaction ?

R. C'eſt un réparation qu'on doit à Dieu et au prochain, pour l'injure qu'on lui a faite.

D. Eſt-il néceſſaire pour faire une bonne Confeſſion, d'être réſolu de ſatisfaire à Dieu et à ſon prochain ?

R. Cela eſt ſi néceſſaire que ſans cette reſolution, on ne reçoit point l'Abſolution de ſes péchés.

D. Eſt-on encore obligé de ſatisfaire à Dieu, après qu'il nous a pardonné ?

R. Oüi, car la peine éternelle eſt alors changée en une peine temporelle qu'il faut ſouffrir en cette vie ou en l'autre.

D. Comment ſatisfaiſons-nous à Dieu pour cette peine temporelle ?

R. En accompliſſant des œuvres de pénitence, avec la grace de Jeſus-Chriſt, par qui ſeul nous pouvons mériter et ſatisfaire à Dieu.

D. Quelles ſont ces œuvres de pénitence, par leſquelles nous ſatisfaiſons à Dieu ?

R. Ce ſont principalement celles qui nous ſont impoſées par le Confeſſeur.

D. Eſt-ce aſſez de ſatisfaire à Dieu ?

R. Non, il faut encore ſatisfaire à ſon prochain ſi on l'a offenſé.

D. Comment fatisfait-on au prochain ?

R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans ſa perſonne, ſes biens, ou ſon honneur.

D. Expliquez cela plus particuliérement ?

R. Il faut pour cela, 1. Dédommager ſon prochain du tort qu'on lui a cauſé dans ſes biens. 2. Réparer ſa réputation, ſi on l'a bleſſé par médiſance ou calomnie. 3. Lui demander pardon, ſi on l'a inſulté. 4. Se réconcilier avec ſes ennemis. 5. Réparer le ſcandale qu'on a donné.

D. Celui qui en ſe Confeſſant ne ſeroit pas réſolu de réparer le tort ou l'inſulte qu'il a fait a ſon prochain, ou de ſe réconcilier avec lui, recevroit-il l'Abſolution de ſes péchés ?

R. Non, au contraire, il commettroit un Sacrilége.

D. Quand faut-il se réconcilier avec son prochain, ou réparer le tort qu'on lui a fait ?

R. Il faudroit le faire, si on le pouvoit, avant de venir à Confesse, mais au moins si-tôt après qu'on s'est Confessé.

§. XI.

Da la Pénitence imposée par le Confesseur.

D. EST-on obligé d'accomplir la Pénitence que le Confesseur impose ?

R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.

D. Comment faut-il l'accomplir ?

R. Avec fidélité et avec piété.

D. En quoi consiste cette *fidélité ?*

R. A faire ponctuellement ce que le Confesseur a ordonné, et en la maniére qu'il l'a ordonné.

D. En quoi consiste cette *piété?*

R. A accomplir cette pénitence avec recüeillement, et un grand désir de satisfaire à Dieu, en l'unissant aux mérites de Jesus-Christ.

D. Un vrai Pénitent se contente-t'il de la péniténce imposée par le Confesseur ?

R. Non, il cherche à en ajoûter d'autres s'il le peut, pour satisfaire plus parfaitement à Dieu, et il offre chaque jour ce qu'il fait et ce qu'il souffre pour cela.

D. Pourquoi ?

R. Parce que les Pénitences que les Confesseurs les plus sévéres nous imposent sont toujours trop légéres, par rapport à ce que nos péchés méritent.

D. Si notre Pénitence n'est pas proportionnée à la grandeur de nos péchés, souffrirons-nous en l'autre vie pour suppléer à ce qui lui aura manqué?

R. Oüi, nous y souffrirons les peines du Purgatoire, autant de tems que Dieu l'ordonnera, et qu'il sera nécessaire pour satisfaire entiérement à la peine dûë à nos péchés.

D. On ne gagne donc rien à chercher des Confesseurs commodes, qui n'imposent que des Pénitences légéres ?

R. Non, car les peines du Purgatoire sont infiniment plus grandes, que toutes les Pénitences les plus austéres que nous pourrions faire en cette vie.

SECONDE PARTIE.

Du SACREMENT *de l'*EUCHARISTIE, *autrement de la* COMMUNION.

§. I.

De l'Eucharistie en général.

D. QU'est-ce que l'Eucharistie, qu'on nomme autrement le saint Sacrement, ou le Sacrement de l'Autel ?

R. C'est un Sacrement qui contient réellement, *&c.* *Voyez à l'Instruction préparatoire*, Page 132.

D. Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. Dans la sainte Messe que le Prêtre célébre.

D. Ce qu'on met d'abord sur l'Autel pour la célébration de de la Messe, n'est-ce pas du pain et du vin ?

R. Oüi, et c'est toujours du pain et du vin, jusque'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la Consécration.

D. Qu'arrive-t'il par ces paroles ?

R. Le pain est changé au corps de Jésus-Christ, et le vin en son Sang.

D. Le croyez-vous bien fermement ?

R. Oüi, et aussi fermement que si je le voyois de mes yeux.

D. Pourquoi le croyez-vous ?

R. Parce que Jesus-Christ l'a dit.

D. Comment appelle-t'on ce changement ?

R. On l'appelle Transubstantiation, c'est-à-dire changement d'une substance en une autre.

D. Ne reste-t'il rien du pain et du vin après la Consécration ?

R. Il n'en reste que les especes ou apparences.

D. Qu'entendez-vous par les especes ou apparences ?

R. J'entens ce qui paroit à nos sens, comme la figure, la couleur, et le goût.

D. N'y a-t'il que le corps de Jesus-Christ sous les especes du pain ?

R. Il y a auſſi ſon Sang, ſon Ame, et ſa Divinité ; en un mot la perſonne entiére de Jeſus-Chriſt.

D. Et ſous les eſpces du vin ?

R. Jeſus-Chriſt y eſt auſſi tout entier.

D. Quand le Prêtre rompt l'Hoſtie conſacrée, rompt-il le corps de Jeſus-Chriſt ?

R. Non, Jeſus-Chriſt eſt ſous les eſpeces d'une maniére indiviſible.

D. Quand l'Hoſtie eſt partagée, ſous quelle partie eſt Jeſus-Chriſt ?

R. Il eſt tout entier en chaque partie.

D. Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hoſtie, ou qui ne reçoit qu'une eſpece, reçoit-il Jeſus-Chriſt tout entier ?

R. Oüi, parce que Jeſus-Chriſt eſt tout entier ſous chaque eſpece et ſous chaque partie des eſpeces.

D. Jeſus-Chriſt quitte-t'il le Ciel pour venir dans l'Euchariſtie ?

R. Non, il eſt tout à la fois au Ciel et ſous chacune des Hoſties conſacrées dans tout le monde.

D. Comment cela ſe peut-il faire ?

R. C'eſt par la toute-puiſſance de Dieu, qui peut tout ce qu'il veut.

D. Quelle différence y a-t'il entre le ſaint Sacrement et un Crucifix ?

R. C'eſt que le Crucifix n'eſt qu'une répréſentation de notre Seigneur, mais l'Euchariſtie contient réellement le corps de Jeſus-Chriſt caché ſous les apparences du pain.

---

§. II.

De la Communion en général.

D. QU'eſt-ce que communier ?

R. C'eſt recevair le Sacrement de l'Euchariſtie.

D. Eſt-ce le vrai corps de Jeſus-Chriſt que l'on reçoit dans la ſainte Communion ?

R. Oüi, c'eſt le même qu'il a pris dans le ſein de la ſainte Vierge, et le même qui a été attaché à la Croix qui eſt maintenant dans le Ciel.

D. Devez-vous déſirer beaucoup de Communier ?

R. Oüi, parce que c'eſt le plus grand bonheur que nous puiſſions avoir ſur la terre.

D. Pourquoi eſt-ce un ſi grand bonheur ?

R. Parce que la ſainte Communion produira en nous des effets admirables.

D. Quels ſont les effets de la Communion ?

R. Il y en a quatre principaux.

1. Elle nous unit intimement à Jeſus-Chriſt qui devient réellement notre nourriture.
2. Elle augmente en nous la vie ſpirituelle de la grace.
3. Elle modére la violence de nos paſſions, et affoiblit la concupiſcence.
4. Elle eſt une gage de la vie éternelle et de la réſurrection glorieuſe.

D. Qui ſont ceux en qui la ſainte Communion produit tous ces effets ?

R. Ce ſont ceux qui Communient avec de bonnes diſpoſitions.

D. Qui ſont ceux qui ne doivent pas être reçus à faire leur premiére Communion ?

R. Ce ſont, 1. Ceux qui ne ſavent pas ſuffiſamment leur Catéchiſme.

2. Ceux qui n'ont ni piété, ni dévotion, et qui ne ſe ſoucient gueres de communier.
3. Ceux qui ne veulent pas ſe corriger de leurs mauvaiſes habitudes, comme de jurer, mentir, ſe quereller, &c.
4. Ceux qui frequentent toujous de mauvaiſes compagnies.
5. Ceux qui ſont toujous déſobéïſſans à leurs Parens ou à leurs Maîtres.

---

§. III.

De la Préparation à la ſainte Communion, et premiérement des diſpoſitions de l'ame.

D. VOUS avez dit que la Communion produit les grands effets dont on a parlé ; dans ceux qui apportent des bonnes diſpoſitions : Quelles ſont ces diſpoſitions ?

R. Il y en a de deux ſortes, les unes regardent l'ame, et les autres le corps.

D. Quelles ſont les diſpoſitions de l'ame ?

R. Il y en a quatre.

D. Quelle eſt la premiére ?

R. C'eſt la pureté de conſcience qui conſiſte à être exempt, au moins de tous les péchés mortels.

D. Que faut-il faire pour avoir cette pureté de conſcience ?

R. Il faut s'éxaminer ſoi-même, et ſi on ſe ſent coupable de quelque péché, avoir recours au Sacrement de Pénitence.

D. Eſt-ce aſſez de n'avoir ſur ſa conſcience aucun péché mortel ?

R. Il faudroit encore être exempt de l'affection au péché véniel.

D. Qu'eſt-ce à dire être exempt de l'affection au péché véniel ?

R. C'eſt être dans la volonté de n'en commettre aucun de propos délibéré.

D. Quelle eſt la ſeconde diſpoſition ?

R. C'eſt une foi vive.

D. En quoi conſiſte cette foi vive ?

R. Elle conſiſte, 1. A ſavoir diſtinctement les principaux articles de la foi.

2. A croire fermement que c'eſt Jeſus-Chriſt lui-même notre Sauveur et notre Dieu, que nous devons recevoir.

3. A faire une attention actuelle au grand bonheur qu'il nous fait en venant en nous.

D. Quelle eſt la troiſiéme diſpoſition ?

R. C'eſt une humble confiance.

D. En quoi conſiſte cette humble confiance ?

R. A eſperer en la bonté de notre Seigneur, que nonobſtant notre indignité, il voudra bien ſe donner à nous avec toutes ſes graces.

D. Quelle eſt la quatriéme diſpoſition ?

R. C'eſt une ardente charité, autrement un grand amour pour notre Seigneur.

D. En quoi conſiſte cette ardente charité ?

R. Elle conſiſte en deux choſes.

1. A déſirer ardemment de s'unir à Jeſus-Chriſt, qui eſt l'objet de l'amour de notre cœur.

2. A ſe conſacrer à lui ſans réſerve, de même qu'il ſe donne à nous tout entier.

D. Que faut-il faire pour avoir ces diſpoſitions, et ſur tout ce grand amour pour notre Seigneur ?

R. Il faut, 1. Les demander inſtamment à Dieu, et s'il eſt poſſible, pluſieurs jours avant la Communion.

2. Il faut les exciter en ſoi, en ſongeant combien Jeſus-Chriſt nous aime lui même, et combien ſa bonté eſt grande de ſe donner ainſi à nous, qui ne faiſons que l'offenſer.

---

§. IV.

Des diſpoſitions du Corps pour la ſainte Communion.

D. QUelles ſont les diſpoſitions qui regardent le corps?

R. Il y en a trois.

D. Quelle eſt la premiere ?

R. C'eſt d'être à jeun, c'eſt-à-dire, n'avoir ni bû, ni mangé depuis minuit.

D. Si on communioit après avoir mangé ou avalé quelque nourriture, comme de l'eau, du vin, feroit-on un grand mal ?

R. Oüi, ce ſeroit un grand péché.

D. Dans quelle occaſion peut-on Communier après avoir pris quelque nourriture ?

R. Quand on Communie par viatique, lorſqu'on eſt dangereuſement malade.

D. Quelle eſt la deuxiéme diſpoſition qui regarde le corps?

R. C'eſt d'être proprement et modeſtement vêtu.

D. Pourquoi faut-il être proprement et modeſtement vêtu?

R. C'eſt par reſpect pour Jeſus-Chriſt que l'on doit recevoir.

D. Les filles qui ſe parent avec vanité, ou qui ſont coëffées d'une maniére immodeſte, ou qui ont la gorge découverte, ſont elles bien préparées à recevoir la ſainte Communion?

R. Non, leur vanité déplaît à Jeſus-Chriſt qui aime la modeſtie.

D. Quelle eſt la troiſiéme diſpoſition?

R. C'eſt d'avoir l'extérieur le plus recueilli que l'on peut.

D. Que faut-il faire pour avoir cet extérieur recüeilli ?

R. Il faut aller a l'Egliſe les yeux modeſtement baiſſés, ne s'entretenir avec perſonne que par néceſſité, ſe tenir dans l'Egliſe à genoux, et à l'écart, pour ne s'occuper que de Dieu.

D. Ceux qui approcheroient de la Communion ſans toutes

ces dispositions de l'ame et du corps recevroient-ils Jesus-Christ ?

R. Oüi, mais ils n'en retireroient pas le même fruit que ceux qui auroient le soin de les apporter toutes.

§ V.

De ce qu'il faut faire immediatement avant la Communion, et pendant la Messe qui la précede.

D. DAns quel tems faut-il principalement s'exciter à la dévotion, quand on doit Communier ?

R. C'est principalement pendant la sainte Messe qui précéde la sainte Communion.

D. Est-il absolument nécessaire d'entendre la Messe avant que de recevoir la Communion ?

R. C'est la coutume des Fidéles d'en user ainsi, et il ne faut pas s'en dispenser sans nécessité.

D. De quoi doit-on s'occuper pendant la Messe ?

R. Il faut s'occuper de la grandeur du Sacrement qu'on va recevoir, demander à Dieu la grace d'en approcher dignement, et produire dans son cœur des Actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour et de Desir de recevoir le Fils de Dieu.

D. Comment fait-on l'Acte de Foy, avant que de Communier ?

R. *Mon Sauveur Jesus-Christ, je crois plus fermement que si je le voyois des yeux du corps, que c'est vous même que je vais recevoir en recevant le saint Sacrement.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Humilité ?

R. *Mon Dieu, je suis extrêmement indigne que vous entriez en mois ; mais j'espere en votre bonté infinie, dites seulement une parole, et mon ame sera guerie de toutes ses miseres.*

D. Comment fait-on l'Acte de Contrition ?

R. *Mon Dieu j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, et infiniment aimable, et que le péché vous déplait. Pardonnez-moi par les mérites de Jesus-Christ, je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grace, de ne plus vous offenser jamais.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Amour ?

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par-dessus tout ce que j'ai de plus cher au monde.*

D. Comment fait-on l'Acte de Désir?

R. *Venez, ô divin Jesus! Venez dans mon cœur, délivrez le de tous ses maux, comblez-le de vos bien et de vos graces, il désire ardemment de vous recevoir.*

D. Suffit-il de prononcer ces Actes de bouche?

R. Non, il faut les dire du fond du cœur, et exciter en son ame les sentimens que ces Actes expriment.

D. De quoi peut-on encore s'occuper pendant la Messe, avant la Communion?

R. Il est bon de rappeller dans son esprit la memoire de la Passion de Jesus-Christ.

D. Pourquoi cela?

R. Parce que la sainte Eucharistie a été instituée par le Fils de Dieu, pour être la mémoire de sa Passion, et que rien n'est plus propre à exciter en nous un grand amour pour lui.

§ VI.

De la maniere d'approcher de la sainte Table, et d'y recevoir la Communion.

D. QUand le tems de recevoir la Communion est venu, que faut-il faire?

R. Il faut exciter en soi un plus ardent désir de recevoir Jesus-Christ, et des sentimens plus vifs d'amour et de tendresse pour lui.

D. Que faut-il faire ensuite?

R. Il faut venir les yeux baissez, avec une contenance modeste, * se mettre à genoux devant l'Autel où l'on doit communier.

D. Où faut-il se mettre à genoux?

R. Il ne faut point se mettre dans le Sanctuaire, ni sur les marches de l'Autel; mais hors le balustre, et s'il n'y en a point, il faut se tenir à genoux à plate terre au bas du marchepied.

D. Comment faut-il tenir la nappe de Communion?

* *Les filles auront leurs coëffes abaissées.*

R. Il faut l'étendre ſur les mains, de maniere que ſi l'Hoſtie échappoit des mains du Prêtre; elle pût tomber ſur la nappe et non ſur les habits, ni à terre.

D. Pendant que l'on récite le *Confiteor*, et quand le Prêtre récite les prieres accoutumées, tenant la ſainte Hoſtie entre ſes mains, dequoi faut-il s'occuper?

R. Il faut renouveller dans ſon cœur les Actes de Contrition et d'Humilité, en s'abſtenant de prononcer aucunes prieres vocales.

D. Comment faut-il tenir ſa tête lorſque le Prêtre eſt prêt de donner la ſainte Hoſtie?

R. Il faut la tenir ferme et droite, ſans l'avancer, ni la remuër, ni la retirer en arriere.

D. Comment faut-il tenir ſes yeux?

R. Il ne faut pas les égarer ça et là, ni regarder fixement le Prêtre, mais on les doit tenir baiſſez, ou les arrêter ſur la ſainte Hoſtie.

D. Quand le Prêtre preſente la ſainte Hoſtie, comment faut-il la recevoir?

R. Il faut ouvrir la bouche médiocrement, et avoir la langue un peu avancée ſur la lévre de deſſous.

D. Quand on l'a reçuë dans la bouche, que faut-il faire?

R. Il faut ayant fermé les lévres, laiſſer la ſainte Hoſtie s'humecter un peu ſur la langue ſans la remuer, et l'avaler auſſi-tôt avec révérence, et ne la pas laiſſer fondre entierement dans la bouche.

D. Si malgré ces précautions, la ſainte Hoſtie s'attachoit au palais, que faudroit-il faire?

R. Il faudroit ne s'en point troubler, mais la détacher doucement avec la langue, ſans y porter les doigts.

D. Si le Prêtre donnoit deux Hoſties au lieu d'une, ou qu'il n'en donnât que la moitié d'une, cela devroit-il troubler celui qui Communie?

R. Non, parce qu'on ne reçoit pas plus en deux Hoſties qu'en une, ni moins en la moitié qu'en une toute entiere.

D. Faut il devant ou après avoir Communié, eſſuyer ſes lévres avec la nappe de la Communion?

R. Non, cela eſt indécent.

§ VII.

De ce qu'il faut faire après la sainte Communion, et de l'action de Grace.

D. DES qu'on a reçû le Fils de Dieu dans la sainte Hostie, que faut-il faire?

R. Il faut l'adorer profondément, et lui témoigner avec toute la ferveur dont on est capable, la joye que l'on ressent d'être avec lui, ensuite il faut se retirer à l'écart pour faire son action de graces.

D. Combien de tems le Fils de Dieu reste-t'il présent réellement dans notre estomac?

R. Il y reste jusqu'à ce que les especes soient consommées, ce que l'on croit pouvoir aller à environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il employer ce tems?

R. A s'entretenir amoureusement avec Jesus-Christ, à l'adorer, le remercier, lui demander ses besoins, s'offrir tout à lui, et former des résolutions efficaces de le mieux servir désormais.

D. Que faut-il faire pour l'adoration?

R. Il faut le reconnoître humblement pour son Créateur et son Dieu, lui offrir les adorations que les Anges et les Saints lui rendent dans le Ciel, et s'unir aux adorations que lui-même rend dans ce Sacrement à la sainte Trinité.

D. Faites un Acte qui renferme tout cela?

R. *Mon Sauveur, je vous adore comme mon Créateur, je m'unis aux adorations profondes que les Anges et les Saints vous rendent dans le Ciel, et j'offre à la sainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-saint Sacrement.*

D. De quoi faut-il remercier Jesus-Christ?

R. Il faut le remercier de toutes les graces qu'on a reçuës de lui, et particulierement de la grace incompréhensible qu'il vient de nous faire en se donnant à nous.

D. Faites cet Acte de remerciement?

R. *Mon Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçuës de vous, et particulierement de la bonté infinie, avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à un pauvre pécheur comme moi, qui en suis si indigne.*

D. Que faut-il demander à notre Seigneur?

R. Il faut, 1. Lui demander pour ſoi, ſon amour et toutes les graces dont on a plus beſoin pour ſon ſalut, comme la fuite des péchez auſquels on eſt le plus ſujet. 2. Il faut le prier pour les beſoins de l'Egliſe et pour ſes Parens, ſes Amis, ſes Ennemis, ſes Bienfaiteurs et ſes Supérieurs.

D. Faites un Acte qui renferme toutes ces demandes?

R. *Divin Sauveur, vous connoiſſez les beſoins de mon ame, remédiez à ſa foibleſſe et à ſa pauvreté, et ſur tout augmentez en moi votre ſaint amour et la crainte de vous offenſer: Secourez, Seigneur votre ſainte Egliſe dans tous ſes beſoins, ſanctifiez ceux qui ſont dans ſon ſein, et ſur tout mes Parens, mes Amis et Ennemis, mes Supérieurs et mes Bienfaiteurs, faites-nous à tous la grace de vous ſervir uniquement.*

---

§ VIII.

Suite de l'action de Graces.

D. QUe doit-on offrir à notre Seigneur après la ſainte Communion?

R. 1. Il faut s'offrir ſoi-même à lui rvec tout ce qu'on déſire et tout ce qu'on poſſéde, pour qu'il en diſpoſe ſelon ſa ſainte volonté. 2, Il faut offrir Jeſus-Chriſt lui-même à la ſainte Trinité, pour l'expiation de nos péchez.

D. Faites un Acte qui renferme tout cela?

R. *Mon Sauveur, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je poſſede, diſpoſez en ſelon votre bon plaiſir, et ſouffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très-ſainte Trinité, pour l'expiation de mes péchez et de ceux de tous les hommes.*

D. Quelle réſolution faut-il prendre, avant que de finir l'action de graces?

R. Il faut prendre, 1. Celle de ſe corriger des défauts auſquels on eſt le plus ſujet. 2. De ſacrifier à Jeſus-Chriſt tous les plaiſirs, les attachemens, ou les compagnies qui nous empêchent de le ſervir uniquement.

D. Que dites-vous de ceux qui ſortent de l'Egliſe auſſi tôt après la Communion, et ſans prendre le loiſir de faire l'action de graces?

R. Je dis que c'eſt là une indévotion, qui les expoſe à perdre le fruit de leurs Communions.

D. Ceux qui par leur grossiereté ou leurs distractions ne peuvent s'occuper de toutes ces choses, que doivent-ils faire?

R. Ils peuvent, après avoir adoré notre Seigneur, lui avoir demandé leurs besoins spirituels, réciter attentivement le *Pater*, et réfléchir sur chacune des demandes, qui sont renfermées dans cette sainte priere.

D. Que faut-il faire pendant le reste du jour auquel on a Communié?

R. Il faut le passer, autant qu'on le peut, dans la retraite: entendre le Sermon, s'il y en a, assister aux Offices de l'Eglise, et s'occuper dans le reste du tems de quelque bonne lecture, ou de quelques autres œuvres pieuses.

D. Et si on est obligé de travailler?

R. Il faut le faire avec recüeillement, s'occupant de la présence de Dieu, et de la grace qu'il nous a faite en ce jour; et il seroit bon de dérober l'après-dinée quelque moment à son travail, pour l'employer à la priere, ou à la lecture de quelque livre de pieté.

---

§ IX.

Des differentes sortes de Communions, et premierement de la Commuuion indigne.

D. COmbien y a-t'il de sortes de Communions?

R. Il y en a de trois sortes. Il y a de mauvaises Communions, autrement appellées des Communions indignes, il y a des Communions tiédes, et il y a de bonnes Communions.

D. Qu'entendez-vous par une mauvaise Communion, ou une Communion indigne?

R. J'entens celle que l'on fait en péché mortel.

D. Est-ce un grand mal que de Communier en péché mortel?

R. Oüi, c'est un des plus grands crimes que l'on puisse commettre et un horrible sacrilége.

D. Devons-nous avoir une grande horreur de ce sacrilége?

R. Oüi, nous le devons craindre plus que tous les maux imaginables, et plus que la mort.

D. Pourquoi?

R. A cause de l'injure atroce que l'on fait à Jesus-Christ, et de la profanation que fait de son divin Corps et de son Sang précieux, celui qui le reçoit indignement.

D. En quoi consiste particulierement cette atroce injure et cette indigne profanation?

R. 1. En ce que l'on fait entrer le Fils de Dieu dans un cœur soüillé du péché qu'il a en horreur. 2. En ce que faisant semblant de l'honorer, on lui préfere le démon son ennemi. 3. En ce qu'on lui fait cette insulte dans le tems même que ce Dieu plein de bonté, se donnant à nous, nous fait une faveur inestimable.

D. Faites-moi connoître encore plus, s'il est possible, combien ce crime est énorme?

R. Un homme qui jetteroit le très-saint Sacrement dans la boüe, ne feroit pas une si grande injure à Jesus-Christ; parce qu'un corps soüillé du péché est plus horrible à ses yeux, que la boüe la plus vile. Ce crime est semblable à celui des Juifs, lorsqu'ils préfererent Barabbas à notre Seigneur, et à celui de Judas, lorsqu'il le trahit par un baiser.

D. Qu'est-ce qui doit encore nous faire craindre cet horrible péché?

R. Ce sont ses suites qui sont effroyables.

D. Quelle sont elles?

R. La plus ordinaire, c'est la réprobation et l'endurcissement, c'est-à-dire, que le cœur de celui qui a commis ce crime devient souvent insensible aux mouvemens de la grace, et il est rare qu'il fasse pénitence.

D. Quelle preuve en avez-vous?

R. C'est S. Paul qui nous le fait entendre, lorsqu'il dit que ce malheureux *boit et mange sa propre condamnation.*

D. En avez-vous quelque exemple?

R. Oüi, et particulieremen celui de Judas qui fit la premiere Communion indigne; quoique Jesus-Christ lui parlât avec douceur pour le convertir, ce malheureux fut insensible à sa voix, et peu après il alla se pendre de désespoir.

D. Qui sont ceux qui s'exposent à faire des Communions indignes?

R. 1. Ceux qui ne s'examinent pas comme il faut. 2. Ceux qui n'osent pas accuser à confesse tous leurs péchez. 3. Ceux qui ne prennent aucun soin pour s'en corriger.

D. Quelles prieres doivent faire les Enfans qui se préparent à faire leur premiere Communion?

R. Ils doivens demander à Dieu sans cesse, et avec toute la ferveur dont ils sont capables, de mourir plûtôt que de commettre l'horrible sacrilége de Communier indignement.

---

§ X.

De la Communion tiéde.

D. QU'entendez-vous par une Communion tiéde?

R. R. J'entens celle qui se fait avec peu de préparation, et sans dévotion.

D. Qui sont ceux qui font plus ordinairement de ces sortes de Communions?

R. Ce sont ceux qui n'ont point assez d'horreur du péché véniel, qui sont attachez aux biens de la terre et aux plaisirs de la vie, ou qui sont négligens dans la pratique des bonnes œuvres.

D. Que devons-nous penser de ces Communions?

R. Nous devons les craindre extrêmement, et les éviter avec soin.

D. Pourquoi cette crainte?

R. Pour trois raison. 1. Parce qu'elles font injure à notre Seigneur, de la même maniere qu'on feroit injure à un Roy qu'on recevroit négligemment dans sa maison, et sans en ôter ce qui pourroit lui déplaire.

2. Parce qu'elles font beaucoup de tort à celui qui communie ainsi, le privant des graces que Jesus-Christ répand dans les cœurs bien préparez.

3. A cause des suites funestes que causent souvent ces Communions négligées.

D. Quelles sont ces suites?

R. Elles laissent l'ame dans une langueur spirituelle qui fait qu'elle succombe aisément aux tentations. Elles disposent peu à peu à faire des Communions indignes.

D. Comment est-ce que les Communions tiédes disposent peu à peu à faire des Communions indignes?

R. En ce que celui qui néglige les petits péchez, tombant insensiblement dans les grands, négligera ensuite de se corriger des grands comme des petits.

D. Quelles sont les causes les plus ordinaires des Communions tiédes?

R. Les voici. 1. S'attacher trop aux biens de la terre, et s'en trop occuper. 2. Négliger la pratique des bonnes œuvres, et sur tout la mortification des sens. 3. Conserver l'habitude de quelque péché véniel dont on ne veut pas se corriger. 4. S'accoûtumer à prier Dieu sans attention et sans recüeillement.

D. Quels moyens faut-il employer pour éviter les Communions tiédes?

R. Voici les principaux. 1. Purifier son ame par la pénitence de tout péché, et même des véniels.

2. Se récüeillir plus particulierement, au moins dès la veille de la Communion, et éviter les occupations et les compagnies qui dissipent trop.

3. Faire à Jesus-Christ à chaque Communion, quelque sacrifice particulier, de quelques-uns de ses attachemens ou de ses plaisirs.

---

§ XI.

De la bonne Communion.

D. QU'entendez-vous par une bonne Communion?

R. J'entens celle que l'on fait avec la ferveur et la dévotion que demande une action aussi sainte.

D. Quels sont les effets que produit une grande ferveur?

R. Les voici. 1. Une grande pureté de cœur qui bannit l'affection aux plus petits péchez.

2. Un grand amour pour Jesus-Christ, et un ardent désir de s'unir à lui dans la sainte Communion.

3. Une forte résolution de lui tout sacrifier.

D. Une Communion faite avec ces dispositions, est-elle bien avantageuse?

R. Oüi, sans doute.

D. Quels en sont les avantages?

R. Le premier, c'est l'augmentation des graces de Dieu.

Le ſecond, c'eſt la force que l'on reçoit contre les tentations.
Le troiſiéme, c'eſt la joye et la conſolation intérieure que reſſent celui qui Communie ainſi.

D. Par quelles marques peut on connoître ſi les Communions que l'on fait ſont bonnes et ferventes, ou ſi elles ſont tiédes?

R. En voici pluſieurs.

1. Si-on augmente en humilité et en amour pour Dieu.
2. Si on mépriſe les vanitez du monde.
3. Si on craint les plus petits péchez.
4. Si on pratique volontiers des œuvres de charité et de pénitence.
5. Si on aime à s'occuper des choſes de Dieu, comme de ſa parole, de la lecture des bons livres, de la priere et de la converſation des gens de bien.

D. Donnez nous quelques pratiques pour nous aider à faire nos Communions avec ferveur?

R. En voici trois très-utiles.

1. D'une Communion à l'autre, travailler à détruire une mauvaiſe habitude.
2. Faire chaque Communion pour quelque intention particuliere; par exemple, pour obtenir la victoire d'une tentation, ou pour la converſion de quelque pécheur.
3. Accompagner chaque Communion de la pratique de quelque mortification, par exemple, ſe priver de quelque plaiſir le jour qu'on communie.

---

§. XII.

Des moyens de conſerver la grace de la premiere Communion.

D. EſT-ce aſſez pour notre ſalut d'avoir reçu la ſainte Communion pour la Premiere fois?

R. Non, il faut conſerver avec ſoin, toute notre vie, la grace que nous y avons reçuë.

D. Eſtimez vous beaucoup cette grace?

R. Oüi, je l'eſtime plus que tous les honneurs, les richeſſes et les plaiſirs de la terre.

D. Eſt-il bien important de travailler à conſerver cette grace ſi précieuſe?

R. Oüi, principalement pour deux raiſons.

La premiere, parce que c'eſt pour nous un moyen infaillible de ſalut.

La ſeconde, parce que le démon fera tous ſes efforts par ſes tentations pour nous la faire perdre.

D. De quels moyens peut-on ſe ſervir pour conſerver cette importante grace?

R. Le premier et le principal eſt de déſirer de Communier ſouvent, et de le faire avec devotion.

D. Quels avantages trouve-t'on à Communier ſouvent?

R. 1. On y trouve la force contre ſes paſſions et contre les tentations du démon.

2. La conſolation dans les afflictions et les peines de la vie.

3. Un puiſſant moyen de perſévérer dans la grace de Dieu.

D. Que dites-vous de ceux qui par humilité et par crainte n'oſent approcher que rarement de la ſainte Communion?

R. Je dis, qu'ils feroient beaucoup mieux d'en approcher plus ſouvent; par amour pour Jeſus-Chriſt.

D. Combien de fois voulez-vous déſormais Communier?

R. Je déſire recevoir la ſainte Communion, au moins tous les mois et aux Fêtes de notre Seigneur et de la ſainte Vierge; et ſi mon Confeſſeur me le permet, j'en approcherai encore plus ſouvent.

D. Avez-vous quelqu'autre moyen de perſévérer dans la grace de la premiere Communion?

R. Oüi, en voici pluſieurs.

1. Entendre tous les jours la ſainte Meſſe avec dévotion.

2. Fuir les moindres apparences du péché, et tout ce qui pourroit y donner occaſion.

3. Aſſiſter tous les jours de Dimanche au Prône, et à l'Office de l'Egliſe dans ma Paroiſſe, et occuper le reſte du jour à la pratique des œuvres de charité, ou à la lecture de quelque bon livre.

4. Continuer d'aſſiſter au Catéchiſme, tant qu'on me fera la grace de m'y ſouffrir.

TROISIEME PARTIE.

INSTRUCTION

POUR PREPARER A LA CONFIRMATION.

§. I.

Du Sacrement de Confirmation en général.

D. QU'eſt-ce que le Sacrement de Confirmation?

R. C'eſt un Sacrement qui nous donne le ſaint-Eſprit avec l'abondance de ſes graces.

D. Pourquoi le ſaint-Eſprit nous eſt-il donné dans la Confirmation?

R. C'eſt pour nous rendre parfaits Chrétiens, et nous faire confeſſer la Foy de Jeſus-Chriſt, même au péril de notre vie.

D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens?

R. En nous rendant forts et courageux dans la Foy.

D. Eſt-ce pour cela qu'on l'appelle *Confirmation?*

R. Oüi, parce qu'il nous confirme et nous affermit dans la profeſſion de la Foy.

D. Ce Sacrement eſt-il abſolument néceſſaire pour être ſauvé?

R. Non, mais ceux qui le négligent, ſe privent de l'abondance des graces que ce Sacrement communique.

D. Offenſent-ils Dieu en négligeant de le recevoir?

R. Oüi, ils ſe rendent coupables d'un grand péché, ſi c'eſt par pareſſe ou par mépris.

D. Doit-on déſirer beaucoup de recevoir ce Sacrement?

R. Oüi, à cauſe des grands avantages qu'apporte le ſaint-Eſprit dans le cœur de ceux qui le reçoivent.

D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages?

R. Il faut recevoir la Confirmation avec de bonnes diſpoſitions.

D. Quelles ſont ces diſpoſitions?

R. Il faut, 1. Eſtre inſtruit des principaux myſteres de la Foy.

2. Eſtre Baptiſé, car ſans le Batême on ne peut recevoir aucun Sacrement.

3. Avoir la conſcience nette de tous péchez.

D. Celui qui recevroit la Confirmation en état de péché mortel, feroit-il un grand mal?

R. Oüi, il commettroit un ſacrilége, et ne recevroit pas le ſaint-Eſprit.

D. Que faut-il donc faire avant que de recevoir ce Sacrement, ſi l'on eſt coupable de quelque péché?

R. Il faut purifier ſon ame par le Sacrement de Pénitence?

---

§. II.

Du Sacrement de Pénitence, qui ſert de préparation à la Confirmation.

Il faut voir dans la premiere Partie les Inſtructions ſur le Sacrement de Pénitence, et en prendre ce qui eſt plus à la portée de ceux qu'on inſtruit pour la Confirmation.

---

§. III.

Des effets de la Confirmation, et premierement du ſaint-Eſprit qu'elle donne.

D. QUels ſont les effets du Sacrement de Confirmation?

R. Il y en a cinq.

1. Il nous donne le ſaint-Eſprit.

2. Il nous le donne avec l'abondance de ſes graces.

3. Il nous fait parfaits Chrétiens.

4. Il nous donne la force de confeſſer librement la Foy.

5. Il imprime dans nôtre ame un caractere qui ne s'efface point.

D. Le premier effet de ce Sacrement eſt donc de nous donner le ſaint-Eſprit? Qu'eſt-ce que le ſaint-Eſprit?

R. C'eſt la troiſiéme Perſonne de la ſainte Trinité.

D. Eſt-ce que par la Confirmation, la troiſiéme perſonne de la ſainte Trinité nous eſt donnée?

R. Oüi, le ſaint-Eſprit vient habiter dans tous ceux qui reçoivent ce Sacrement avec de bonnes diſpoſitions.

D. A-t'on de tout tems donné la Confirmation?

R. Oüi, il est rapporté dans la sainte Ecriture, au Livre des Actes des Apôtres, qu'ils la donnoient à ceux qui avoient reçû le Batême.

D. Qu'arrivoit-il alors?

R. Il arrivoit souvent que le saint-Esprit descendoit visiblement et sous la forme de feu, sur ceux qui recevoient ce Sacrement.

D. Le saint-Esprit descend-il visiblement sur ceux qui le reçoivent maintenant?

R. Non, mais il vient invisiblement dans leur ame.

D. Pourquoi ce miracle se faisoit-il alors, et que maintenant il ne se fait plus?

R. C'est que les miracles étoient alors nécessaires pour la conversion des Infidéles, mais à present nous n'avons pas besoin de miracles pour croire tout ce que la Foy nous enseigne.

D. N'avons-nous pas reçû déja le *saint-Esprit* dans le Batême?

R. Oüi, nous l'avons reçû, mais non pas avec une si grande abondance de graces.

---

§. IV.

Du second effet de la Confirmation, qui est de nous donner l'abondance des graces du saint-Esprit.

D. QUel est le second effet de la Confirmation?

R. C'est qu'en nous donnant le saint-Esprit, elle nous donne toute l'abondance de ses graces.

D. Quelles graces communique-t'elle plus particuliérement?

R. Ce sont celles qu'on appelle ordinairement les Dons du saint-Esprit.

D. Quels sont-ils ces Dons?

R. Il y en a sept; Sçavoir, la sagesse, l'intelligence, la science, le conseil, la pieté, la force et la crainte de Dieu.

D. Qu'entendez-vous par le Don de *Sagesse?*

R. J'entens une connoissance sublime de Dieu, et des biens éternels qu'on possede en lui.

D. Qu'entendez-vous par le Don *d'Intelligence?*

R. J'entens une lumiere qui rend notre esprit capable de comprendre les Mystéres de notre Religion.

D. Qu'entendez-vous par le Don de *Science?*

R. J'entens une connoissance de toutes les choses du monde, et de l'usage que nous en devons faire par rapport à notre salut.

D. Qu'entendez-vous par le Don de *Conseil?*

R. C'est une lumiere intérieure qui nous fait discerner dans l'occasion, comment nous nous devons conduire pour la plus grande gloire de Dieu.

D. Qu'est-ce que le Don de *Pieté?*

R. C'est celui qui dispose notre cœur à aimer Dieu tendrement.

D. Qu'est-ce que le Don de *Force?*

R. C'est celui qui nous donne des forces pour resister courageusement au mal, et pour pratiquer la vertu avec ardeur, dans le service de Dieu.

D. Qu'est-ce que le Don de *Crainte de Dieu?*

R. C'est celui qui fait apprehender souverainement de déplaire à Dieu, et d'être séparez de lui.

D. D'où vient qu'il y a tant de gens qui ont reçu la Confirmation, et qui n'ont pas toutes ces graces?

R. C'est qu'ils n'ont pas reçu la grace de ce Sacrement, étant mal disposez, ou qu'ils l'ont perduë après l'avoir reçuë.

---

§. V.

Du troisiéme et quatriéme effet de la Confirmation.

D. QUel est le troisiéme effet de la Confirmation?

R. R. Elle nous rend parfaits Chrétiens.

D. Comment est-ce que la Confirmation nous rend parfaits Chrétiens?

R. C'est en nous rendant plus forts et plus courageux dans la Foi.

D. Y a-t'il de la difference entre un Chrétien qui n'est que Baptisé, et celui qui est Confirmé?

R. Oüi, celui qui n'est que Baptisé doit être regardé comme un enfant foible, par rapport à celui qui a été confirmé;

et celui-ci doit être regardé comme un homme fait, qui est dans la force de son âge.

D. Expliquez-moi cela plus particulierement?

R. Un enfant est foible, ignorant et timide: un homme fait est robuste, éclairé et courageux; c'est ainsi que par la Confirmation nous devenons tout autrement forts, courageux et éclairez dans la Foy, que nous ne l'étions après le Batême.

D. Qu'est-ce que le quatriéme effet de ce Sacrement?

R. C'est le Caractere ineffaçable qu'il imprime dans nos ames.

D. Quel effet produit ce Caractere?

R. 1. Il nous marque pour être les soldats de Jesus-Christ et les ennemis du démon. 2. Il empêche qu'on ne puisse réïterer ce Sacrement.

D. est-ce qu'on ne peut recevoir la Confirmation qu'une fois?

R. Non, celui qui la recevroit deux fois, feroit un sacrilége.

§. VI.

Du cinquiéme effet de la Confirmatiou.

D. QUel est le cinquiéme effet de ce Sacrement?

R. Il nous donne la force de confesser librement la Foy de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.

D. Qu'entendez-vous par professer librement la Foy de Jesus-Christ même au péril de notre vie?

R. J'entens suivre et pratiquer les maximes de l'Evangile, sans craindre ceux qui voudroient nous en empêcher, quand même ils nous menaceroient de nous faire souffrir toutes sortes de tourmens.

D. Y a-t'il quelqu'un qui veüille nous empêcher de professer la Religion Chrétienne?

R. Il y avoit autrefois des Tyrans qui faisoient mourir dans les tourmens les Chrétiens qui ne vouloient pas renoncer à la Foy de Jesus-Christ, et maintenant il y a des libertins et des mondains qui pour nous corrompre, méprisent et persécutent ceux qui suivent les maximes de l'Evangile.

D. Que faisoient les Chrétiens, lorsqu'il y avoit des Tyrans qui les faisoient mourir?

R. Ils étoient ravis de répandre leur ſang pour la Foy de Jeſus-Chriſt, et ils aimoient mieux mourir, que de diſſimuler tant ſoit peu leur Religion.

D. Comment appelle-t'on ceux qui ſont morts ainſi?

R. On les appelle des Martyrs.

D. S'il y avoit encore maintenant des Perſécuteurs de la Religion qui fiſſent mourir tous ceux qui feroient profeſſion de la Foy, que devrions-nous faire?

R. Nous devrions mépriſer leurs menaces, et mourir plûtôt que de renoncer à la Foy de Jeſus-Chriſt, ou même plûtôt que d'en diſſimuler le moindre article.

D. Ne ſeroit-ce pas un grand malheur pour vous, ſi pour cela ou vous faiſoit mourir?

R. Non, ce ſeroit le plus grand honneur et le plus grand bonheur qui pourroit m'arriver.

D. Pourquoi?

R. C'eſt que je ſerois Martyr, et auſſi-tôt aptès ma mort j'irois regner dans le Ciel avec Dieu.

D. Qu'eſt-ce qui nous donne la force de mépriſer ainſi la mort et les tourmens pour la Foy de Jeſus-Chriſt?

R. C'eſt la grace de Dieu qui nous eſt particulierement donnée par le Sacrement de Confirmation.

D. Ce Sacrement eſt-il encore néceſſaire, maintenant que l'on ne voit plus de Tyrans et de Martyrs?

R. Oüi, il eſt néceſſaire, parce que, comme nous avons dit, il y a encore des libertins qui raillent et mépriſent ceux qui pratiquent les maximes de l'Evangile, et que les mondains perſécutent toujours les gens de bien.

D. Que fait la grace de la Confirmation?

R. Elle donne la force de ne craindre ni ces railleries, ni ces perſécutions.

D. A quoi ſert encore la force que donne ce Sacrement?

R. Elle ſert 1. A réſiſter aux attraits du monde et de ſes plaiſirs. 2. A ſouffrir avec courage la peine qu'il y a à mortifier ſes ſens et ſes paſſions. 3. A réſiſter avec plus de force aux tentations du démon.

§. VII.

Des Cérémonies principales avec lesquelles on donne la Confirmation.

D. DE qui doit-on recevoir la Confirmation?

R. C'est de l'Evêque seul que nous pouvons la recevoir.

D. Quelles sont les principales cérémonies qu'il employe pour conférer ce Sacrement?

R. 1. Il récite des prieres. 2. Il impose les mains sur la tête de ceux qu'il Confirme. 3. Il fait une onction au front avec le saint Chrême. 4. Il fait sur eux le signe de la Croix. 5. Il les touche sur la joüe, comme s'il leur donnoit un petit soufflet.

D. Pourquoi l'Evêque récite-t'il ces prieres?

R. C'est pour attirer le saint-Esprit sur ceux qu'il va Confirmer.

D. Que signifie l'imposition des mains qu'il fait sur eux?

R. Elle signifie que le saint-Esprit vient reposer dans l'ame de celui qui reçoit comme il faut ce Sacrement.

D. Qu'est-ce que le saint Chrême dont il fait une onction sur le front?

R. C'est de l'huile d'olive mélée de baûme que l'Evêque consacre chaque année le Jeudi saint, avec beaucoup de prieres et de cérémonies, et que l'on conserve pour donner ce Sacrement.

D. Pourquoi employe-t'on l'huile dans cette onction?

R. C'est pour signifier, par la vertu qu'a cette liqueur de s'étendre et de fortifier, l'abondance, la douceur et la force de la grace que le saint-Esprit répand en nous.

D. Que signifie le baûme mêlé avec l'huile?

R. Il signifie par sa bonne odeur le bon exemple que le Chrétien Confirmé doit donner.

D. Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction sur le front de celui qu'il Confirme?

R. C'est pour marquer que le Confirmé ne doit point rougir de professer la Foi et les maximes de Jesus-Christ.

D. Pourquoi fait-il sur lui le signe de la Croix?

R. C'est pour marquer que toute la vertu de ce Sacrement vient de la Croix et de la Passion de Jesus-Christ.

D. Pourquoi l'Evêque touche-t'il le Confirmé ſur la joüe comme s'il lui donnoit un petit ſoufflet?

R. C'eſt pour marquer qu'un Chrétien Confirmé doit être prêt à ſouffrir toutes ſortes d'affronts et de peines pour la Foy de Jeſus-Chriſt.

D. Pourquoi met-on ordinairement un bandeau ſur le front des Enfans qui ont été Confirmez?

R. C'eſt par reſpect pour le ſaint Chrême, de peur qu'il ne ſoit profané, et afin que les Enfans conſervent mieux le ſouvenir de leur Confirmation.

§. VIII.

Des diſpoſitions dans leſquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation.

D. QUelles ſont les diſpoſitions avec leſquelles il faut approcher de ce Sacrement?

R. Il y en a de deux ſortes; les unes regardent le corps, et les autres l'ame.

D. Quelles ſont celles qui regardent le corps?

R. Il faut être proprement et modeſtement vêtu, il faut ſe mettre à genoux devant l'Evêque, avoir les yeux baiſſez, la tête droite, et le front découvert; il eſt bon auſſi de tenir, ſi on le peut, le bandeau entre ſes mains.

D. Quelles ſont celles de l'ame?

R. Il faut exiter en ſoi de grands déſir de recevoir le ſaint-Eſprit que donne ce Sacrement.

D. Quels Actes faut-il produire plus particuliérement?

R. Il y en a quatre. 1. Des Actes de Foi ſur tous les Myſteres de la Religion, et particuliérement ſur la vérité et les vertus de ce Sacrement.

2. Des Actes d'Humilité, ſe reconnoiſſant indigne de recevoir le ſaint-Eſprit dans ſon cœur ſoüillé tant de fois par le péché, et dont il veut cependant faire ſon temple.

3. Des Actes d'Amour pour cet Eſprit ſaint qui veut bien venir en nous, et pour Jeſus-Chriſt, qui par ſa mort nous a mérité les graces qu'il nous donne.

4. Inviter avec ferveur le ſaint-Eſprit de venir dans notre ame pour y habiter et en bannir le péché pour jamais.

D. A quoi faut-il prendre garde quand on a reçu la sainte Onction que l'Evêque fait sur le front de ceux qu'il Confirme?

R. Il ne faut pas se toucher le front avec la main, de peur de profaner le saint Chrême que l'Evêque y a mis, mais attendre qu'il ait été essuyé par un Prêtre, ou que le Prêtre ait attaché sur le front le bandeau qu'on tenoit entre ses mains.

D. Quand on a reçû ce Sacrement de quoi faut-il s'occuper?

R. On doit se retirer à l'écart pour prier avec moins de distraction, et étant à genoux, il faut,

1. Remercier Dieu de la grande grace qu'il vient de nous faire.
2. Se consacrer entierement au saint-Esprit, le priant de faire de nous tout ce qu'il lui plaira pour sa gloire, et de nous compter au nombre de ses fidéles soldats.
3. Lui demander de conserver l'abondance de la grace qu'il vient d'y répandre, et de mourir plûtôt que de la perdre jamais.
4. Faire résolution de pratiquer désormais les maximes de l'Evangile, sans craindre les railleries, ni les mépris, ni les persécutions des gens du monde.

---

§ IX.

Des moyens de conserver la grace de la Confirmation.

D. ESt-il bien important de conserver l'abondance des graces que l'on a reçuës avec le saint-Esprit dans la Confirmation?

R. Oüi, pour trois raisons. 1. Parce que c'est le plus précieux tresor que l'on puisse posséder. 2. Parce qu'il est très-difficile de recouvrer ces graces, quand on les a perduës. 3. Parce qu'on ne reçoit qu'une fois le Sacrement de Confirmation qui les donne.

D. Que faut-il faire pour bien conserver ces graces?

R. Il faut faire trois choses.

1. Le demander souvent à Dieu, et avec le plus de ferveur que l'on peut.
2. Renouveller tous les ans, à pareil jour que celui auquel on a été Confirmé, le souvenir du Sacrement que l'on a

reçû, et en faire de même le jour de la Pentecôte qui eſt conſacré à honorer la venuë du ſaint-Eſprit dans les premiers Fidéles.

3. Eviter particulierement tous les péchez qui ſont oppoſez à la grace de la Confirmation.

D. Quels ſont ces péchez?

R. C'eſt parler ſans reſpect des Myſteres de la Religion, ou ſouffrir qu'on en parle ainſi en notre preſence.

2. C'eſt d'avoir honte de paroître dévot, et de pratiquer les bonnes œuvres, et pour cela les omettre ou s'en cacher.

3. C'eſt de manquer à ſes obligations, dans la crainte de ſouffrir quelque perte ou quelque mauvais traitement.

4. C'eſt de diſſimuler ſa Foy et ſa Religion.

D. Celui qui, ſe trouvant avec des Infidéles ou Hérétiques, diſſimuleroit ſa Foi, faiſant ſemblant d'être Infidéle ou Hérétique, ſans avoir deſſein d'y renoncer dans ſon cœur, feroit-il un grand péché?

R. Oüi, ce ſeroit un grand péché, car il n'eſt pas permis de diſſimuler ainſi ſa Foi, non plus que d'y renoncer.

FIN.

PRIERES DU MATIN.

† *Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

DIEU éternel, et Tout-puissant, Pere, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, je crois en vous, j'espere en vous, je vous adore, et je vous aime de tout mon cœur.

Je vous remercie, mon Dieu, des biens sans nombre que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, et de m'avoir conservé cette nuit.

Mon Dieu, je vous demande très-humblement pardon des fautes que j'ai commises depuis hier au soir.

Pater noster, &c. *Notre Pere, &c.* page 10.
Ave Maria, &c. *Je vous saluë Marie, &c.* ibid.
Credo in Deum, &c. *Je crois en Dieu, &c.* page 11.
Un seul Dieu tu adoreras, &c. Page 9.
Les Dimanches Messe oüiras, &c. ibid.

MON Dieu, je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, mon travail et tout ce que j'aurai à souffrir aujourd'hui, en union aux souffrances et aux actions de Jesus-Christ, et en pénitence de mes fautes. Préservez-moi, Seigneur, de tout péché, disposez de moi, et de tout ce qni m'appartient, selon votre bon plaisir et faites-moi la grace d'accomplir avec àmour votre sainte volonté.

Pensons au péchez ausquels nous sommes le plus enclins, prenons resolution de n'y point tomber aujourd'hui, et d'en éviter les occasions, et demandons à Dieu qu'il nous en fasse la grace.

SEigneur Dieu Tout-puiſſant, qui nous avez fait arriver au commencement de cette journée, ſauvez-nous par votre puiſſance, afin que durant ce jour nous ne nous laiſſions aller à aucun péché; mais que toûtes nos penſées, nos paroles, et nos actions étant conduites par votre grace, elles ne tendent qu'à accomplir vos ſaints commandemens; par notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils. Ainſi ſoit-il.

Que la ſaint Vierge, et tous les Saints intercedent pour nous envers notre Seigneur Jeſus-Chriſt, afin que nous obtenions d'être ſecourus et ſauvez par lui. Ainſi ſoit-il.

Fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace, R. *Amen.*

Que les ames des fidéles repoſent en paix par la miſéricorde de Dieu. R. Ainſi-ſoit-il.

Ici il faut reciter les actes d'adoration de Foy, &c. comme a la fin du petit catéchiſme, page 11.

PRIERE AVANT LE REPAS.

BEnedicite. R, Dominus. Nos, et ea quæ ſumus ſumpturi benedicat dextera Chriſti. In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs-ſancti. R. Amen.

BEniſſez. R. Que ce ſoit le Seigneur.

Que la main de Jeſus-Chriſt nous beniſſe et la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Pere, et du Fils, et du ſaint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.

PRIERE APRE'S LE REPAS.

AGimus tibi gratias, Rex omnipotens Deus, pro univerſis beneficiis tuis, qui vivis & regnas in ſecula ſeculorum.
R. *Amen.*

V. *Beata viſcera Mariæ Virginis quæ portaverunt æterni Patris Filium.*

R. *Et beata ubera quæ lactaverunt Chriſtum Dominum.*

NOus vous rendons grace de tous vos bienfaits, ô Dieu, Roy tout-puiſſant, qui vivez et regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. R. Ainſi ſoit-il.

V. Heureuſes les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Pere éternel.

R. Et heureuſes les mammelles qui ont allaité Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

PRIERES DU SOIR.

† *Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

ESprit-Saint, venez en nous, éclairez nos ames de votre lumiére, et embrasez nos cœurs de votre divin amour. Nous vous adorons, ô mon Dieu, qui êtes ici présent: Nous vous loüons, aimons et reconnoissons comme Pere de miséricorde et la source de tout bien. Nous vous rendons graces de tout notre cœur, par notre Seigneur Jesus-Christ, de tous les effets de votre bonté à notre égard.

Pater noster, &c. *Notre Pere, &c.* page 10.
Ave Maria, &c. *Je vous saluë, &c.* ibid.
Credo in Deum, *Je crois en Dieu, &c.* page 11.
Un seul Dieu tu adoreras, &c. page 9.
Les Dimauches Messe oüiras, &c. ibid.

MOn Dieu, souverain Juge des hommes, qui par une miséricorde infinie ne voulez pas que le pécheur périsse, mais qu'il évite par sa pénitence vos redoutables Jugemens: Je me presente humblement à vous pour vous rendre compte de cette journée, donnez-moi les lumieres dont j'ai besoin pour connoître mes fautes, et la douleur nécessaire pour les bien détester.

Examinons notre conscience sur les péchez commis pendant ce jour, sur l'usage que nous avons fait du tems, sur l'accomplissement des devoirs de notre état, et sur les vertus que nous avons pratiquées.

MOn Dieu, qui voyez mes péchez, voyez aussi la douleur de mon cœur. J'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, et que le péché vous déplaît; pardonnez-moi par les mérites de la passion et de la mort de Jesus votre Fils, et donnez-moi la grace d'accomplir la résolution que je fais maintenant de faire pénitence et de ne vous offenser jamais.

COnfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ ſemper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni-Baptiſtæ, ſanctis Apoſtolis Petro & Paulo, omnibus Sanctis, (& tibi Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam ſemper Virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem-Baptiſtam, ſanctos Apoſtolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, (& te Pater,) orare pro me ad Dominum Deum noſtrum.

JE me confeſſe à Dieu tout-puiſſant, à la bien-heureuſe Marie toujours Vierge, à ſaint Michel Archange, ſaint Jean-Baptiſte, aux Apôtres ſaint Pierre et ſaint Paul, à tous les Saints, (et à vous, mon Pere,) parce que j'ai grandement péché, en penſées, paroles et œuvres: par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'eſt pourquoi je prie la bienheureuſe Marie toujours Vierge, ſaint Michel Archange, ſaint Jean-Baptiſte, les Apôtres ſaint Pierre et ſaint Paul, et tous les Saints, (et vous, mon Pere,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Miſereatur noſtri omnipotens Deus; & dimiſſis peccatis noſtris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Que le Dieu tout-puiſſant nous faſſe miſéricorde, et que nous ayant pardonné nos péchez, il nous conduiſe à la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

Indulgentiam abſolutionem & remiſſionem peccatorum noſtrorum tribuat nobis omnipotens & miſericors Dominus. Amen.

Que le Seigneur tout-puiſſant et tout miſéricordieux nous accorde le pardon, l'abſolution, et la remiſſion de nos péchez. Ainſi ſoit-il.

SEigneur, écoutez mes prieres pour notre ſaint Pere le Pape, Monſeigneur notre Evêque, le Roy et toute la Maiſon Royale.

Seigneur, ayez pitié de toute votre Egliſe, de ce Royaume, de ce Dioceſe, de cette Maiſon, de nos parens, de nos amis, de nos ennemis, et de tous ceux qui nous font du bien.

Seigneur, convertiſſez les pécheurs, et faites miſéricorde aux ames des fideles trépaſſez.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en l'honneur du repos que Jeſus mon Sauveur a pris ſur la terre, veillez ſur moi pendant cette nuit pour me préſerver du péché, de mort ſubite, et de tout accident.

Saints Anges Gardiens, ſaints Patrons, tous les Saints et Saintes, et vous particuliérement très-ſainte Mere de Dieu, recevez-moi ſous votre protection, obtenez-moi une nuit tranquille, et la grace d'une ſainte et heureuſe mort. Ainſi ſoit-il.

Ici il faut réciter les Actes d'Adoration de Foy, &c. comme a la fin du petit Catéchiſme, page 11.

TABLE
DU CATECHISME.

ABregé de la Doctrine Chrétienne. page 3
De la nécessité du Catechisme. 13
Du Signe de la Croix. 14
De Dieu et de ses Perfections. 16
Du Credo ou Symbole des Apôtres. 17
Suite du 1. *Article du Symbole, sur ces Paroles,* Créateur du Ciel et de la Terre, 19
Suite du 1. *Article du Symbole, Création des Anges et chûte des Démons.* 20
Suite du 1. *Article du Symbole, Des bons Anges.* 21
Suite du 1. *Article du Symbole, Création de l'homme.* 22
Suite du 1. *Article du Symbole, Chûte du premier homme, et péché originel.* 24
Du 2. *et* 3. *Articles du Symbole.* 26
Du 4. *et* 5. *Articles du Symbole.* 27
Du 6. *et* 7. *Articles du Symbole.* 29
Du 8. *et* 9. *Articles du Symbole.* 30
Suite du 9. *Article du Symbole, De le Communion des Saints.* 32
Du 10. 11. *et* 12. *Articles du Symbole.* 33
Du Péché Mortel. 35
Des Péchez Capitaux, De l'Orgüeil. 37
De l'Avarice, la Luxure, et l'Envie. 38
De la Colere et de la Paresse. 40
Du Scandale. 41
Du Péché Veniel. 43
De la Grace. 44
Du Pater *ou Oraison Dominicale.* 46
Suite du Pater. 47
Des Sacremens. 49
Du Baptême. 51
Suite du Baptême. 52
De la Confirmation. 54
De l'Eucharistie. 55
De la Communion. 57
De l'Eucharistie comme Sacrifice, ou du Sacrifice de la Messe. 59
De la Pénitence. 61
De la Contrition. 63
Suite de la Contrition. 65
De la Confession. 66
De la Satisfaction. 68
Suite de la Satisfaction et des bonnes œuvres. 70
De l'Extrême-Onction. 72

De l'Ordre et du Mariage. page 74
De la Mort. 76
Du Jugement. 77
De l'Enfer. 78
Du Paradis. 80
Du Purgatoire et des Indulgences. 81
Des Commandemens de Dieu, Du premier Commandement, De la Foy. 83
Suite du 1. Commandement, De l'Esperance et de la Charité. 84
Suite du 1. Commandement, De l'Adoration de Dieu. 86
Du 2. Commandement. 88
Du 3. Commandement. 90
Du 4. Commandement. 91
Du 5. Commandement. 93
Des 6. et 9. Commandemens. 95
Des 7. et 10. Commandemens. 96
Du 8. Commandement. 98
De l'Eglise et de ses Commandemens. 100
Suite de l'Eglise. 101
De l'Ecriture Sainte. 103
De la Priere. 105
Des Actions de la Journée. 106

TABLE *du Catéchisme pour les* FETES.

Feste de Noël page 109
La Circoncision. 110
Epiphanie ou Fête des Rois. 112
*La Purification, De l'*Ave Maria. 113
Dimanche Gras, et de la Gourmandise. 115
Premier Dimanche du Carême, Du Jeûne. 116
L'Annonciation. 118
Dimanche des Rameaux, Passion de Jesus-Christ. 119
Pâques, Resurrection de Jesus-Christ. 121
Ascension de Jesus-Christ. 123
Pentecôte, Descente du Saint-Esprit. 124
Fête de la Sainte Trinité. 126
Fête du Saint Sacrement. 128
Assomption de la Sainte Vierge. 129

TABLE *du Catéchisme pour la premiere* COMMUNION.

Instruction Préparatoire a la premiere Communion. page 132
Du Sacrement de Pénitence en général. 134
De l'Examen de Conscience. 135
De la douleur d'avoir offensé Dieu, autrement de la Contrition. 137
Des qualitez que doit avoir la Contrition. 138
Des moyens d'avoir une bonne Contrition. 139

BNF

Du ferme propos de ne plus offenser Dieu. page 141
De la Confession ou accusation de ses péchez. 142
A qui on doit se confesser. 143
De ce qu'il faut faire quand on va se Confesser. 144
De la Satisfaction. 146
De la Pénitence imposée par le Confesseur. 147
De l'Eucharistie en général. 148
De la Communion en général. 149
De la préparation à la sainte Communion, et premierement des dispositions de l'ame. 150
Des dispositions du corps pour la sainte Communion. 152
De ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion, et pendant la Messe qui la précéde. 153
De la maniere d'approcher de la sainte Table, et d'y recevoir la Communion. 154
De ce qu'il faut faire après la sainte Communion, et de l'action de Graces. 156
Suite de l'action de Graces. 157
Des differentes sortes de Communions, premierement de la Communion indigne. 158
De la Communion tiéde. 160
De la bonne Communion. 161
Des moyens de conserver la grace de la premiere Communion. 162

TABLE *du Catéchisme pour la* CONFIRMATION.

DU Sacrement de Confirmation en général. page 164
Du Sacrement de Pénitence, qui sert de préparation à la Confirmation. ibid.
Des effets de la Confirmation, et premiérement du Saint-Esprit. 165
Du second effet de la Confirmation, qui est de nous donner l'abondance des graces du Saint-Esprit. 166
Du troisiéme et quatriéme effet de la Confirmation. 167
Du cinquiéme effet de la Confirmation. 168
Des Ceremonies principales avec lesquelles on donne la Confirmation. 170
Des dispositions dans lesquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation. 171
Des moyens de conserver la grace de la Confirmation. 172
Prieres du Matin. 174
Prieres du Soir. 176

FIN.